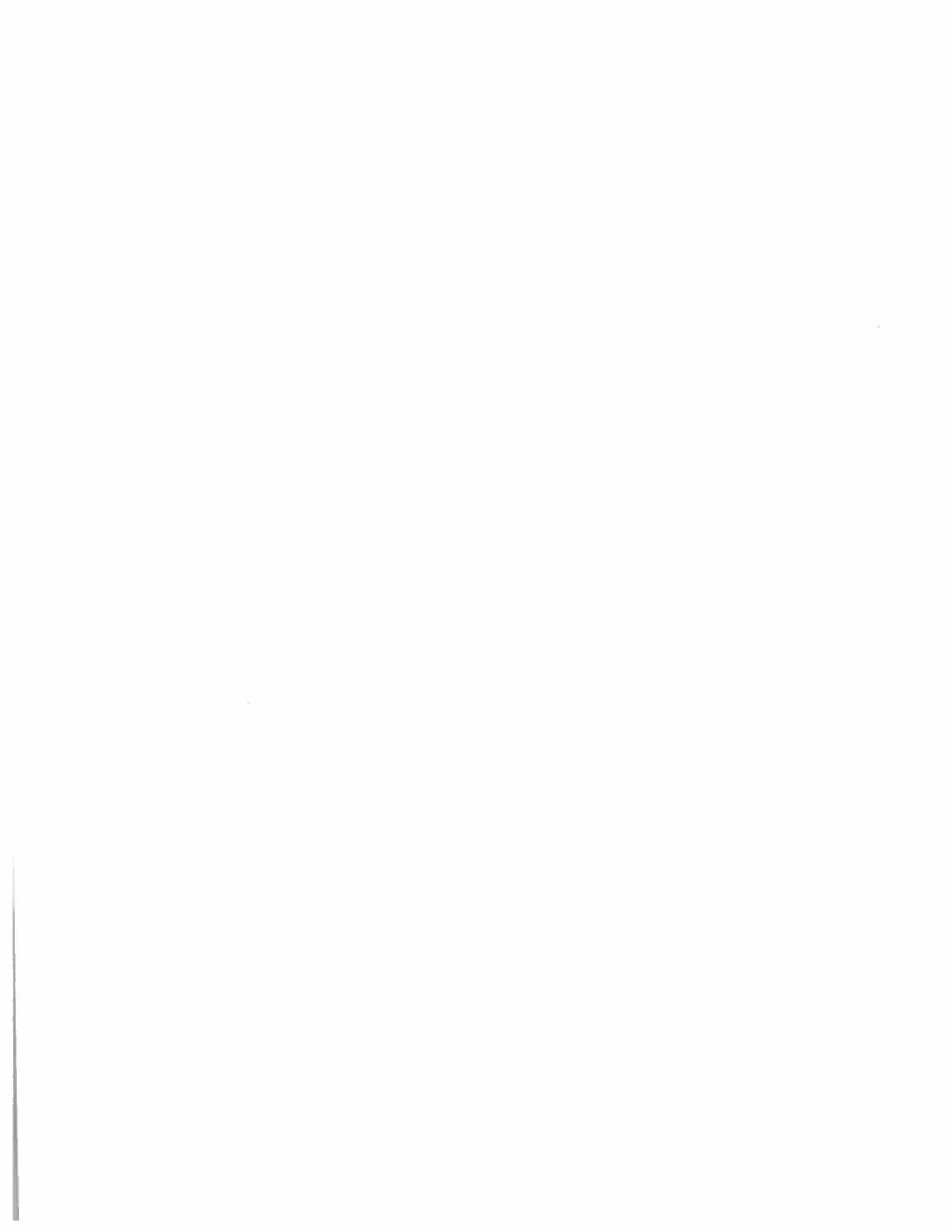


**PORTRAIT DES ARTS ET
DE LA CULTURE EN
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE**

NOVEMBRE 1993

**CONSEIL DE LA CULTURE
DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE**



INTRODUCTION

INDEX DES GRAPHIQUES

1.	Répartition de la population par groupes d'âge	14
2.	Accessibilité: musées et centres d'archives	57
3.	Fréquentation: musées et galeries	57
4.	Fréquentation: grands musées et musées régionaux	58
5.	Fréquentation: métiers d'art, sites et monuments, archives	58
6.	Accessibilité et membres de la bibliothèque	59
7.	Fréquentation: établissements du livre	59
8.	Accessibilité: salles de spectacle et cinéma	60
9.	Sorties: spectacles professionnels ou amateurs	60
10.	Sorties au théâtre et au concert	61
11.	Sorties au cinéma	61

INDEX DES TABLEAUX

I	Caractéristiques des MRC de l'Abitibi-Témiscamingue	12
II	Portrait d'ensemble des organismes culturels, par disciplines et secteurs d'activités	21
III	Répartition des organismes culturels par territoires de MRC	22
IV	Portrait des organismes intervenant par disciplines, par territoires de MRC	22
V	Portrait de l'emploi dans le secteur arts et culture en Abitibi-Témiscamingue	24
VI	Évolution de la diffusion de spectacles professionnels en Abitibi-Témiscamingue	34
VII	Portrait du réseau de diffusion de spectacles professionnels en Abitibi-Témiscamingue	36-37
VIII	Portrait des écoles de musique privées	40
IX	Portrait des équipements	42-43
X	Répartition des revenus au titre des activités culturelles	50
XI	Provenance territoriale des revenus	51
XII	Répartition des dépenses au titre des activités culturelles	52
XIII	L'aide financière du ministère de la Culture pour le maintien de l'activité culturelle en Abitibi-Témiscamingue	53
XIV	Dépenses de l'administration publique québécoise (tous ministères confondus) au titre des activités culturelles 1991-1992 pour l'Abitibi-Témiscamingue	54
XV	Dépenses au titre des activités culturelles 1991-1992 (tous ministères confondus) - dépenses externes par domaine/secteur d'activité	55

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	1
Méthodologie du sondage	3
Caractéristiques de la région	7
Cadre culturel	17
Objectifs et actions prioritaires de développement	63
Portraits des disciplines:	
. arts visuels et métiers d'art	section 1
. centres d'exposition et musée	section 2
. danse	section 3
. musique et chanson	section 4
. théâtre	section 5
. diffusion de spectacles	section 6
. lettres	section 7
. patrimoine et histoire	section 8

Remerciements d'usage

Annexe:

- . Questionnaire à l'intention des organismes culturels

Afin d'alléger le présent document, la forme masculine désigne aussi bien les femmes que les hommes.

INTRODUCTION

Ce portrait culturel de la région de l'Abitibi-Témiscamingue a été élaboré pour répondre au mandat que la ministre de la Culture du Québec, Mme Liza Frulla, confiait aux Conseils de la culture du Québec en 1992-1993 et qui se libellait comme suit:

«Contribuer à la définition d'une stratégie de développement culturel par l'identification des priorités régionales et des axes de développement à privilégier. Dans le contexte de participation des organismes conseil au processus de définition d'une stratégie de développement régional, les CRC devront d'abord identifier et analyser les contraintes et enjeux du développement culturel régional, par sondages ou autres moyens de consultation de leurs clientèles et des intervenants culturels régionaux. Ensuite, les CRC devront proposer des objectifs et des priorités quant aux interventions les plus favorables au développement culturel régional et quant à leurs propres actions.

NOTE: Un tel mandat sera réalisé en collaboration étroite avec chacune des directions régionales concernées. Pour assurer une certaine conformité et homogénéité, un devis de travail devra être élaboré conjointement par des représentants ministériels et des représentants de la Conférence des CRC.»

Compte tenu de l'échéancier de réalisation du Plan stratégique de développement de l'Abitibi-Témiscamingue, le Conseil de la culture s'est vu forcé de procéder à l'inverse de ce qui était indiqué au mandat de la ministre. Il a donc dû travailler d'abord à définir les objectifs et les priorités quant aux axes de développement du secteur culturel dans le cadre du plan régional: ce qu'il a fait de décembre 1991 jusqu'à l'adoption du Plan en mars 1993. Les ressources humaines et financières du Conseil de la culture ne lui permettant pas de dresser le portrait culturel de la région en même temps que la définition des objectifs et axes de développement, il a dû attendre en février dernier avant de procéder aux démarches menant à ce portrait culturel.

L'échéancier de réalisation est le suivant:

- | | |
|--|----------------|
| · élaboration d'un questionnaire | février 1993 |
| · administration du questionnaire aux organismes culturels | mars 1993 |
| · traitement et analyse des données | avril-mai 1993 |
| · rédaction des portraits de disciplines et première consultation du milieu, par discipline | juin 1993 |
| · rédaction d'une version bonifiée des portraits de disciplines et dépôt de cette version au MCQ | fin juin 1993 |

- . rédaction d'une première version du portrait culturel global et consultation du milieu août 1993
- . rédaction d'une version bonifiée du portrait culturel global et intégration aux portraits de disciplines septembre 1993
- . intégration de la portion du Plan stratégique de développement de l'Abitibi-Témiscamingue traitant de la culture et des arts septembre 1993
- . publication du Portrait culturel de l'Abitibi-Témiscamingue, version finale, et dépôt au MCQ novembre 1993

Il est à noter que les portraits de disciplines sont évolutifs. Ils font état des changements, que ce soit des progrès ou des reculs, qu'ont vécus les diverses disciplines depuis 1987, année où furent publiés les derniers portraits de disciplines en Abitibi-Témiscamingue. Ils font aussi état des problématiques ainsi que des forces et des faiblesses.

**MÉTHODOLOGIE
DU SONDAGE**

MÉTHODOLOGIE DU SONDAGE

Pour réaliser le portrait culturel de l'Abitibi-Témiscamingue, le Conseil de la culture a conçu un questionnaire comportant 23 questions principales réparties sous 3 grands chapitres:

- A) l'identification de l'organisme
- B) son fonctionnement et son développement
- C) sa gestion et son financement (pour plus de détails, voir le questionnaire en annexe).

Ce questionnaire a été expédié par la poste, en février 1993, à 160 organismes de la région intervenant en arts et culture, soient les organismes de loisir et culture municipaux et les organismes oeuvrant dans les diverses disciplines artistiques et culturelles. Un suivi téléphonique a ensuite été fait dans les jours et les semaines qui ont suivi afin de susciter le plus fort taux de réponses possible.

Soixante-trois (63) questionnaires (39 %) ont été reçus et 58 (36 %) ont été traités et analysés. Il a parfois été nécessaire, après une première analyse des questionnaires, de loger quelques appels téléphoniques afin de préciser, de compléter ou de valider certaines données.

Les données ont été compilées et traitées par ordinateur avec le logiciel D-BASE d'où nous avons pu faire des extractions par disciplines, par champs d'intervention (production, création, diffusion, etc.) et par zones géographiques (territoires de MRC).

Globalement, le taux de réponse (39 %) pourrait être suffisant pour extrapoler quelques données, en particulier économiques, avec une certaine justesse. À tout le moins, nous pourrions obtenir ainsi un ordre de grandeur crédible. Cependant, nous ne le ferons qu'avec une certaine prudence, préférant nous appuyer sur les données recueillies.

Les données non quantifiables nous ont, pour leur part, permis de dégager les problématiques et d'identifier certaines de nos forces et de nos faiblesses.

Pour réaliser ce portrait culturel de la région, nous nous sommes aussi servis d'informations diverses puisées à d'autres sources dont *État de la situation culturelle en Abitibi-Témiscamingue*, produit par le personnel du bureau régional du ministère de la Culture du Québec. Nous avons aussi utilisé les nouvelles statistiques culturelles 1993 produites par le Bureau de la statistique du Québec, ainsi que d'autres documents provenant de nos archives et de notre centre de documentation.

**CARACTÉRISTIQUES
DE LA RÉGION**

LE CADRE TERRITORIAL¹

1. L'HISTORIQUE DU DÉVELOPPEMENT

L'occupation du territoire de l'Abitibi-Témiscamingue ne s'amorce véritablement qu'à la fin du 19^e siècle grâce à un développement de type agro-forestier où la colonisation agricole permet d'occuper le territoire tandis que l'exploitation de la forêt assure le démarrage économique de la région.

Le développement minier de l'entre-deux guerres contribue aussi au peuplement et surtout met en contact le Témiscamingue et l'Abitibi jusque-là isolés l'un de l'autre.

Cependant, affirmer que l'Abitibi-Témiscamingue est une région de peuplement récent fait totalement abstraction de la présence amérindienne qui remonte à plus de 6 000 ans. Bien avant l'arrivée des Blancs en Amérique, la région a en effet été fréquentée par les ancêtres des Algonquins et des Cris. Ce sont cependant principalement les Algonquins qui ont occupé la région au cours des 600 dernières années et qui, à partir du 17^e siècle, ont fait le troc des fourrures avec les Blancs.

Le peuplement du Témiscamingue

Puis, à partir du milieu du 19^e siècle, les forêts du Témiscamingue attirent les compagnies forestières sans cesse à la recherche de nouveaux territoires de coupe. Vers 1900, les chantiers atteignent déjà le nord du Lac Témiscamingue. De 1880 à 1920, l'industrie forestière connaît au Témiscamingue un essor considérable.

Des colons, attirés par la qualité des terres, s'installent ensuite dans les éclaircies laissées par les chantiers. Après Ville-Marie, fondée en 1886, jusqu'aux années '20, naissent une douzaine de paroisses. Les fermes témiscamiennes trouvent des débouchés pour leurs produits dans les chantiers, les centres miniers ontariens voisins et la ville forestière de Témiscaming.

¹ Nous nous sommes largement inspirés pour ce texte du document *L'Abitibi-Témiscamingue - Contrastes et du Bilan socio-économique 1990 - Région Abitibi-Témiscamingue*.

Le peuplement de l'Abitibi

Le peuplement de l'Abitibi contraste avec celui du Témiscamingue. La région abitibienne devient accessible à la colonisation en 1912 grâce à la construction du dernier chemin de fer transcontinental nord-américain. Inspirée et encadrée par le clergé, la colonisation de l'Abitibi constitue une véritable conquête organisée du territoire.

Les premiers colons s'installent d'abord autour des gares du Transcontinental, puis pénètrent à l'intérieur des terres par les voies d'eau. En vingt ans à peine, de 1911 à 1931, plus de 20 000 personnes s'installent et défrichent 31 600 hectares de terre. Les fermiers écoulent leurs produits laitiers sur le marché local et exportent, grâce au train, fourrages et bétail vers les marchés du sud. Économiquement cependant, ils tirent, comme au Témiscamingue, la plus grande partie de leurs revenus du travail en forêt.

Rapidement, l'industrie forestière donne naissance à une classe d'entrepreneurs canadiens-français et favorise la création d'organisations coopératives, sans doute le trait le plus marquant du monde rural abitibien de l'époque.

Le développement minier

La première découverte minière au Canada, un gisement d'argent, le fut par le Chevalier de Troyes en 1686 à Guigues au Témiscamingue. Il ne fut exploité que sporadiquement, surtout à partir de 1877. Dans cette même région, une mine a aussi été exploitée à Belleterre jusque dans les années cinquante. Aujourd'hui, au Témiscamingue, on exploite quelques ressources minérales de surface (granite, silice, chaux dolomite).

Cependant, c'est la découverte du gisement de la future mine Home en 1923 sur le site de ce qui deviendra la Ville de Noranda, qui donne le coup d'envoi à l'une des plus formidables ruées de prospection de l'histoire minière canadienne.

Le développement minier se fait en deux temps. D'abord, le district de Rouyn-Noranda prend forme en 1925, suivi du développement du secteur de Val d'Or à partir de 1935. Près de soixante (60) mines d'or, d'argent et de cuivre entrent en production entre 1925 et 1960 entraînant dans leur sillage l'installation de près de 50 000 personnes. Cette population est par ailleurs fort cosmopolite, composée de beaucoup d'anglophones et d'immigrants européens, principalement ukrainiens et polonais. Leur contribution à la vie économique et culturelle de Rouyn-Noranda et de Val d'Or est particulièrement remarquable.

Parallèlement à ce développement minier, forcés par la crise économique des années '30, de nouveaux plans de colonisation voient le jour. Une nouvelle vague de peuplement déferle sur le Témiscamingue et l'Abitibi. Près de 40 nouvelles paroisses sont créées, principalement en Abitibi.

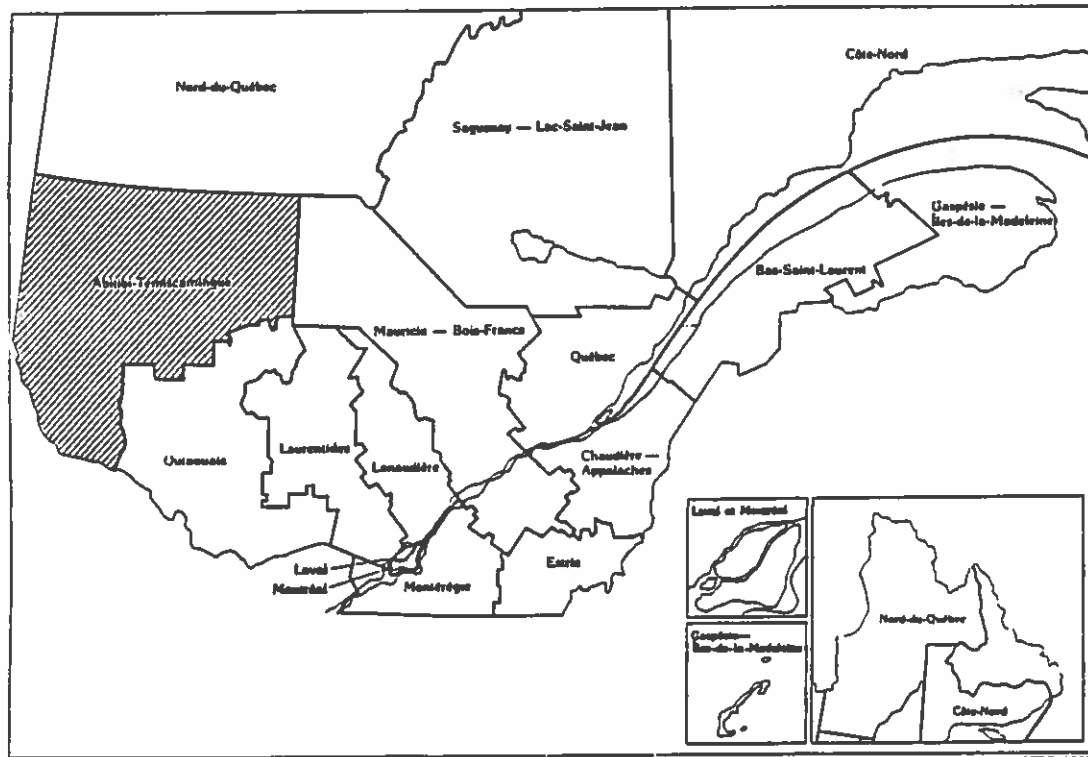
Finalement, dans les années '50, la région vit un mouvement d'abandon des terres que l'on arrive à freiner par une politique de consolidation.

2. LE TERRITOIRE ET SON ORGANISATION

Le territoire

L'Abitibi-Témiscamingue est une vaste région de 65 000 km² bornée à l'ouest par la frontière ontarienne, au nord par le 49^e parallèle, à l'est par la région Mauricie-Bois-Francis et au sud par la région de l'Outaouais.

Localisation de la région Abitibi-Témiscamingue



OPDQ, 1992

Son territoire a été amputé en 1987 de 50 000 km² situés au nord du 49^e parallèle, conséquence du décret modifiant le découpage territorial des régions administratives du Québec. En dépit de ce redécoupage territorial, le Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue continue à desservir cette portion du territoire.

Outre le nord du 49° parallèle, la région est subdivisée en cinq sous-régions correspondant à chacune des Municipalités régionales de comté. La plus grande, celle de la Vallée-de-l'Or, occupe une superficie de 27 605 km² sur laquelle on compte 10 municipalités, alors que la plus petite, celle d'Abitibi-Ouest, regroupe 24 municipalités sur un territoire de 3 689 km². L'Abitibi-Témiscamingue compte 89 municipalités. (cf. tableau I)

TABLEAU I
CARACTÉRISTIQUES DES MRC
DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE (1990)

MRC	Nombre de municipalités	Superficie km ²	Population* estimée	Principales agglomérations
Abitibi	18	7 948	24 864	Amos
Abitibi-Ouest	24	3 689	24 293	La Sarre
Rouyn-Noranda	16	6 261	39 759	Rouyn-Noranda
Témiscamingue	21	19 221	16 901	Ville-Marie
Vallée-de-l'Or	10	27 605	39 790	Val d'Or
Région	89	64 724	145 427	
Région par rapport au Québec	5.6 %	4.25 %	2.22 %	

Source: Ministère des Affaires municipales, Répertoire des municipalités du Québec, édition 1990.

* Statistiques régionales, Bureau de la statistique du Québec, édition 1990

Le sol et le sous-sol

Le sol de l'Abitibi-Témiscamingue est principalement constitué de grandes plaines argileuses, celles de l'Abitibi et du Témiscamingue étant séparées par la ligne de partage des eaux. Au nord de cette ligne, les terres se drainent vers la Baie James et au sud, vers l'Outaouais. Le paysage est parsemé de nombreux lacs et rivières, nichés au creux d'immenses forêts.

Le sous-sol est riche en minéraux, principalement d'or, d'argent et de cuivre, que l'on retrouve dans les nombreuses failles géologiques dont la plus connue est celle de Cadillac.

Le climat de type continental est caractérisé par des étés chauds et des hivers froids et secs. Les nuits fraîches et l'ensoleillement plus long en été compensent pour une période végétative plus courte que dans le sud du Québec.

Les transports

Trois routes principales relient la région au reste du pays. La Transcanadienne (117) permet l'accès à Montréal et à l'Ontario. La 113 rejoint le Saguenay-Lac-St-Jean et la 109 relie la région à la Baie-James. Outre la Transcanadienne, la route 101 donne accès, à l'Ontario. Val d'Or est à 530 km de Montréal alors que Rouyn-Noranda se situe à 630 km de Toronto.

Deux aéroports régionaux desservent la région vers Montréal, Québec et LG-2, soit les aéroports de Rouyn-Noranda et de Val d'Or. On compte de plus 6 aéroports locaux soient ceux d'Amos, de La Sarre, de Lebel-sur-Quévillon, de Matagami, de Senneterre et de St-Bruno de Guigues.

Les communications

Au chapitre des communications téléphoniques, l'Abitibi-Témiscamingue est desservie par Télébec Limitée qui applique depuis 1989 un plan quinquennal de modernisation qui prévoit le dégroupement des lignes en milieu rural et l'accroissement de la pénétration de son réseau numérique donnant accès à divers services: téléconférence, télécopie, transmission par modem, accès à des banques de données.

Le monde des médias a vécu de profondes mutations depuis la fin des années '50; d'une station de télévision implantée en 1958 nous sommes passés à 3. Tous les réseaux francophones du Québec sont directement accessibles ainsi que les 2 principaux réseaux du Canada anglais. La cablodistribution donne accès aux grands réseaux américains et à de multiples chaînes spécialisées.

Le paysage radiophonique aussi a beaucoup évolué depuis l'implantation de la première station radiophonique au cours des années '30. Aujourd'hui, la région compte une dizaine de stations dont la moitié sont de type FM. Tous les grands réseaux d'information sont présents en Abitibi-Témiscamingue: Radio-Canada, NTR, Télémedia et Radio-Mutuel.

Outre les grands quotidiens montréalais et torontois disponibles chez-nous, la population de la région a accès à neuf hebdomadaires locaux répartis sur l'ensemble du territoire.

3. L'ÉCONOMIE

L'Abitibi-Témiscamingue possède une structure économique peu diversifiée, axée sur l'exploitation et la première transformation de ses ressources naturelles. Son secteur primaire regroupe 17,4 % des emplois contre 3,4 % pour l'ensemble du Québec. Le secteur secondaire, avec 16 % des emplois contre 24,5 % au Québec fait figure de parent pauvre. On compte finalement 66,6 % des emplois au tertiaire contre 72,1 % pour le Québec en entier. Notre économie est spécialisée, fortement exportatrice et donc très sensible aux variations conjoncturelles. Elle est donc particulièrement touchée en période de récession.

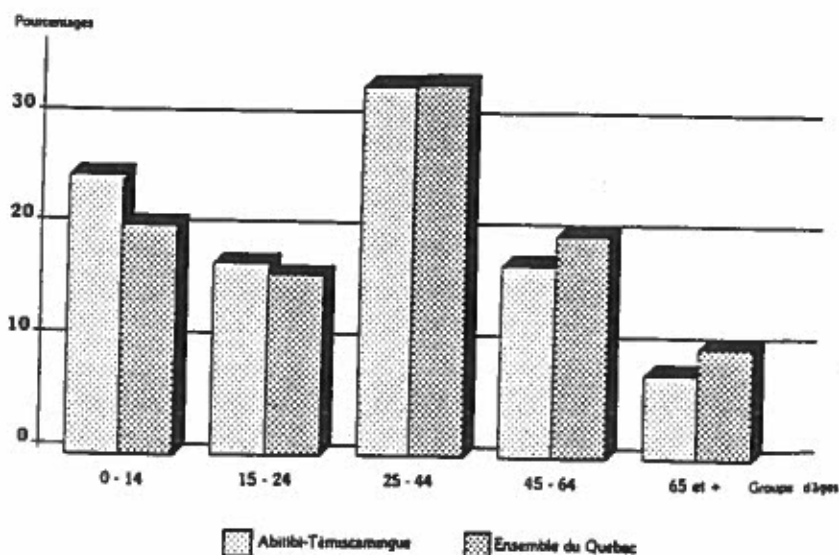
4. LA DÉMOGRAPHIE

Avec ses 145 427 habitants (1990), la population de l'Abitibi-Témiscamingue occupe un faible poids relatif à l'échelle du Québec (2,3 %). Les francophones composent le principal groupe ethnique regroupant près de 90 % de la population. On y compte presque autant d'autochtones (2,1 %) que d'anglophones (2,6 %). Très peu d'allophones ont choisi la région comme terre d'élection au cours des dernières décennies.

La population est l'une des plus jeunes du Québec. On y compte proportionnellement plus de personnes de 0 à 24 ans que dans l'ensemble du Québec (42,2 % contre 36,7 %) et moins qui ont plus de 45 ans (24,6 % contre 29,9 %, cf. graphique 1).

GRAPHIQUE 1

Répartition de la population par groupe d'âges, 1986
Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec



L'Abitibi-Témiscamingue présente un solde migratoire négatif, c'est-à-dire qu'il y a plus de personnes qui quittent la région qu'il y en a qui arrivent. L'exode est particulièrement inquiétant chez les jeunes qui devraient former la relève régionale.

Finalement, le taux de masculinité est plus élevé en Abitibi-Témiscamingue (103,2) que pour l'ensemble du Québec (96,1). On explique ce fait par la part importante qu'occupent les industries minière et forestière dans l'économie régionale, industries qui emploient largement des hommes.

5. L'ORGANISATION SPATIALE

La densité brute de la population est de 2,3 habitants au km² en Abitibi-Témiscamingue contre 4,3 habitants au km² dans l'ensemble du Québec. Les distances sont relativement grandes entre les municipalités (plus ou moins 15 km) favorisant le développement des principales villes de chaque MRC comme centres de services. Les services administratifs sont cependant concentrés surtout à Rouyn-Noranda et Val d'Or, les deux principaux pôles urbains.

Les MRC de la région se caractérisent par une importante population rurale, particulièrement celle de Témiscamingue où le taux de ruralité est de 74 %. Le tiers de la superficie régionale est municipalisé. Trente-cinq (35) municipalités de la région, soit près de 40 %, comptent moins de 500 habitants. Notons que 5,6 % des municipalités du Québec sont localisées en Abitibi-Témiscamingue alors que sa population totale ne représente, rappelons-le, que 2,3 % de celle du Québec.

CADRE CULTUREL

PRÉAMBULE

Les quinze dernières années ont été marquantes pour le développement des arts et de la culture en Abitibi-Témiscamingue. Cette période s'est en effet caractérisée par la mise en place de nouveaux organismes (de création, production, formation, diffusion, conservation, recherche), par la rénovation ou la construction d'équipements culturels spécialisés et par une production régionale accrue d'oeuvres artistiques (arts visuels, arts d'interprétation, lettres...) et de produits et services culturels.

Ce développement culturel s'est appuyé sur deux axes majeurs. D'une part, on s'est attaché à soutenir dans chaque secteur géographique la mise en place de groupes et de foyers de pratique et de diffusion culturelle accessibles sur une base locale ou «régionale» (soit dans les limites de la MRC) et d'autre part, on a développé entre organismes oeuvrant dans la même discipline des pratiques d'échanges et de collaboration qui ont amené la constitution de regroupements régionaux (dans le sens de tout l'Abitibi-Témiscamingue) pour la définition de besoins, la recherche de solutions, la mise en commun d'idées, de ressources, de services ainsi que la mise au point d'outils collectifs de promotion, l'établissement de programmations, etc.

La vitalité culturelle de la région se manifeste également à travers des événements d'envergure locale, régionale ou nationale comme, à titre d'exemples, le Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue, le Salon du livre qui chez nous a la particularité d'être itinérant dans 5 villes de la région (Val d'Or, Amos, La Sarre, Rouyn-Noranda et Ville-Marie), le Symposium en arts visuels de l'Abitibi-Témiscamingue, la Biennale internationale d'art miniature de Ville-Marie et PRIMA/Hydro-Québec, le concours d'excellence en métiers d'art.

Cette évolution rapide et soutenue du développement culturel en Abitibi-Témiscamingue a été possible grâce à la conjugaison des efforts de tout un milieu où les facteurs humains et professionnels suivants jouent un rôle déterminant:

- . une centaine d'artistes professionnels;
- . des bénévoles nombreux et déterminés;
- . un personnel compétent dans les organismes culturels;
- . une participation remarquable du public aux activités culturelles compte tenu de la population;
- . une sensibilité accrue des municipalités aux différents besoins culturels de leur communauté;
- . l'association avec l'entreprise privée de plus en plus consciente de l'impact de la vie culturelle sur le recrutement et la rétention de son personnel;
- . l'écoute, l'engagement et le soutien de la Direction régionale du ministère de la culture;
- . l'animation, la concertation et les services du Conseil de la culture qui a stimulé et soutenu cette évolution culturelle.

Pour mieux cerner le cadre culturel propre à la région de l'Abitibi-Témiscamingue, nous nous attarderons sur les points suivants en tentant de dégager pour chacun l'état de situation et la problématique:

1. Les organismes culturels
2. La concertation
3. La création-production
4. La diffusion
5. La formation
6. Le portrait des équipements
7. Le financement (revenus et dépenses)
8. Les marchés

1. LES ORGANISMES CULTURELS

La région de l'Abitibi-Témiscamingue ne compte pas moins de 184 organismes culturels oeuvrant dans 9 disciplines et intervenant dans un ou plusieurs secteurs d'activités (voir le tableau suivant).

TABLEAU II

**PORTRAIT D'ENSEMBLE DES ORGANISMES CULTURELS
PAR DISCIPLINES ET SECTEURS D'ACTIVITÉS**

Disciplines	Secteur d'activité principal et «secondaire»						
	Nbre d'org.	Création	Formation	Production	Diffusion	Conservation	Autre
Danse	9	3	6	«3»			
Musique	44	«1»	14	21 ¹	7		2
Théâtre	17	4 «1»		12 «4»			1 ²
Diffusion de spectacles	20				20 ³		
Arts visuels	24	7 «1»	2	«7»	12 ⁴		4
Métiers d'art	8	5		«5»	3 «3»		
Cinéma et audio-visuel	3			1	2		
Lettres	17	1 «1»		2	12 ⁵		2
Patrimoine et histoire	33				18	13	2
TOTAL:	175⁶	20 «4»	22	36 «19»	74 «3»	13	11

¹ dont 14 chorales et 5 ensembles musicaux

² Groupe de recherche en théâtre

³ dont 2 organismes de regroupement, CIRCUIT et SPECTOUR

⁴ à noter que les centres d'exposition de l'Abitibi-Témiscamingue se retrouvent à la rubrique «diffusion/arts visuels» même s'ils présentent d'autres types d'expositions (ex.: science de la nature, ethnologie, etc.)

⁵ dont la CRSBPAT (auparavant BCP) qui regroupe 76 bibliothèques affiliées desservant 80 municipalités de moins de 5 000 habitants

⁶ la plupart des services culturels et de loisirs municipaux ne sont pas comptabilisés dans ce tableau. C'est ce qui explique la différence entre ce chiffre et celui de 184 organismes cité plus haut

Par territoires de municipalités régionales de comté, la répartition de nos organismes culturels est la suivante:

TABLEAU III

RÉPARTITION DES ORGANISMES CULTURELS PAR TERRITOIRES DE MRC		
Abitibi	27	(dont 3 services de loisirs municipaux)
Abitibi-Ouest	31	(dont 4 " ")
Rouyn-Noranda	51	(dont 2 " ")
Témiscamingue	25	(dont 4 " ")
Vallée de l'Or	44	(dont 4 " ")
Nord du 49 ^e parallèle	6	(dont 3 " ")
TOTAL	184	(dont 20 services de loisirs municipaux)

TABLEAU IV

PORTRAIT DES ORGANISMES INTERVENANT PAR DISCIPLINES PAR TERRITOIRES DE MRC									
Territoires de MRC	Danse	Musique et chanson	Théâtre	Spectacles	Arts visuels	Métiers d'art	Cinéma et audio- visuel	Livre et lettres	Patrimoine et histoire
Abitibi	1	9	2	3	4	-	-	2	3
Abitibi-Ouest	-	9	3	2	5	2	-	2	4
Rouyn-Noranda	4	9	6	5	6	-	3	8	10
Témiscamingue	-	3	2	2	2	1	-	1	10
Vallée de l'Or	4	13	4	3	8	4	-	4	4
Nord du 49 ^e parallèle	-	1	-	2	-	-	-	-	2

Le sondage montre que plus de 70 % des organismes sont à but non lucratif alors que 12 % déclarent être à but lucratif. Il s'agit surtout dans ce cas d'organismes de type commercial tels les librairies et les boutiques spécialisées. Les autres répondants, soit 18 %, sont des services culturels municipaux ou scolaires.

Quant à l'état actuel de leur développement, 43 % se déclarent en croissance et 38 % en vitesse de croisière, 5 % disent émerger alors que 14 % sont en difficulté. Aucun cependant ne mentionne être en perspective de fermeture. On ne remarque pas de concentration d'organismes en difficulté dans une discipline particulière. L'échantillon des organismes en difficulté se répartit à peu près également en musique, danse, diffusion, lettres et théâtre. Quant aux organismes en émergence, fort peu nombreux, on les retrouve en métiers d'art et en théâtre.

Au chapitre de la création, outre les 14 organismes dûment identifiés, la région compte près de 200 artistes dont 111 en arts visuels et métiers d'art, 35 en théâtre, 23 en musique et chanson, 17 en lettres et 3 en danse. Environ la moitié de ces artistes exercent à titre de professionnels.

LE FONCTIONNEMENT

Au plan du fonctionnement, plusieurs de nos organismes culturels s'appuient à la fois sur un membership, sur des employés et du bénévolat.

Le membership est parfois composé uniquement d'individus ou uniquement d'organismes; souvent cependant, il combine les deux. Environ 38 % n'ont que des membres individuels, 7 % ne comptent que des membres organismes et 10 % s'appuient sur un membership mixte. Le reste, 45 %, n'a pas de membership. L'ensemble de nos organismes répondants déclarent au total 1 883 membres individuels et 230 organismes¹.

Quant à l'emploi, le pourcentage d'organismes répondants nous a permis d'extrapoler et d'arriver aux chiffres suivants qui nous apparaissent réalistes pour l'ensemble du secteur culturel. (Voir le tableau V, page suivante).

¹ Souvent, un individu ou un organisme est membre de plusieurs organismes. Un même individu ou organisme peut donc être compilé à plusieurs reprises dans ces totaux.

TABLEAU V

**PORTRAIT DE L'EMPLOI DANS LE SECTEUR ARTS ET CULTURE
EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE**

Type d'emploi	Nombre total d'emplois	Nombre moyen d'emplois par organisme	Nombre total de semaines de travail par année
Temps plein	148	0,84	6 065
Temps partiel	335	1,91	7 115
Occasionnel	534	3,05	3 542
TOTAL	1017	5,81	16 722*

* Ce chiffre de 16 722 semaines de travail par année équivaut à 321 emplois directs à temps plein.

Le bénévolat est aussi un aspect important du travail accompli dans le milieu culturel. À ce titre, on recense 2 075 bénévoles. Il est significatif de constater que 90 % de nos organismes déclarent utiliser des bénévoles alors que seulement 45 % engagent des employés à temps plein et à temps partiel et que 55 % emploient des occasionnels.

PROBLÉMATIQUE

Malgré le déploiement d'efforts considérables pour poursuivre leurs activités, maintenir et développer leurs services, diversifier leurs sources de financement, les organismes culturels et artistiques sont fragiles. La grande majorité est aux prises avec un problème de sous-financement qui est lourd de conséquences.

Dans de nombreux cas, le poids du fonctionnement repose en très grande partie, voire exclusivement sur des bénévoles (bibliothèques des localités de moins de 5 000 habitants, sections Jeunesses musicales, sociétés d'histoire et comités voués à la protection et à la mise en valeur du patrimoine, etc.) et même dans les organisations disposant d'un personnel rémunéré, l'animation et la gestion relèvent souvent d'une seule personne ou d'une équipe très restreinte.

L'insuffisance des emplois à temps complet, l'obligation de recourir à des ressources à temps partiel, occasionnelles ou bénévoles, la rémunération non concurrentielle par rapport à ce que d'autres secteurs d'activités offrent pour des exigences comparables en matière de formation et de compétences, les occasions très limitées de perfectionnement et de ressourcement entraînent l'essoufflement et l'épuisement des ressources humaines. Les organismes sont souvent confrontés à des problèmes de roulement de personnel liés soit au départ de leur(s) employé(s) régulier(s) ou à l'éternel recommencement qu'imposent les programmes de création d'emplois temporaires (beaucoup de temps et d'énergie investis à former un personnel qui quitte après quelques semaines seulement de travail).

Les forces les plus souvent invoquées par les organismes ayant répondu à notre sondage touchent les activités, produits et services offerts ainsi que l'implication du personnel et des bénévoles.

Invités à identifier les facteurs externes qui favorisent ou au contraire nuisent à leur fonctionnement, les organismes ont mentionné les éléments suivants:

facteurs externes favorables:

- . l'appui, l'intérêt et la collaboration du milieu (population, entreprises, institutions, organismes);
- . l'appui municipal se traduisant soit par un soutien financier, une aide technique ou des services;
- . l'intérêt et la couverture des médias régionaux;
- . les réseaux de partenaires.

facteurs externes négatifs:

- . la lourdeur des appareils gouvernementaux, la rigidité des critères de subvention et leur inadaptation aux conditions de pratique et de développement des arts et de la culture en Abitibi-Témiscamingue, l'absence de programmes pour soutenir adéquatement les organismes culturels communautaires et, de façon générale, la faiblesse du soutien gouvernemental;
- . les limites du marché régional: faibles bassins de population, éparpillement de la clientèle sur un vaste territoire.

2. LA CONCERTATION

Depuis plus d'un an, la concertation régionale a été marquée par la réforme Picotte qui a mis en place le nouveau mécanisme de concertation de l'ensemble des intervenants régionaux au sein du Conseil régional de développement de l'Abitibi-Témiscamingue. Cette nouvelle formule affecte déjà les règles du jeu de la concertation et risque de les affecter de plus en plus au cours des prochaines années.

Dans le milieu culturel témiscabiti-bien, la concertation s'articule autour du Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue (CCAT) qui compte plus de 230 membres dont 115 individus et 115 organismes.

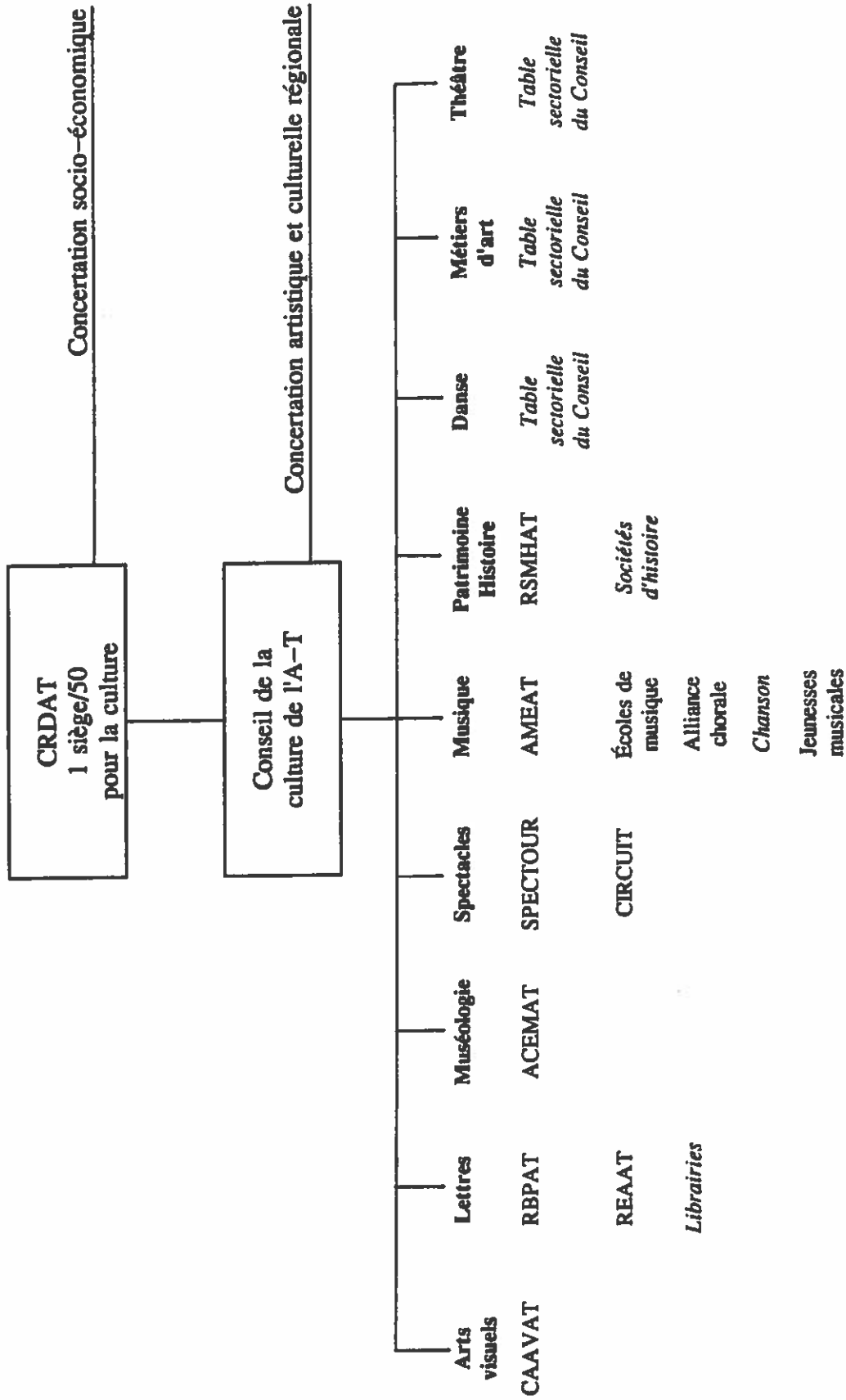
Au début des années 80, le CCAT comptait uniquement sur des tables disciplinaires (9) pour assurer la concertation par discipline et, pour concerter largement le milieu, sur son assemblée générale, des assemblées spéciales ou des colloques et sur son conseil d'administration. En termes de concertation régionale, le Conseil représentait le milieu dans ses relations avec les autres instances régionales soit la Direction régionale du ministère des Affaires culturelles, le Conseil régional de développement, l'Office de planification et de développement du Québec, l'Association touristique régionale, le Conseil des loisirs et les divers représentants municipaux et scolaires.

Depuis ce temps, certaines disciplines se sont structurées et assument elles-mêmes leur concertation. En arts visuels, le Conseil des artistes en arts visuels (CAAVAT) regroupe les intervenants de cette discipline depuis 1989. En lettres, deux structures de regroupement servent à la concertation soit le Regroupement des bibliothèques publiques (RBPAT) et le Regroupement des écrivains et auteurs (REAAAT). La muséologie (les centres d'exposition et le Musée des mines) se concerte sous la bannière de l'Association des centres d'exposition et du Musée (ACEMAT). Les salles de spectacle comptent sur deux regroupements: SPECTOUR pour les grands diffuseurs - au nombre de 7 - et CIRCUIT pour les salles intermédiaires (4). La musique est regroupée autour de deux axes: les musiciens éducateurs qui ont à leur disposition l'Association des musiciens éducateurs (AMEAT) et les écoles de musique qui se réunissent avec l'assistance du Conseil de la culture. Il est à noter que la chanson est très peu représentée au Conseil de la culture et que ce milieu plutôt mouvant ne bénéficie d'aucune forme de concertation structurée. L'Alliance chorale regroupe quant à elle les chorales de la région et les Jeunesses musicales interviennent en diffusion de musique classique. En ce qui a trait au patrimoine et à l'histoire, les sites et monuments historiques ont leur réseau, le Regroupement des sites et monuments historiques (RSMHAT), qui regroupe les centres d'interprétation (6), Archéo 08 et le Musée des mines. Les sociétés d'histoire n'ont pas de regroupement. La danse, les métiers d'art et le théâtre n'ont pas non plus de structures de regroupement et comptent sur les tables disciplinaires du Conseil de la culture.

Aujourd'hui, le CCAT continue d'assurer la concertation du milieu culturel et artistique dans son ensemble par le biais de son assemblée générale annuelle, d'assemblées spéciales, de consultation-sondage et par son conseil d'administration.

Au niveau de la concertation socio-économique, le CCAT occupe un siège sur les cinquante que compte le conseil d'administration du CRDAT.

ORGANIGRAMME DE LA CONCERTATION CULTURELLE ET ARTISTIQUE



Légende: Réseau structuré

Réseau non structuré

PROBLÉMATIQUE

La nécessité d'une solidarité régionale se fait sentir plus que jamais alors qu'à l'instar de plusieurs régions du Québec, l'Abitibi-Témiscamingue est aux prises avec de graves problèmes socio-économiques.

L'économie régionale repose sur des décisions prises à l'extérieur de la région, aux sièges sociaux des multinationales et au sein des offices centraux des gouvernements du Québec et d'Ottawa. Les désordres économiques, les restrictions gouvernementales, un évident exode de la jeunesse et une polarisation des ressources vers les centres urbains viennent perturber sensiblement les régions ressources comme l'Abitibi-Témiscamingue. Les gens observent un sournois mouvement de désintégration de la région, de façon plus évidente en milieu rural.¹

Alors qu'au début des années 1980, la région comptait 5 villes de plus de 5 000 habitants où vivait 42 % de la population, on note en 1991 que près de 50 % des résidents de l'Abitibi-Témiscamingue sont maintenant concentrés dans 4 villes: Amos, La Sarre, Rouyn-Noranda et Val d'Or. Le problème du déclin du milieu rural se pose donc de manière aiguë car une majorité des localités de l'Abitibi-Témiscamingue comptent moins de 1 000 habitants.

La dispersion de la population sur un immense territoire et les distances séparant l'un de l'autre les principaux pôles urbains de la région ont commandé la mise en place d'infrastructures et de services dans chacune des zones d'appartenance (territoires de MRC et nord du 49^e parallèle).

L'Abitibi-Témiscamingue a toujours eu à investir énormément d'énergie pour affirmer et défendre auprès des instances centrales son droit à un développement cohérent et adapté à ses particularités.

Même si pour assurer le rayonnement des activités et le dynamisme des réseaux, le milieu culturel s'est donné des pratiques de concertation, coordonnées soit par le Conseil de la culture ou par des regroupements disciplinaires et a développé au fil des ans un partenariat avec le ministère de la Culture, les municipalités et le monde des affaires, le nouveau cadre de régionalisation mis en place par la réforme Picotte n'en pose pas moins tout un défi au monde des arts et de la culture qui, avec un siège seulement sur les cinquante du Conseil régional, aura fort à faire pour convaincre une table réunissant des intérêts aussi diversifiés, pour ne pas dire divergents.

¹ *État de la situation culturelle en Abitibi-Témiscamingue*, Ministère de la Culture, 1993, p. 36.

Par ailleurs, les efforts de concertation entre organismes culturels se heurtent à des contraintes telles:

- . la faiblesse —quand ce n'est pas l'absence— de ressources des organismes régionaux de concertation pour mettre en oeuvre des actions communes répondant à des besoins clairement identifiés (ex. promotion conjointe, perfectionnement, etc.);
- . la disparité de moyens et de ressources des organismes membres d'un regroupement qui limite la capacité des partenaires à s'engager dans la réalisation d'objectifs communs;
- . le lourd investissement en temps, en énergie et en argent pour participer aux rencontres régionales, étant donné les distances à parcourir.

Enfin, la remise en cause de tous les conseils consultatifs régionaux (loisirs, culture, environnement) dont débat présentement un comité interministériel, risque d'affecter profondément les pratiques de concertation. Dans le domaine artistique et culturel, le Conseil de la culture est la seule instance représentant, par son membership et son conseil d'administration, l'ensemble des disciplines et des zones de la région. Sa disparition signifierait la perte d'un instrument collectif qui, depuis sa mise en place en 1977, s'est collé aux besoins du milieu, a évolué avec lui en rassemblant l'ensemble des intervenants pour discuter des enjeux du développement culturel, en définir les priorités et défendre les intérêts de l'Abitibi-Témiscamingue à partir d'une vision régionale.

3. LA CRÉATION/PRODUCTION

Au titre individuel, la région compte près de 200 artistes dont la moitié sont des professionnels et exercent surtout en arts visuels et métiers d'art (60 %)¹, en théâtre (20 %), en musique et chanson (10 %), en lettres (9 %) et en danse (1 %).

On identifie 57 organismes intervenant en création-production, dont 23 agissent en création et 55 en production. Ces organismes créateurs-producteurs se répartissent comme suit:

Danse	3	(les 3 interviennent en création et production)
Musique	21	(un seul, l'OSR, crée à l'occasion)
Théâtre	16	(5 interviennent en création et tous en production dont 8 de manière régulière)
Arts visuels	8	(dont 7 interviennent en création et production)
Métiers d'art	5	(les 5 interviennent en création et production)
Cinéma et audio-visuel	1	(Les Productions A-T interviennent en production)
Lettres	4	(2 interviennent en création, soit le Comité du prix littéraire et le REAAT à travers son bulletin <i>Lumière d'encre</i>)
TOTAL	57	

De ces 57 organismes, un peu plus d'une quinzaine regroupent soit des professionnels ou des amateurs encadrés par des professionnels ou des organismes qui ont acquis le statut de professionnels ou sont en voie avancée de professionnalisation.

¹ Tous ces pourcentages sont approximatifs.

PROBLÉMATIQUE

Sauf de rares exceptions, les artistes professionnels de l'Abitibi-Témiscamingue ne peuvent tirer leur gagne-pain de la seule pratique de leur art et doivent exercer un autre métier pour assurer leur subsistance. Cette réalité commune à bien des artistes se complique dans notre région du fait que le marché des emplois connexes est très limité. C'est surtout l'enseignement de leur discipline (dans le réseau public d'éducation et dans les écoles privées, de musique surtout) qui fournit leur principale source de revenus aux personnes qui ont un travail relié à leur formation et à leur expérience artistique. Il n'y a pas dans la région de débouchés en cinéma, radio ou télévision pour les auteurs et les artistes en arts d'interprétation.

Les artistes vivent également les difficultés liées à l'éloignement de notre région: rareté des occasions d'échanges et de confrontation avec leurs pairs des grands centres et des autres régions, coûts considérables pour présenter leur travail, aller chercher du perfectionnement à l'extérieur, participer aux rencontres ou activités de regroupements nationaux. De plus, l'Abitibi-Témiscamingue ne dispose pas d'une masse critique d'intervenants professionnels dans chaque discipline et l'appareil critique théorique (travaux de recherche et d'analyse émanant de facultés ou de départements universitaires en arts, critiques et revues spécialisées, ...) fait défaut dans notre région.

Malgré tout une centaine d'artistes poursuivent une démarche professionnelle, maintenant une régularité de production et présentant leur travail à travers la région. Une trentaine de ces artistes font connaître leurs réalisations à l'extérieur, participent à des événements nationaux et internationaux.

Des pas considérables pour soutenir et assurer le rayonnement de la création régionale ont pu être franchis au cours de la dernière décennie grâce au développement et à la consolidation d'organismes de création/production qui ont trouvé un support auprès du ministère de la Culture. L'accès à une enveloppe régionalisée de soutien aux artistes professionnels a aussi été un facteur important qui a permis aux créateurs et créatrices de réaliser des projets de recherche et de perfectionnement déterminants dans la poursuite de leur carrière.

En théâtre, malgré une augmentation substantielle de l'enveloppe régionalisée, le processus d'évaluation nationale auquel toutes les compagnies soutenues par le MCQ ont été soumises a eu pour effet de réduire le nombre d'organismes admissibles et de concentrer les subventions dans la MRC de Rouyn-Noranda (82 % de l'enveloppe-théâtre en 1992-1993, par rapport à 45 % en 1988-1989).

En arts d'interprétation, la perméabilité des niveaux de pratique professionnel et amateur est une réalité incontournable à cause du nombre limité de professionnels résidant dans la région et de l'insuffisance des budgets des organismes qui n'ont pas les moyens d'aller chercher à l'extérieur toutes les ressources qu'il faudrait pour satisfaire aux normes de professionnalisme exigées par le MCQ à tous les échelons de la production. Pourtant, le recours à des ressources communautaires, bien encadrées par des professionnels, a permis de maintenir non seulement une régularité mais aussi une qualité de production et de rapprocher le processus de création du public.

Le resserrement au cours des dernières années des critères des programmes de subvention du Ministère qui permet de moins en moins l'indispensable modulation pour tenir compte de la réalité de la pratique artistique dans une région comme la nôtre et de l'état du développement des disciplines, ainsi que la concentration prochaine entre les mains du Conseil des arts et des lettres du Québec de toutes les enveloppes allouées à la création/production, risquent de compromettre la vitalité et le dynamisme artistique de l'Abitibi-Témiscamingue.

Sans une aide gouvernementale ajustée à ses besoins et à ses particularités, la région pourra difficilement continuer à relever le défi de la rétention des artistes professionnels qui veulent vivre et créer sur son territoire; une priorité reconnue dans le Plan stratégique de développement de l'Abitibi-Témiscamingue, adopté par le nouveau Conseil régional découlant de la Réforme Picotte.

4. LA DIFFUSION

En Abitibi-Témiscamingue, cinq grands secteurs d'intervention artistique et culturelle font l'objet de diffusion. Il s'agit des arts d'interprétation (danse, musique, théâtre, variétés), des arts visuels et métiers d'art, des lettres, du patrimoine et histoire ainsi que du cinéma.

LES ARTS D'INTERPRÉTATION

La diffusion des arts d'interprétation est très largement dominée en Abitibi-Témiscamingue par les réseaux Spectour (7 salles majeures et intermédiaires) et Circuit (4 salles intermédiaires) qui possèdent l'expertise et les ressources leur permettant d'offrir une programmation régulière, d'accueillir les tournées des spectacles professionnels.

Au total, on dénombre à travers la région 18 structures plus ou moins bien équipées dont 12 ont un mandat de diffusion de spectacles clairement défini. Le propriétaire de la salle est la municipalité dans 6 cas, 7 appartiennent au réseau scolaire, une est la propriété conjointe de la municipalité et de la commission scolaire, 3 relèvent d'organismes sans but lucratif et une appartient au Gouvernement du Québec¹.

À l'exception du Témiscamingue qui n'a pas d'infrastructure spécialisée permettant de recevoir les spectacles d'envergure (notamment le théâtre professionnel de tournée), les principales villes de la région disposent d'une salle majeure (300 places et plus).

Le tableau qui suit montre l'évolution de la diffusion et de la fréquentation de spectacles dans les réseaux Spectour et Circuit entre 1988 et 1991. On remarque qu'en 1991, 183 spectacles présentés dans 10 salles de la région ont attiré 60 611 spectateurs, soit une baisse de 13 000 spectateurs par rapport à l'année précédente. Cette diminution de fréquentation de 19 % entre 1990 et 1991 coïncide avec une réduction de 20 % du total de représentations offertes.

¹ Pour plus de détails, voir le tableau Répartition géographique des lieux de diffusion de spectacles en Abitibi-Témiscamingue dans la section «diffusion de spectacles», section 6, p. 1.

TABLEAU VI

**ÉVOLUTION DE LA DIFFUSION DE SPECTACLES PROFESSIONNELS
EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE¹**

ANNÉES	1988	1989	1990	1991
Nombre de spectacles	166	197	200	183
Nombre de représentations	185	219	248	200
Spectateurs (1)	59 895 (324)	71 773 (328)	74 785 (301)	60 611 (303)
Revenus de guichet (2)	841 651 \$ (14.05 \$)	986 733 \$ (13.75 \$)	1 123 997 \$ (15.03 \$)	922 992 \$ (15.22 \$)
Cachets (3)	763 788 \$ (4 128.58 \$)	880 248 \$ (4 019.40 \$)	1 072 268 \$ (4 323.66 \$)	979 173 \$ (4 895.86 \$)
(4)	(4 601.13 \$)	(4 468.26 \$)	(5 361.34 \$)	(5 350.67 \$)

- (1) Nombre moyen de spectateurs/représentation
- (2) Coût moyen du billet d'entrée
- (3) Cachet moyen versé par représentation
- (4) Cachet moyen versé par spectacle

Si les studios de danse et les écoles de musique de la région présentent généralement leurs spectacles et concerts dans le réseau des salles de spectacle de l'Abitibi-Témiscamingue, la situation est différente pour plusieurs compagnies théâtrales qui doivent souvent se produire dans des salles dont la vocation se prête mal à ce genre de spectacles.

La musique classique, à cause de la présence sur le territoire des Jeunesses musicales de l'Abitibi-Témiscamingue dont on retrouve des cellules actives à Amos, La Sarre, Ville-Marie, Senneterre et Val d'Or, est relativement bien diffusée dans le réseau des salles de spectacle. Il s'agit cependant d'une programmation majoritairement venue d'ailleurs.

¹ Données recueillies dans *État de la situation culturelle en Abitibi-Témiscamingue* du MCQ, 1993.

LES ARTS VISUELS ET MÉTIERS D'ART

La diffusion des arts visuels se fait à travers un réseau de 5 centres d'exposition accrédités (un dans chaque ville-centre de MRC), un lieu d'art actuel (L'Écart à Rouyn-Noranda, géré par le Conseil des artistes en arts visuels de l'Abitibi-Témiscamingue) et une galerie saisonnière (La Galerie Sang-Neuf Art à Palmarolle). En métiers d'art, quatre boutiques productrices assurent elles-mêmes leur diffusion (Les Ateliers Jim Couture à Lamorandière, La Boutique de l'Atelier à Gallichan, La Boutique d'Art Gile à Palmarolle et La Boutique Du Moulin à Val d'Or). Trois boutiques mettent partiellement en vedette les oeuvres de nos artistes et artisans (La Boutique du cadre et le Studio Annie-Maurice à Rouyn-Noranda et La Boutique Harmonie à Senneterre) et trois autres s'y consacrent en exclusivité (Wachiya et la Petite mine d'art à Val d'Or, Saugeen Algonquin à Notre-Dame du Nord). Les régions de la MRC de Rouyn-Noranda et du nord du 49^e parallèle n'ont aucune desserte en ce qui a trait à la diffusion commerciale des métiers d'art.

Des événements majeurs présentés dans le réseau de l'ACEMAT contribuent à la mise en valeur et à la diffusion des créations régionales en arts visuels et métiers d'art. Citons notamment: le Symposium en arts visuels, la Biennale internationale d'art miniature, des initiatives comme l'échange Rouyn-Noranda/Laval, le programme de location d'oeuvres d'art du Centre d'exposition de Val d'Or et le concours d'excellence en métiers d'art PRIMA/Hydro-Québec.

LES LETTRES

Presque chaque municipalité du territoire de l'Abitibi-Témiscamingue est desservie par une bibliothèque. Le Centre régional de service aux bibliothèques publiques (CRSBPAT - ex. BCP) opère un réseau de 76 bibliothèques desservant 80 municipalités de moins de 5 000 habitants. À celles-ci, s'ajoute 4 autres bibliothèques municipales, soit à Amos, La Sarre, Rouyn-Noranda et Val d'Or.

Six librairies accréditées, deux à Rouyn-Noranda, une à Val d'Or, Amos, La Sarre et Ville-Marie et un Salon du livre qui a la particularité d'être itinérant dans les cinq villes pré-citées, complètent le réseau de diffusion du livre en Abitibi-Témiscamingue.

LE PATRIMOINE ET L'HISTOIRE

TABLEAU VII

PORTRAIT DU RÉSEAU DE DIFFUSION EN PATRIMOINE ET HISTOIRE

MRC	LOCALITÉ	ORGANISME	INTERVENTION
Abitibi	Amos	Comité Visez-Eau	Travaille à l'implantation d'un centre d'interprétation de l'eau en lien avec le développement de la région
		Société d'histoire	Publication annuelle <i>LA PETITE GAZETTE</i> , expositions occasionnelles dans des lieux commerciaux
	La Corne	Comité du Dispensaire	Travaille à l'implantation d'un centre d'interprétation sur la vie des infirmières de colonies
Abitibi-Ouest	Authier	École du Rang II	Opère un centre d'interprétation sur l'école de rang dans la colonie
	Macamic	Comité de valorisation des biens culturels	Travaille à l'implantation d'un concept d'interprétation de la gare
	La Sarre	Normick-Perron Inc.	Opère un petit musée forestier privé
	Rapide-Danseur	Comité de développement	Organise des activités spéciales commémoratives
Rouyn-Noranda	Rouyn-Noranda	Corporation de la Maison Dumulon	Opère un centre d'interprétation sur le premier magasin général de Rouyn Travaille à l'élaboration d'un concept d'interprétation de l'Église orthodoxe russe
		Métallurgie du cuivre Noranda, Fonderie Home	Opère un petit musée minier privé
		Cégep Éditeur	Édite des ouvrages de diffusion du patrimoine et de l'histoire
		Les Productions A-T	Produit des vidéos à thèmes patrimoniaux et des ouvrages de diffusion du patrimoine et de l'histoire
		Radio-Nord Inc.	Produit et diffuse des émissions de courte durée sur le patrimoine et l'histoire
		Archives nationales du Québec - Centre de l'A-T et du Nord du Québec	Produit des expositions thématiques et soutient les comités locaux lors d'anniversaires de paroisses (album souvenir, exposition thématique)
		Archéo-08	Publie les résultats de recherche dans le trimestriel <i>WIGWAS</i> , produit et diffuse des expositions thématiques, collabore à la diffusion de recherches sur l'anthropologie amérindienne du Moyen-Nord québécois...

TABLEAU VII (suite)

PORTRAIT DU RÉSEAU DE DIFFUSION EN PATRIMOINE ET HISTOIRE

MRC	LOCALITÉ	ORGANISME	INTERVENTION	
Témiscamingue	Angliers	Les Promoteurs d'Angliers	Opère un centre d'interprétation du flottage du bois et implante un concept d'interprétation du chantier forestier	
	Guérin	Société du patrimoine Rivière-des-Quinze	Opère un musée religieux non accrédité et travaille à l'implantation d'un centre d'interprétation	
	Témiscaming	Comité de la gare		Travaille à la sauvegarde et à la restructuration de la gare
		Corporation Opémican		Travaille à l'implantation d'un centre d'interprétation forestier
	Ville-Marie	Maison du Colon		Opère dans la plus ancienne résidence de Ville-Marie (1881 - abri temporaire pour les nouveaux arrivants) un centre d'interprétation sur la colonisation du Témiscamingue
	Fort Témiscamingue		Parc historique (géré par Parcs Canada du ministère du Patrimoine canadien) sur l'emplacement d'un important poste de traite des fourrures (centre d'interprétation, visites guidées, exceptionnel boisé de cèdres <i>LA FORÊT ENCHANTÉE</i>)	
		Société d'histoire	Publie plusieurs recherches et occasionnellement la revue <i>LA MINERVE</i>	
Vallée-de-l'Or	Val d'Or	Corporation du village minier de Bourlamaque	Gère un site historique qui a la particularité d'être habité	
	Malartic	Musée régional des mines	Seul musée accrédité de l'Abitibi-Témiscamingue; présente une exposition permanente sur le domaine minier (collection d'échantillons de minéraux, pièces d'équipement minier, simulation de descente sous terre)	

LE CINÉMA

Si en 1985, 8 municipalités de l'Abitibi-Témiscamingue comptaient un cinéma commercial, seuls Val d'Or, Rouyn-Noranda et Ville-Marie en ont encore, tandis qu'à Amos, c'est la salle de spectacle du Centre socio-culturel qui offre de telles projections. Des programmations de type ciné-qualité et ciné-club sont présentées à Val d'Or (collaboration du service culturel municipal et du cinéma commercial) et au Théâtre du Cuivre de Rouyn-Noranda. Ayant considérablement réduit ses activités de promotion/diffusion en Abitibi-Témiscamingue depuis la fin des années 1980, l'Office national du film envisage de fermer complètement son bureau régional.

La région dispose cependant depuis 1981 d'un événement cinématographique majeur: le Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue qui attire annuellement plus de 9 000 spectateurs.

PROBLÉMATIQUE

Des équipements de diffusion spécialisés ont été mis en place dans chaque MRC afin que les résidants de l'Abitibi-Témiscamingue aient généralement accès, à moins de 30 minutes de chez eux, à une bibliothèque, un centre d'exposition, une salle de spectacle et un lieu d'interprétation du patrimoine et de l'histoire.

Le fonctionnement en réseau adopté par chacun de ces types de lieux leur permet d'atténuer les effets de leur isolement et d'allonger la portée de leurs ressources limitées. Malgré la faiblesse et la fragmentation du marché régional, les taux de fréquentation de ces établissements se comparent souvent très avantageusement avec les moyennes québécoises (pour plus de détails, voir les graphiques des pages 57 à 61).

Les problèmes touchant la diffusion de biens culturels en Abitibi-Témiscamingue sont de deux ordres: facteurs internes et carences locales ou régionales qui affectent les organismes diffuseurs d'une part et d'autre part, limites extérieures liées à l'offre de produits artistiques et culturels.

Au plan des limites «internes», on peut mentionner:

- . l'absence de «compétition» qui fait que les consommateurs n'ont généralement accès dans leur zone d'appartenance qu'à un centre d'exposition ou une salle de spectacle: cette situation d'exclusivité est toutefois perçue par plusieurs gestionnaires comme une raison supplémentaire et une puissante motivation à faire davantage pour diversifier leur programmation et en augmenter la qualité;
- . la pénurie de personnel spécialisé, la limite des budgets d'achat, la désuétude des équipements (particulièrement dans plusieurs salles de spectacles -voir le tableau dans la section «Équipements», p. 42-43), l'insuffisance des budgets de fonctionnement se traduisant notamment par une incapacité à maintenir une permanence à l'année (dans certains centres d'interprétation historique) et la réduction des heures d'ouverture au public (dans des bibliothèques);
- . l'absence d'une salle de spectacle majeure au Témiscamingue qui oblige les résidants de cette zone à parcourir de grandes distances pour assister à des spectacles de tournée, particulièrement en théâtre;
- . les limites du marché régional (faible densité démographique, fractionnement du public sur un immense territoire) font obstacle à la progression de la fréquentation.

Au plan des contraintes externes:

- . la dépendance de l'offre nationale (spectacles ou expositions disponibles pour tournée);
- . la rigidité des critères d'admissibilité aux divers programmes de soutien à la diffusion.

5. LA FORMATION

En matière de formation culturelle et artistique dispensée en Abitibi-Témiscamingue dans le réseau de l'éducation et de l'enseignement supérieur, on retrouve:

- au niveau universitaire : un certificat en arts plastiques et un programme court (12 crédits) d'initiation à la lecture de l'oeuvre d'art (picturale, musicale, littéraire et cinématographique)
- au niveau collégial : un D.E.C. général en arts plastiques, des ateliers intégrés aux cours de théâtre et de cinéma
- au niveau secondaire : l'option en art dramatique offerte dans plusieurs polyvalentes; la présence d'harmonies scolaires et de «stage bands» adolescents dans plusieurs polyvalentes; des cours d'arts plastiques.
- au niveau primaire : une école à vocation artistique à Val d'Or; une école à vocation musicale à Amos; des cours d'initiation à la musique, aux arts plastiques, à l'art dramatique et plus rarement à la danse.

Plusieurs établissements privés dispensent une formation artistique de niveau plus ou moins avancé.

En danse, on compte 8 écoles ou studios privés qui offrent de la formation de niveaux débutant et intermédiaire (1 à Amos, 3 à Rouyn-Noranda, 2 à Val d'Or, 1 à Senneterre et 1 à Malartic).

En musique, outre le Conservatoire de musique du Québec à Val d'Or, 9 écoles de musique privées dont 8 à but non lucratif dispensent des cours dans une quinzaine de disciplines et instruments. Plusieurs de ces écoles privées sont affiliées à des institutions reconnues (voir le tableau VIII, page suivante).

TABLEAU VIII

PORTRAIT DES ÉCOLES DE MUSIQUE PRIVÉES

MRC	LOCALITÉ	ÉCOLE	STATUT	AFFILIATION
Abitibi	Amos	École de musique Harricana	OSBL	Laval
		Centre d'études musicales	OSBL	-
Abitibi-Ouest	La Sarre	École de musique d'Abitibi-Ouest	OSBL	Laval et Vivaldi
Rouyn-Noranda	Rouyn-Noranda	Centre musical en sol mineur	OSBL	Vincent d'Indy
		Académie Musico 2000	OBL	Vincent d'Indy
Témiscamingue	Ville-Marie	Les Jeunes concerts du Témiscamingue	OSBL	Vincent d'Indy
Vallée-de-l'Or	Malartic	Centre musical Jean-Charles Loisel	OSBL	Laval
	Val d'Or	Centre de musique et de danse	OSBL	Laval et Conservatoire
Nord du 49° parallèle	Lebel-sur-Quévillon	Centre musical FA-MI-LA	OSBL	Laval et Conservatoire

Dans le portrait de la formation musicale en Abitibi-Témiscamingue, il ne faut surtout pas oublier le Camp musical de l'Abitibi-Témiscamingue qui, chaque année depuis 20 ans, contribue à former de nombreux jeunes avec des sessions d'initiation ou d'enrichissement. Mentionnons aussi qu'il se fait de l'enseignement musical en studio privé.

En arts visuels, l'École Rosa-Bonheur de Palmarolle organise des stages de formation en période estivale. Le Studio Explo-Art à Rouyn-Noranda dispense des cours en arts visuels, en musique, en théâtre et plusieurs ateliers touchant différentes disciplines artistiques sont offerts par des services culturels ou de loisirs municipaux.

Pour les professeurs de musique et de danse, aucune institution d'enseignement ne dispense de cours en région. Comme pour tous les autres artistes et intervenants en théâtre, arts visuels, métiers d'art, lettres, patrimoine et histoire, le milieu doit se prendre en main pour organiser des sessions et séminaires de formation et perfectionnement dont plusieurs sont coordonnées par le Conseil de la culture en collaboration avec la SQDM (ex-CFP) et le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue.

PROBLÉMATIQUE

À cause de l'absence de programmes universitaires complets en Abitibi-Témiscamingue, les personnes qui veulent se spécialiser dans une discipline artistique doivent quitter la région pour compléter leur formation. Un grand nombre ne revient pas une fois les études terminées, ce qui représente un déficit important en ressources qualifiées pour notre région qui vit un phénomène d'exode des jeunes.

Le maintien et la consolidation d'organismes artistiques et culturels dans toutes les zones sont des conditions indispensables pour attirer et retenir des compétences artistiques en Abitibi-Témiscamingue. L'exemple des écoles de musique est éloquent à cet égard puisque le développement de ce réseau a permis de ramener dans la région des ressources professionnelles qui contribuent largement au rayonnement de la musique, en ajoutant à leur tâche d'enseignement, des interventions en création/production (concerts, participation à l'Orchestre symphonique régional, direction de chorales, ...).

L'enseignement des disciplines artistiques dans le réseau de l'éducation et de l'enseignement supérieur fournit, tel que mentionné précédemment, des emplois à bon nombre d'artistes professionnels qui enrichissent la création/production régionale, en plus de jouer un rôle déterminant dans la préparation d'une relève tant au plan de la pratique artistique qu'au plan des consommateurs de biens et services culturels. Mais il faudrait faire davantage pour susciter plus d'inscriptions dans les cours en arts offerts au secondaire, au collégial et à l'université, sans quoi non seulement on ne parviendra pas à augmenter les possibilités d'emploi pour la relève qualifiée en enseignement des arts, mais on risque de voir réduire les effectifs actuellement en poste.

En ce qui concerne l'accès à des activités de perfectionnement pour le personnel des organismes culturels et les artistes, beaucoup d'efforts sont investis pour faire venir en région des ressources spécialisées: une formule très avantageuse quand on considère les frais à encourir pour suivre des sessions à l'extérieur. Des pratiques de collaboration se sont développées entre le milieu culturel d'une part, la Société de développement de la main d'oeuvre (ex-CFP) et le Service de l'éducation des adultes du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue d'autre part, pour offrir en région des sessions à l'intention de clientèles artistiques et culturelles. Toutefois, à cause de la faiblesse des budgets disponibles et des exigences quant au nombre d'inscriptions requises pour qu'une session puisse être organisée, cette formule -dont on ignore pour l'instant si elle pourra être maintenue étant donné la restructuration de l'ancienne CFP- ne peut s'appliquer qu'à la tenue de quelques sessions et à des contenus pouvant intéresser au moins une dizaine de personnes. Elle ne permet pas de répondre à des besoins «pointus» en matière de perfectionnement.

Il est indispensable de faciliter aux artistes et aux employés des organismes culturels qui, en Abitibi-Témiscamingue, doivent fréquemment cumuler plusieurs tâches, l'accès en région à des activités de ressourcement, mais aussi de les épauler pour qu'ils puissent profiter de sessions organisées ailleurs par des associations et institutions nationales.

Jusqu'à présent, plusieurs artistes ont pu combler des besoins particuliers de perfectionnement grâce à une bourse du programme d'aide aux artistes professionnels. On s'inquiète de l'accueil que réservera le Conseil des arts et des lettres aux demandes de perfectionnement/ressourcement provenant des artistes de l'Abitibi-Témiscamingue.

6. LE PORTRAIT DES ÉQUIPEMENTS

Les organismes et artistes du territoire peuvent compter sur certains équipements pour soit créer, produire, diffuser ou conserver. Les tableaux qui suivent présentent ce portrait par disciplines et par municipalités (ces données sont tirées de *L'État de la situation culturelle en Abitibi-Témiscamingue* du ministère de la Culture, direction de l'Abitibi-Témiscamingue).

TABLEAU IX

VILLE	INVENTAIRE ACTUEL	ÉQUIPEMENTS PRÉVISIBLES ET TRAVAUX NÉCESSAIRES
MRC ABITIBI		
AMOS	<ul style="list-style-type: none"> - Salle de spectacle - Centre d'exposition - Bibliothèque - Centre d'archives - École de musique Harricana 	Hydrium
LA CORNE		- Achat, restauration, concept et aménagement du dispensaire
MRC ABITIBI-OUEST		
AUTHIER	- École du Rang II	- Réalisation du concept
MACAMIC		- Restauration, réalisation et interprétation de la gare
LA SARRE	<ul style="list-style-type: none"> - Salle de spectacle - Centre d'exposition - Bibliothèque - Mini salle de spectacle - École de musique d'Abitibi-Ouest 	<ul style="list-style-type: none"> - Agrandissement - Agrandissement - Agrandissement - Aménagement
MRC DE ROUYN-NORANDA		
ROUYN-NORANDA	<ul style="list-style-type: none"> - Salle de spectacle - Bibliothèque - Centre d'archives nationales - École de musique en Sol mineur - BCPAT - Maison Dumulon - Église orthodoxe-russe - Centre d'exposition - L'Écart et l'Atelier les Mille feuilles 	<ul style="list-style-type: none"> - Aménagement de la scène, construction d'un lieu de production et diffusion - Aménagement de la Centrale - Réalisation du plan d'interprétation - Construction - Aménagement d'un centre de production et de diffusion en arts visuels pour l'Écart et l'Atelier les Mille feuilles
TERRITOIRE DE LA BAIE JAMES		
LEBEL-SUR-QUÉVILLON	<ul style="list-style-type: none"> - Bibliothèque - Salle de spectacle 	- Construction

TABLEAU IX (suite)

VILLE	INVENTAIRE ACTUEL	ÉQUIPEMENTS PRÉVISIBLES ET TRAVAUX NÉCESSAIRES
MRC DU TÉMISCAMINGUE		
VILLE-MARIE	<ul style="list-style-type: none"> - Centre d'exposition - Salle de spectacle mineure - Bibliothèque - Centre d'archives 	
RÉGION DU TÉMISCA- MINGUE		<ul style="list-style-type: none"> - Construction d'une salle de spectacle - Construction d'un musée régional
ANGLIERS	<ul style="list-style-type: none"> - T.E. Draper 	<ul style="list-style-type: none"> - Centre d'interprétation - Chantier forestier
GUÉRIN		<ul style="list-style-type: none"> - Construction d'un centre d'interprétation
TÉMISCAMING		<ul style="list-style-type: none"> - Construction d'une salle de spectacle - Restauration du chantier Opémican - Restauration de la gare
MRC VALLÉE-DE-L'OR		
BARRAUTE	<ul style="list-style-type: none"> - Bibliothèque 	<ul style="list-style-type: none"> - Construction
MALARTIC	<ul style="list-style-type: none"> - Musée des mines de Malartic - Auditorium Renaud - Bibliothèque 	<ul style="list-style-type: none"> - Agrandissement et interprétation de la collection - Construction
SENNETERRE	<ul style="list-style-type: none"> - Aire de spectacle - Bibliothèque 	<ul style="list-style-type: none"> - Réaménagement d'un équipement pour spectacles - Parc Notawé
VAL-D'OR	<ul style="list-style-type: none"> - Salle de spectacle - École de musique et de danse - Conservatoire - Village minier de Bourlamaque - Mine Lamaque (Cité de l'Or) - Salle Félix-Leclerc - Centre d'exposition - Bibliothèque - Centre d'archives 	<ul style="list-style-type: none"> - Construction - Restauration et mise en valeur, expositions - Climatisation -entreposage
LAC SIMON		<ul style="list-style-type: none"> - Centre culturel autochtone

Le portrait des équipements culturels de l'Abitibi-Témiscamingue serait incomplet sans chacune des bibliothèques du Réseau Biblio dont plusieurs sont de véritables petites maisons de la culture. On en compte 76 qui desservent 80 municipalités de moins de 5 000 habitants. En voici la liste:

Angliers	Malartic
Arntfield	Manneville
Barraute	Matagami
Béarn	Moffet
Beaucanton	Mont-Brun
Beaudry	Montbeillard
Belcourt	Nédelec
Bellecombe	Normétal
Belleterre	Notre-Dame-du-Nord
Berry	Palmarolle
Cadillac	Parent
Champneuf	Poulares
Chazel	Preissac Nord
Cléricy	Preissac Sud
Clerval	Rémigny
Cloutier	Rivière-Héva
Clova	Rollet
Colombourg	Roquemaure
Destor	St-Bruno de Guigues
Duparquet	St-Dominique du Rosaire
Dupuy	St-Eugène de Guigues
Évain	St-Félix de Dalquier
Fabre	St-Lambert Desmeloizes
Fugèreville	St-Laurent de Gallichan
Guérin	St-Marc-de-Figuery
Guyenne	Ste-Germaine Boulé
Joutel	Ste-Gertrude
La Corne	Ste-Hélène de Mancebourg
La Motte	Senneterre (P & V)
La Reine	Sullivan
Laforce	Taschereau (P & V)
Landrienne	Témiscaming
Latulipe	Trécesson
Launay	Val Paradis
Laverlochère	Val St-Gilles
Lebel-sur-Quévillon	Val Senneville
Lorrainville (P & V)	Vassan
Macamic (P & V)	Villebois
	Ville-Marie

PROBLÉMATIQUE

Des progrès importants ont été enregistrés ces dernières années en matière d'implantation ou de rénovation d'équipements culturels sur l'ensemble du territoire de l'Abitibi-Témiscamingue, grâce aux efforts des milieux et au support financier du ministère de la Culture et des municipalités.

Nos bibliothèques, nos centres d'exposition, nos centres d'interprétation historique en opération sont en général de très bonne qualité, fonctionnels et bien adaptés aux besoins des clientèles qu'ils desservent. Le tableau précédent montre que s'il reste quelques interventions à apporter dans ces réseaux de diffusion, il y a par contre encore beaucoup d'efforts à faire pour moderniser et compléter notre parc de salles de spectacle (notamment à Val d'Or et La Sarre, deux villes piliers du réseau Spectour), doter Rouyn-Noranda d'un plateau de production en arts d'interprétation et d'un centre intégré de production/diffusion en arts visuels, assurer la restauration, l'aménagement et l'application des concepts d'interprétation de lieux très significatifs pour parachever le circuit reflétant l'histoire et le développement de la région.

Le tableau fait état de plusieurs besoins d'équipements au Témiscamingue. Cette zone présente une problématique particulière à cause de son faible poids démographique, de la dispersion de sa population sur un vaste territoire (17 000 habitants, 21 municipalités) et de la difficulté à aller chercher le partenariat municipal nécessaire à l'avancement des dossiers d'équipements, dans un contexte où les plus grandes municipalités comptent moins de 3 000 habitants. Aucune n'a donc les ressources nécessaires pour soutenir l'implantation et le fonctionnement de grosses infrastructures comme une salle de spectacle majeure ou un musée régional. On ne peut appliquer dans ce milieu les formules qui prévalent habituellement dans les autres chefs-lieux pour mettre en place les équipements culturels majeurs desservant les résidents d'une MRC. Par ailleurs, l'éloignement de la Ville de Témiscaming (que 80 km séparent de Ville-Marie) et son isolement à la pointe sud du Témiscamingue rendent nécessaire la mise en place d'équipements pour assurer à cette population l'accès aux biens et services culturels.

7. LE FINANCEMENT

LES REVENUS DU SECTEUR CULTUREL

Les 55 répondants à notre questionnaire déclarent des revenus totalisant 5 732 102 \$ dont 52 % proviennent de subventions (ministère de la Culture du Québec, municipalités, Conseil des Arts du Canada), 43 % de revenus autonomes (vente de biens et services, cotisations, dons, commandites, levées de fonds) et 5 % de programmes d'emploi. (Pour plus de détails voir le tableau X, page 50).

En extrapolant à partir des réponses fournies, on obtient pour l'ensemble du secteur culturel et artistique, un chiffre d'affaires de 17 M \$ en Abitibi-Témiscamingue. À noter que ce chiffre ne tient pas compte des revenus générés par nos artistes qui produisent et vendent et qu'il ne comptabilise pas non plus les chiffres d'affaires des entreprises de communication (radios, télévisions, journaux) qui sont habituellement associées à l'industrie culturelle au chapitre des statistiques.

PROVENANCE TERRITORIALE DES REVENUS

Une analyse des chiffres fournis par les répondants au sondage démontre que 63,5 % des revenus originent de la région et 36,5 % proviennent de l'extérieur (Pour plus de détails, voir le tableau XI, page 51).

LES DÉPENSES DU SECTEUR CULTUREL

Les organismes culturels de l'Abitibi-Témiscamingue consacrent la majeure partie de leurs dépenses, soit 60 %, aux salaires et avantages sociaux, cachets et honoraires. Le reste va à l'achat de matériel, fournitures, biens et services (18 %), à l'équipement et aux immobilisations (5 %) et aux dépenses courantes (loyer, chauffage, téléphone, etc) (17 %) (Voir le tableau XII, page 52).

Il est intéressant de noter que 86 % des dépenses se font localement, 5 % ailleurs dans la région et que seulement 9 % se font hors région.

L'ANALYSE DES REVENUS ET DÉPENSES

L'analyse des revenus et dépenses du milieu artistique et culturel de l'Abitibi-Témiscamingue est révélatrice sous bien des aspects. Elle permet de constater qu'une part importante (43 %) des revenus de nos organismes culturels est générée par eux-mêmes. La vente de biens et services culturels représente 23,8 % du total des revenus.

Le ratio «soutien municipal/soutien du MCQ» est de 0,62 i.e. qu'à chaque dollar injecté par le MCQ, nos municipalités ajoutent 0.62 \$. Une analyse plus approfondie nous montre que 56 % de l'aide municipale est consacrée aux bibliothèques, 23 % à la diffusion de spectacles, 9 % aux arts d'interprétation (musique, théâtre et danse), 7 % au patrimoine, 3 % aux arts visuels et 2 % à diverses fins.

D'autre part, les programmes d'emplois gouvernementaux ne représentent que 5 % des revenus de nos organismes culturels.

Le soutien du Conseil des Arts du Canada est à toutes fins pratiques inexistant, totalisant 0,4 % de l'ensemble des revenus.

Le grand bailleur de fonds est le ministère de la Culture du Québec qui investit 4,46 M \$ en 1991-1992 en Abitibi-Témiscamingue pour soutenir 76 organismes et 38 individus et pour opérer son bureau régional, le Conservatoire de musique et les Archives nationales (Voir tableau XIII, page 53).

L'analyse nous indique que 36,5 % des revenus du secteur culturel (soit un peu plus de 6 M\$/an - chiffre extrapolé) provient de l'extérieur de la région. Ce chiffre est pratiquement confirmé par celui du Bureau de la statistique du Québec qui démontre que, tous ministères confondus, les dépenses ministérielles au titre des activités culturelles étaient de 7,9 M\$ en 1991-1992 dont 6 M\$ en dépenses dites externes (paiements de transfert-subventions) et 1,9 M\$ en dépenses internes (frais d'administration, services et équipements gérés par l'État). (Voir le tableau XIV, page 54).

Pour connaître la répartition des dépenses externes par domaines et secteurs d'activité, tous ministères confondus, consultez le tableau XV, page 55.

SOUTIEN AUTRE QUE FINANCIER

Il est aussi intéressant de constater que nos organismes culturels obtiennent aussi un soutien au fonctionnement autre que financier.

Ainsi, plusieurs répondants ont affirmé obtenir divers types de soutien tels que des services de déneigement, de secrétariat, de prêt d'équipement ou de locaux, etc. Voici la provenance de ces services par ordre de fréquence de mention par les organismes ayant répondu au questionnaire:

Provenance du soutien	Nombre d'organismes bénéficiaires
Médias	28
Municipalités	23
Entreprise privée	16
Commission scolaire	11
Cégep et/ou université	6
Autres organismes culturels	4
Divers	3

L'ampleur de cette assistance n'a cependant pu être chiffrée.

PROBLÉMATIQUE

Les résultats de notre sondage montrent que l'aide du ministère de la Culture représente 30 % des revenus totaux déclarés par les organismes répondants. Ce pourcentage global varie énormément suivant le genre d'organismes: de moins de 10 % des revenus pour certaines salles de spectacle ou les écoles de musique privées, à 100 % pour le Conservatoire. En dépit de ces fluctuations, le soutien du MCQ reste un élément déterminant dans le financement des organismes, soit parce qu'il constitue pour eux une source majeure de revenus, soit qu'il leur facilite la recherche et l'adhésion d'autres partenaires financiers. Or le contexte actuel (centralisation des programmes, restrictions des dépenses gouvernementales) fait craindre une décroissance de l'aide du ministère de la Culture aux organismes de l'Abitibi-Témiscamingue.

Se fie-t-on sur les municipalités pour prendre la relève alors que celles-ci n'ont pas digéré les transferts de responsabilités découlant de la Réforme Ryan? Malgré des progrès, toutes les municipalités n'ont pas la même sensibilité à l'égard du développement des arts et de la culture et très rares sont celles qui soutiennent concrètement le palier pourtant essentiel de la création. Les municipalités doivent certes accroître leur participation à la vie culturelle. Mais ce n'est pas dans un climat de délestage et de précipitation qu'elles s'y engageront. Il est au contraire essentiel de prévoir des mesures compensatoires sur un terme suffisamment long. Tout nouveau transfert de responsabilités devra s'accompagner d'un transfert de moyens et commande une concertation étroite entre le MCQ et le monde municipal. En outre, il est absolument indispensable de tenir compte de la taille des municipalités et des moyens dont elles disposent.

D'autre part, l'expansion des revenus autonomes des organismes artistiques et culturels dans une région comme la nôtre se heurte à des obstacles de taille:

- . plafonnement des clientèles à cause de l'étroitesse des marchés;
- . impossibilité de demander au milieu d'absorber des hausses brutales et rapides du prix des produits, biens et activités;
- . limites à l'accroissement des revenus qu'on peut escompter de la commandite privée dans une région qui compte peu de moyennes et grandes entreprises, lesquelles sont très sollicitées par les organismes culturels qui se retrouvent en position de concurrence non seulement les uns par rapport aux autres, mais également avec les demandeurs d'autres secteurs (sports, loisirs, organismes de bienfaisance et de charité) qui frappent aussi aux mêmes portes.

TABLEAU X

RÉPARTITION DES REVENUS AU TITRE DES ACTIVITÉS CULTURELLES

(compilation de 55 répondants)

<u>Subventions</u>	\$	%	Nombre d'organismes concernés /55 et équivalent en %	
. Ministère de la Culture du Québec	1 633 608 ¹	28,5	34	(62 %)
. Conseil des Arts du Canada	24 800	0,4	3	(5 %)
. Municipalités	1 015 893	17,7	25	(45 %)
. Autres sources	292 862	5,1	17	(31 %)
Sous-total subventions	2 967 163	51,7		
 <u>Programmes d'emploi</u>				
. fédéral (PDE, Article 25, Défi)	230 211	4,0	9	(16 %)
. provincial (Extra, Paie)	41 946	0,7	9	(16 %)
Sous-total programmes d'emploi	272 157	4,7		
 <u>Revenus autonomes</u>				
. cotisations des membres	384 090	6,7	23	(42 %)
. dons/commandites	362 914	6,3	26	(47 %)
. activités financement/levées de fonds	144 971	2,5	13	(24 %)
. vente de biens/services culturels	1 366 541	23,8	38	(69 %)
. autres	234 266	4,1	28	(51 %)
Sous-total revenus autonomes	2 492 782	43,4		
TOTAL DES REVENUS	<u>5 732 102</u>	<u>100 %</u>	51²	<u>(93 %)</u>

¹ On pourra comparer ce chiffre obtenu de nos 55 répondants avec ceux du MCQ présentés au tableau 12 et qui dressent le portrait complet des organismes subventionnés.

² 4 organismes n'ont pas déclaré de revenus.

TABLEAU XI

PROVENANCE TERRITORIALE DES REVENUS

(compilation des 55 répondants)

	\$ Région	\$ Hors région
<u>Subventions</u>		1 633 608
. Ministère de la Culture du Québec		24 800
. Conseil des Arts du Canada		
. Municipalités	1 015 893	
. Autres sources	129 264	163 598
Sous-total subventions	1 145 157	1 822 006
 <u>Programmes d'emploi</u>		
. fédéral (PDE, Art. 25, Défi)		230 211
. provincial (Extra, Paie)		41 946
Sous-total programmes d'emploi		272 157
 <u>Revenus autonomes</u>		
. cotisations des membres	384 090	
. dons/commandites	362 914	
. activités financement/levées de fonds	144 971	
. vente de biens/services culturels	1 366 541	
. autres	234 266	
Sous-total revenus autonomes	2 492 782	
<u>TOTAL DES REVENUS</u>	<u>3 637 939</u>	<u>2 094 163</u>
 POURCENTAGE DES REVENUS TOTAUX	63,5 %	36,5 %

TABLEAU XII

RÉPARTITION DES DÉPENSES AU TITRE DES ACTIVITÉS CULTURELLES

(compilation de 55 répondants)

	\$	Nombre d'organismes concernés/55 et équivalence en %	
Salaires et avantages sociaux	2 511 015 (52 %)	29	(53 %)
Cachets et honoraires	403 699 (8 %)	26	(47 %)
Matériel/fourniture/biens/services	860 932 (18 %)	37	(67 %)
Équipement et immobilisations	217 246 (5 %)	20	(36 %)
Dépenses courantes (loyer, chauff., tél., etc.)	795 325 (17 %)	39	(71 %)
<u>TOTAL DES DÉPENSES</u>	<u>4 788 217 (100 %)</u>	<u>45¹</u>	<u>(82 %)</u>

¹ 10 répondants n'ont pas déclaré leurs dépenses, ce qui explique la large différence positive en faveur des revenus sur les dépenses.

TABLEAU XIII

L'AIDE FINANCIÈRE DU MINISTÈRE DE LA CULTURE POUR LE MAINTIEN DE L'ACTIVITÉ CULTURELLE EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE - 1991-1992

Programme d'Aide financière	MUNICIPALITÉ RÉGIONALE DE COMTÉ-MRC							
	Abitibi	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Vallée-de-l'Or	MBJ	Organismes régionaux ¹	TOTAL
MUSÉES ET CENTRES D'EXPOSITION								
Musées et centres d'exposition	52 045	56 924	61 977	51 436	134 727			357 109
ARTS VISUELS ET MÉTIERS D'ART								
Arts visuels							45 300	45 300
Métiers d'art							4 900	4 900
Sous-total							50 200	50 200
ARTS D'INTERPRÉTATION								
Théâtre			99 850	20 000	12 300			132 150
Musique	10 700	12 200	23 400	5 266	28 667	5 267	57 400	142 900
Danse					12 000			12 000
Diffusion	25 300	11 500	70 000	12 000	37 000	5 000	30 000	190 800
Sous-total	36 000	23 700	193 250	37 266	89 967	10 267	87 400	477 850
PATRIMOINE								
Restauration		23 000	774		15 539			39 313
Aide municipalités		33 600	21 700	69 000	21 700		40 100	186 100
Aide aux organismes	8 000	10 000	8 100				10 000	36 100
Archives privées	12 135							12 135
Sous-total	20 135	66 600	30 574	69 000	37 239		50 100	273 648
BIBLIOTHÈQUES ET LETTRES								
B.C.P.A.T.							623 700	623 700
Biblio. municipales	33 290	20 602	77 049		49 911			180 852
Librairies	1 250	1 250	2 500	1 250	1 250			7 500
Maisons éditions					703			703
Salon du livre				38 000				38 000
Sous-total	34 540	21 852	79 549	39 250	51 864		623 700	850 755
AUTRES								
Aide aux artistes		4 000	69 250	15 450	14 700			103 400
Festival du cinéma			77 500					77 500
Équipements majeurs			30 000	27 000	358 000		91 545	506 545
Service de dette		130 239	164 289		52 648			347 176
A.I.R.			3 000	14 000			9 300	26 300
Concertation régionale							188 000	188 000
FIC				20 000				20 000
Sous-total		134 239	344 039	76 450	425 348		288 845	1 268 921
TOTAL:	142 720	303 315	709 389	273 402	739 145	10 267	1 100 245	3 278 483

¹ Organismes régionaux: Conseil des artistes en arts visuels, Atelier les mille feuilles, Conseil de la culture, Spectour, Productions parallèle 48, Orchestre symphonique régional, Camp musical, Société Matcoteira, Archéo-08, BCPAT, ACEMAT

FIC: Fonds d'initiatives culturelles

À ce chiffre de 3 278 483 \$, on doit ajouter 1 190 092 \$ pour le fonctionnement des organismes dépendant directement du ministère de la Culture en Abitibi-Témiscamingue, soit la direction régionale, le Conservatoire de musique et les Archives nationales, portant donc l'aide financière du MCQ pour la région à 4 468 575 \$. On note que 76 organismes et 38 individus ont bénéficié de l'aide du MCQ (outre le Conservatoire et les Archives nationales).

TABLEAU XIV

**DÉPENSES DE L'ADMINISTRATION PUBLIQUE QUÉBÉCOISE (TOUS
MINISTÈRES CONFONDUS) AU TITRE DES ACTIVITÉS CULTURELLES
1991-1992 POUR L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE¹**

DÉPENSES INTERNES

Salaires et traitements	1 200 719
Achats de biens et services	593 547
Dépenses d'investissement	117 500
SOUS-TOTAL	1 911 766

DÉPENSES EXTERNES

Subventions, contributions et transferts de fonctionnement

Particuliers	110 900
Associations et organismes	4 528 539
Administrations municipales	450 200
Autres	6 100
SOUS-TOTAL	5 095 739

Subventions, contributions et transferts d'investissements

Particuliers	6 600
Associations et organismes	135 853
Administrations municipales	771 800
Autres	23 000
SOUS-TOTAL	937 253

GRAND TOTAL **7 944 758 \$**

¹ Données du Bureau de la statistique du Québec 1993

TABLEAU XV

Administration publique québécoise (tous ministères confondus) DÉPENSES AU TITRE DES ACTIVITÉS CULTURELLES 1991-1992 DÉPENSES EXTERNES PAR DOMAINE/SECTEUR D'ACTIVITÉ	TOTAL QUÉBEC \$	RÉGION A.-T. \$	% par rapport à l'ensemble du Québec
LIVRES ET BROCHURES	159 070 724	3 472 670	2,1
Bibliothèques - B.N.Q.	0	0	0
- Publiques	28 282 100	1 284 800	4,5
- Scolaires	16 676 800	936 700	5,6
- Collégiales et universitaires	108 109 023	1 203 570	1,1
Édition	1 007 101	0	0
Littérature	4 995 700	47 600	0,9
ARTS DE LA SCÈNE	34 047 920	620 400	1,8
Théâtre	9 746 833	276 500	2,8
Musique	10 289 630	152 900	1,5
Danse	5 167 715	16 000	0,3
Opéra et arts multidisciplinaires	5 539 682	171 800	3,1
Variétés	3 304 060	3 200	0,1
ARTS VISUELS ET MÉTIERS D'ART	10 093 205	396 720	3,9
Arts visuels	8 685 200	387 828	4,5
Métiers d'art	1 408 005	8 900	0,6
PATRIMOINE	44 220 897	401 600	0,9
Musées	21 484 874	85 500	0,4
Archives publiques	1 198 000	12 100	1,0
Lieux historiques et biens culturels	21 531 523	304 000	1,4
Parcs et réserves et autres ressources du patrimoine	6 500	0	0
MÉDIAS	9 642 620	76 250	0,8
Journaux et périodiques	5 000	0	0
Radio et télévision	9 637 620	76 250	0,8
AUDIO-VISUEL	32 520 099	393 444	1,2
Cinéma et vidéo, enregistrement sonore (disque)	32 520 099	393 444	1,2
MULTICULTURALISME	1 244 800	0	0
FORM., DÉV. & PROMO. DE LA LANGUE	39 351 120	258 500	0,7
ENSEIGNEMENT DES ARTS	4 361 815	0	0
ACTIVITÉS MULTIDISCIPLINAIRES	11 835 364	211 400	1,8
AUTRES ACTIVITÉS	4 072 160	202 000	4,9
DÉPENSES TOTALES	350 460 724	6 032 992	1,7

8. LES MARCHÉS

Nos organismes culturels et artistiques ont été questionnés quant au marché dans lequel ils évoluent. Ce marché est-il local, régional, national ou international? Comme il fallait s'y attendre, les résultats obtenus confirment que, majoritairement, c'est la localité qui constitue le marché principal, et la région, le marché secondaire.

Le marché local est le marché principal de 71 % des organismes et le marché secondaire de 17 %.

Le marché régional est le marché principal de 22 % des organismes de la région et le marché secondaire de 64 %. D'autre part, 7 % des organismes déclarent le marché national comme étant leur marché principal et 3 % l'indiquent comme marché secondaire.

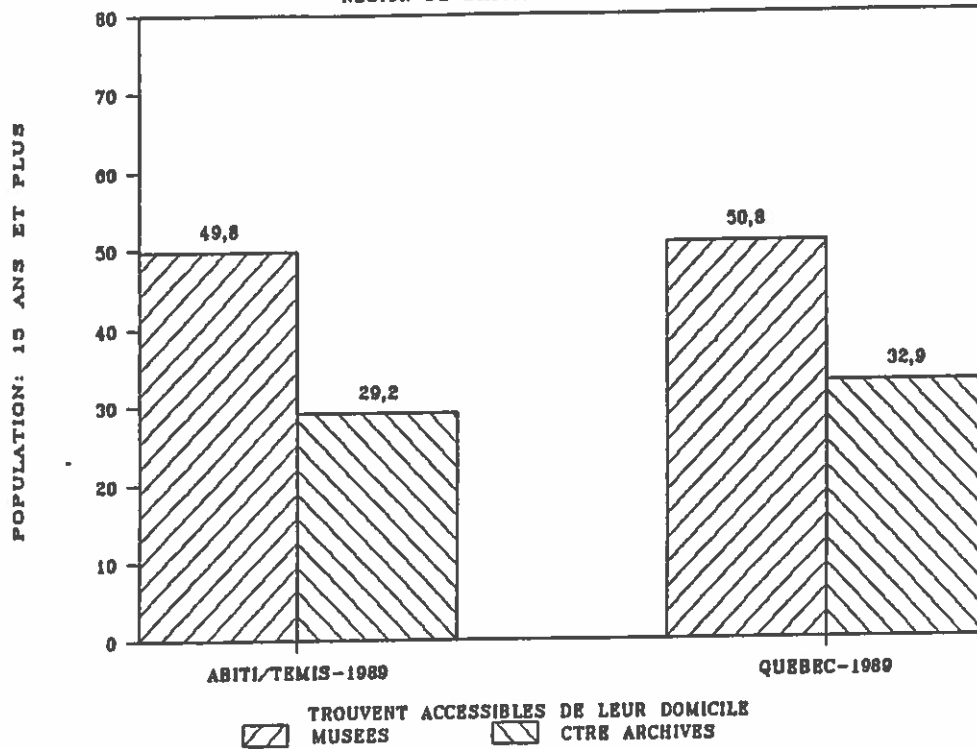
POURCENTAGE D'ORGANISMES CULTURELS OPÉRANT SUR LES MARCHÉS

<u>Marchés</u>	<u>Principal</u>	<u>Secondaire</u>	<u>Tertiaire</u>	<u>Mineur</u>
Local	71 %	17 %	5 %	2 %
Régional	22 %	64 %	3 %	2 %
National	7 %	3 %	53 %	64 %
International	0 %	0 %	3 %	0 %

Fait à noter qui ne ressort pas dans ces données: les percées que nous réussissons sur le marché international sont presque exclusivement le fait de quelques artistes en arts visuels qui exposent hors des frontières du Canada et d'artistes en arts d'interprétation.

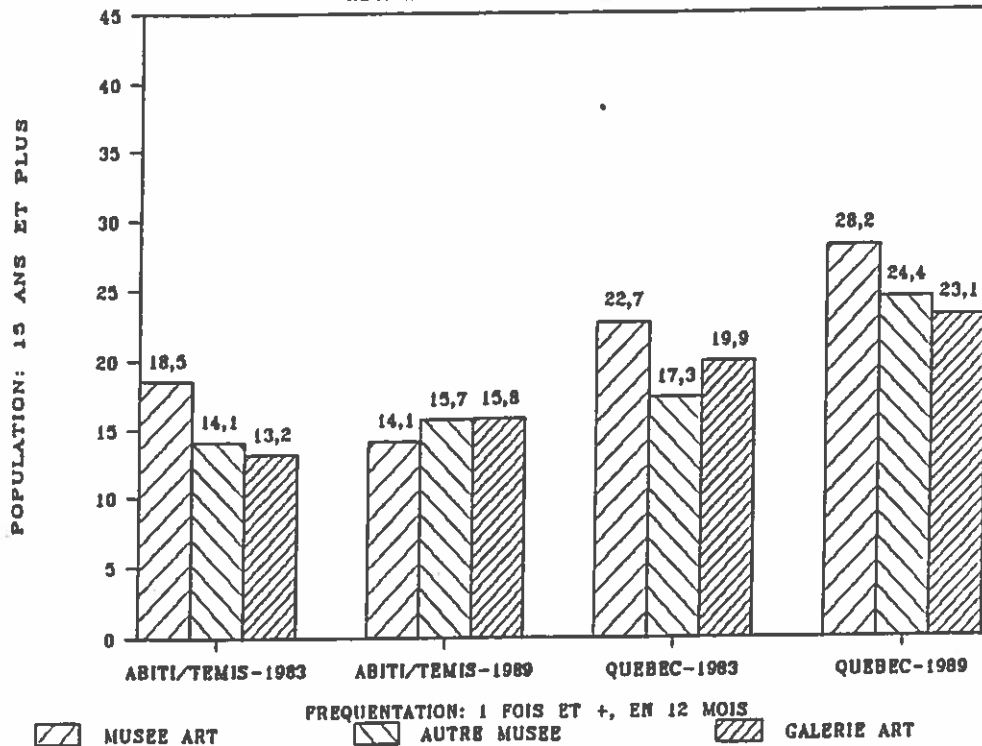
GRAPHIQUE 2

ACCES.: MUSEES ET CENTRES D'ARCHIVES
REGION DE L'ABITIBI/TEMISCAMINGUE



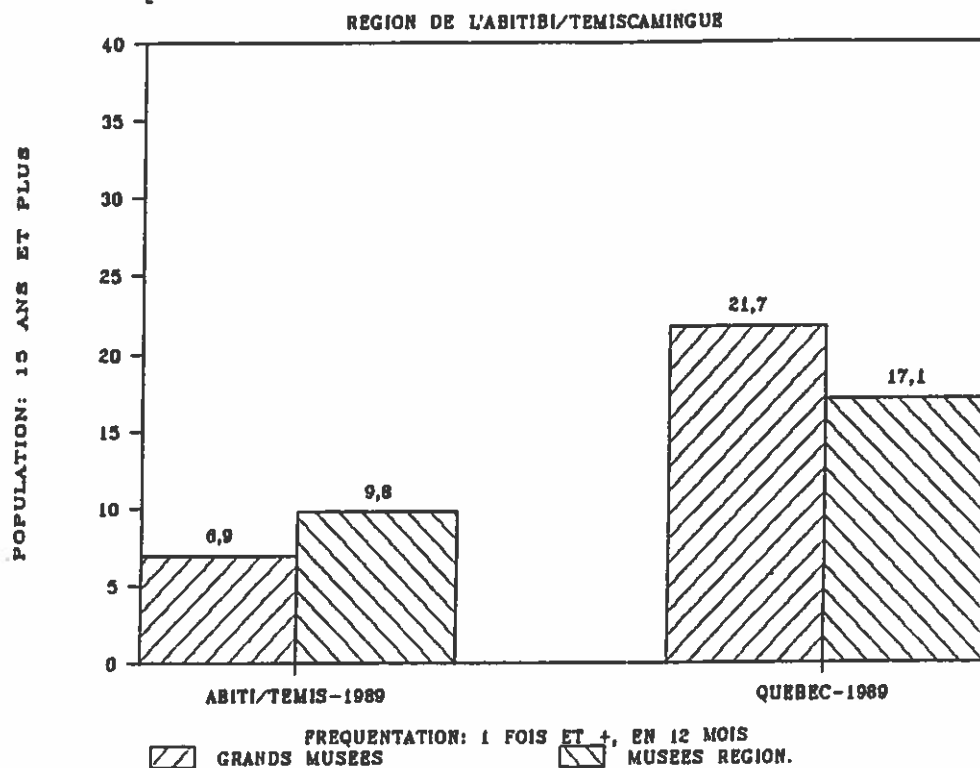
GRAPHIQUE 3

FREQUENTATION: MUSEES ET GALERIES
REGION DE L'ABITIBI/TEMISCAMINGUE



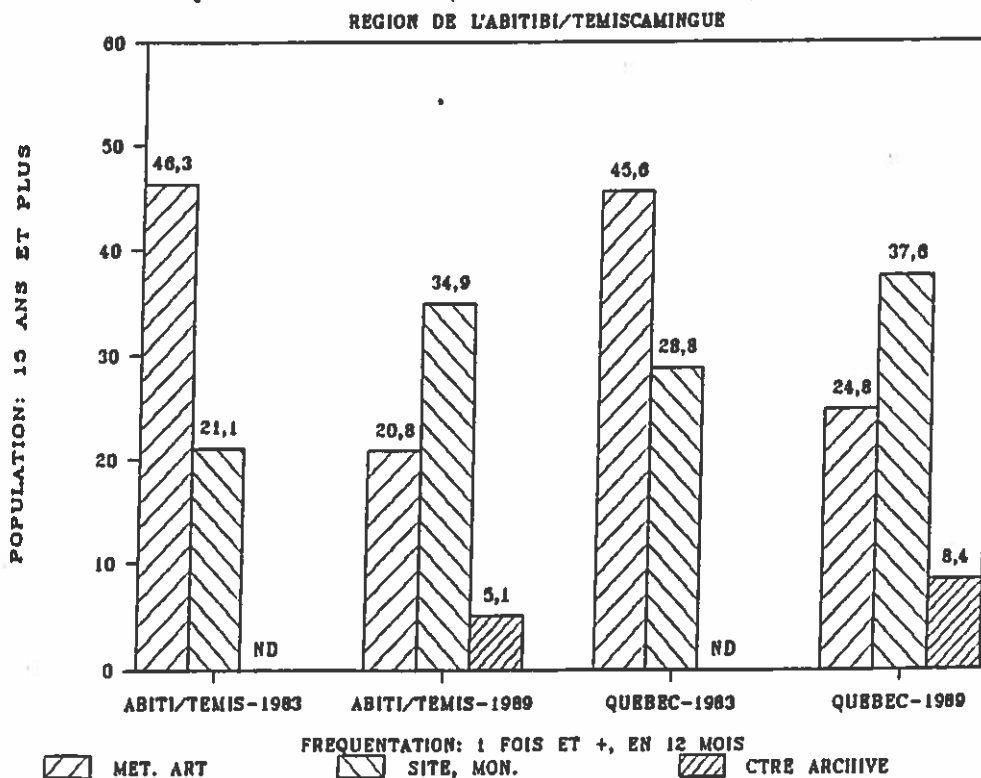
GRAPHIQUE 4

FREQ.: GRANDS MUSEES & MUSEES REGIONAUX



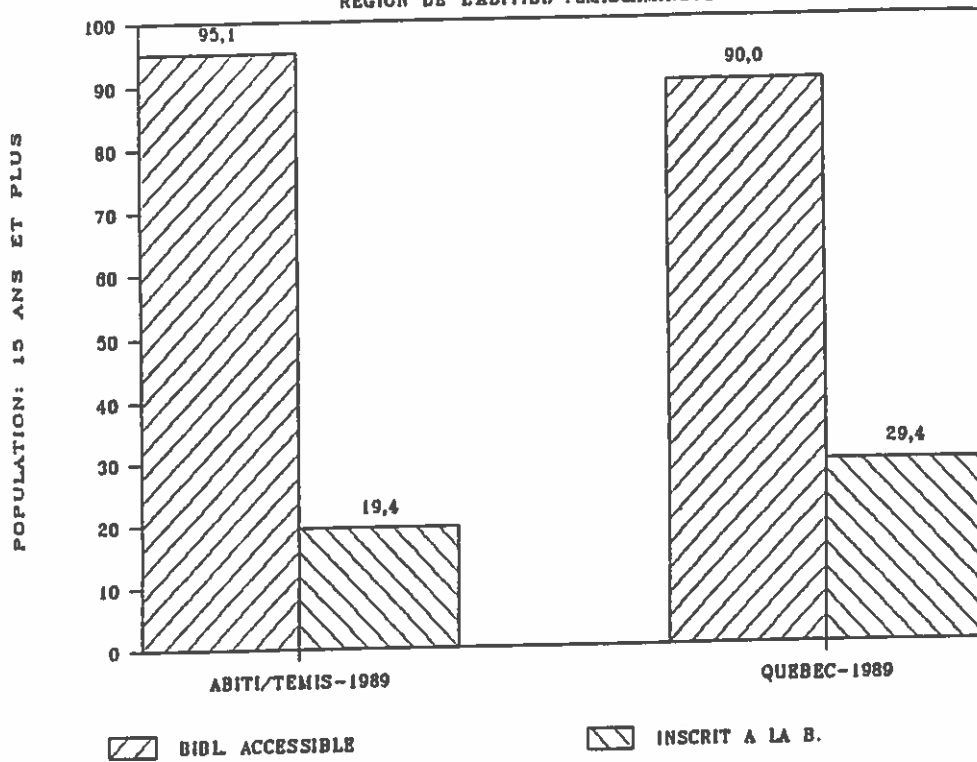
GRAPHIQUE 5

FREQ.: MET. ART, SITE & MON., ARCHIVES



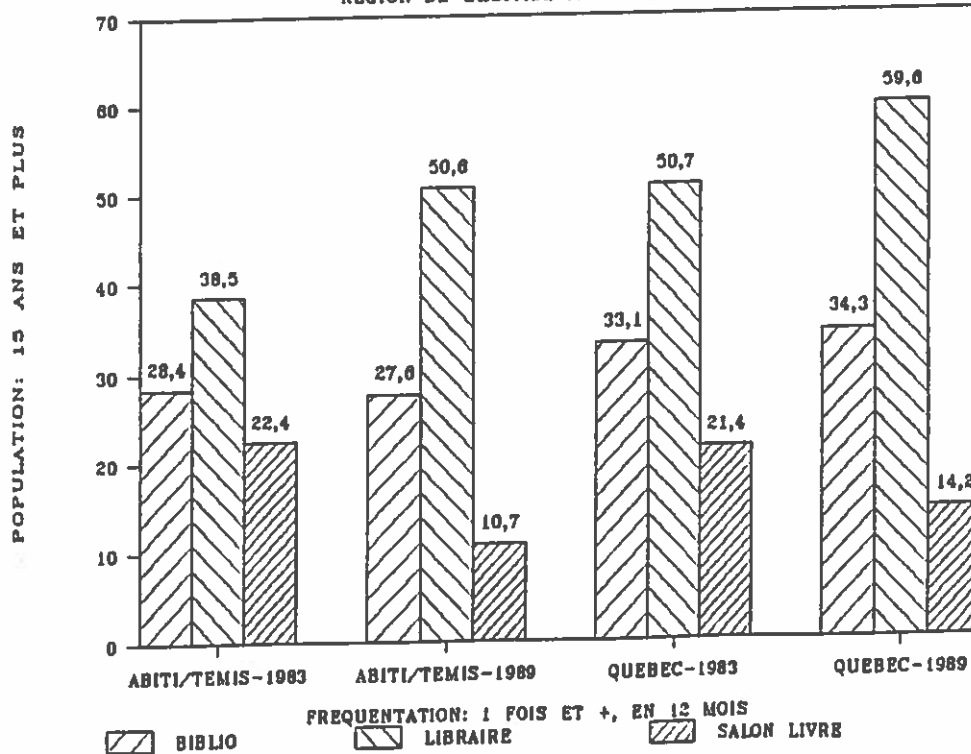
GRAPHIQUE 6

ACCESSIBILITE ET MEMBRES DE LA BIBLIO.
REGION DE L'ABITIBI/TEMISCAMINGUE

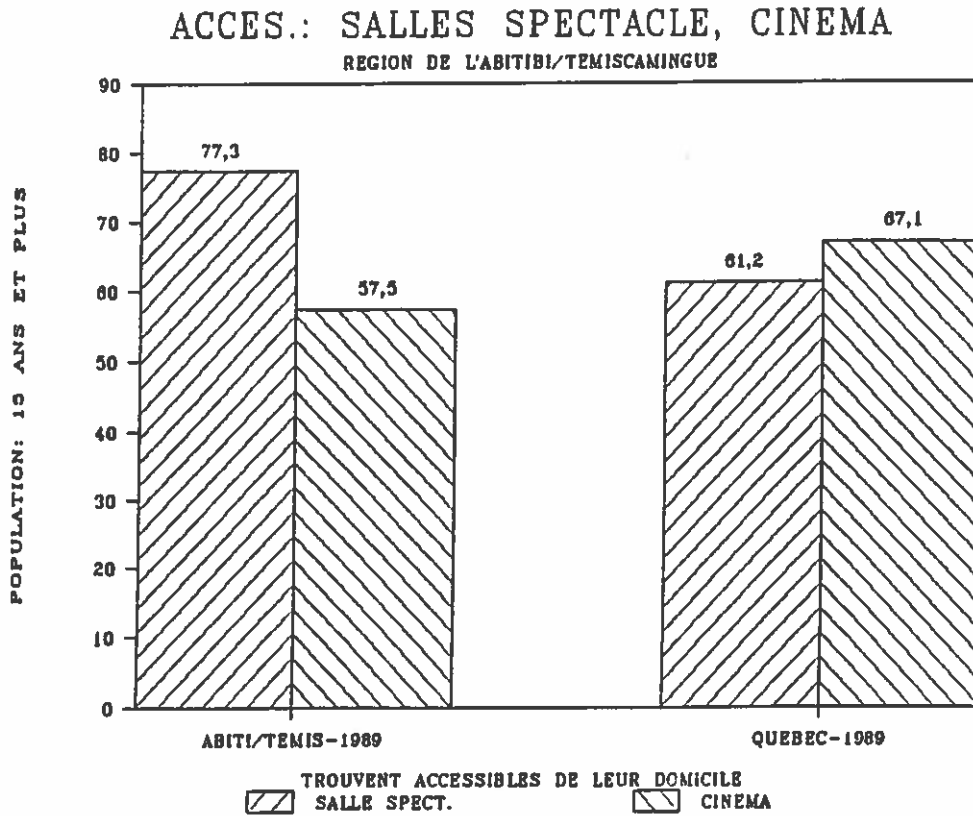


GRAPHIQUE 7

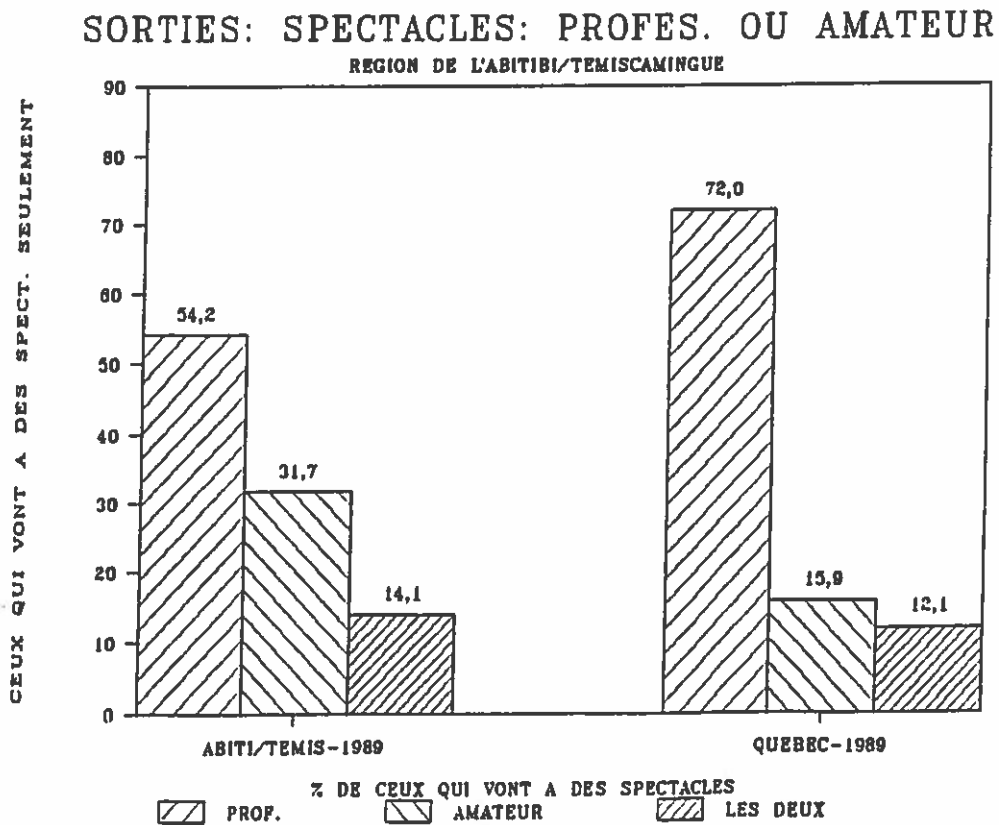
FREQUENTATION ETABLISSEMENTS DU LIVRE
REGION DE L'ABITIBI/TEMISCAMINGUE



GRAPHIQUE 8

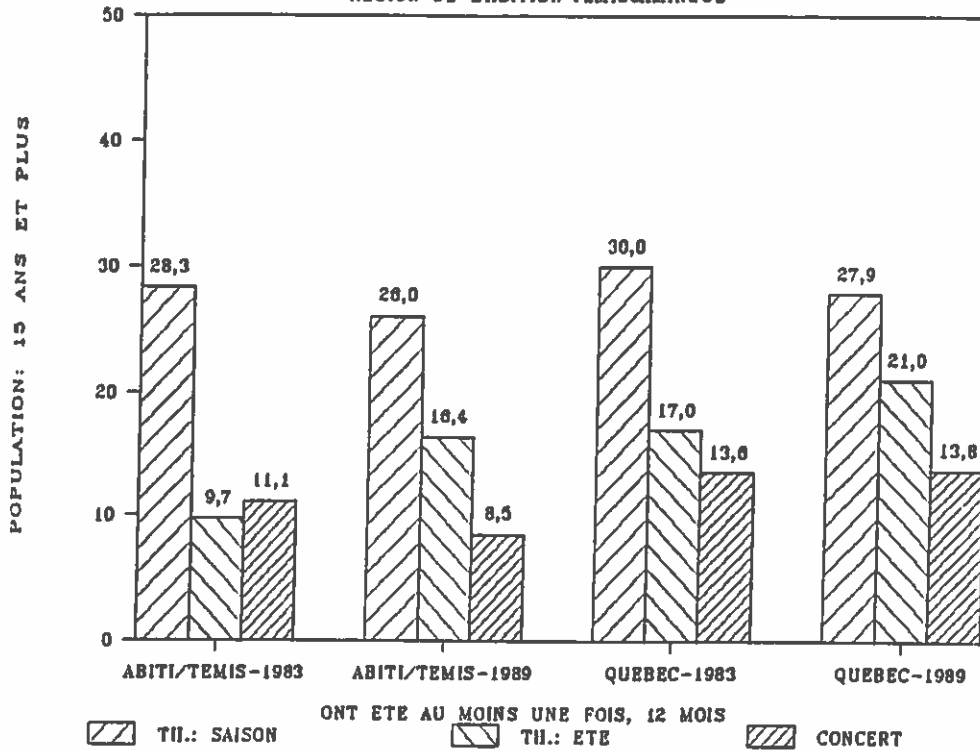


GRAPHIQUE 9



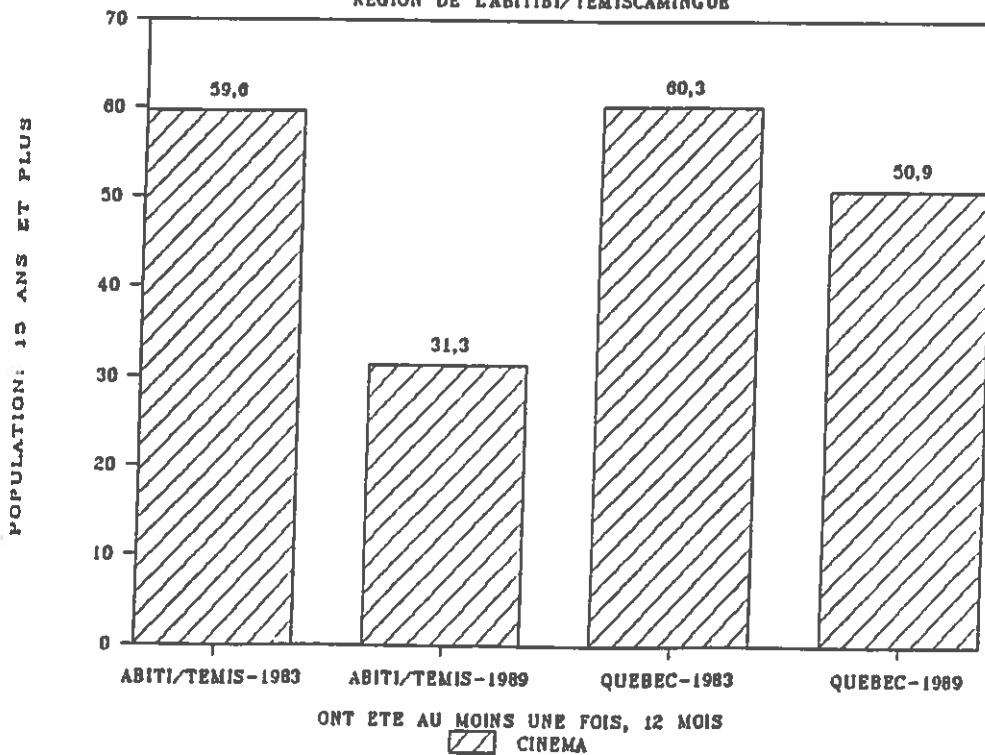
GRAPHIQUE 10

SORTIES AU THEATRE ET AU CONCERT
REGION DE L'ABITIBI/TEMISCAMINGUE



GRAPHIQUE 11

SORTIES AU CINEMA
REGION DE L'ABITIBI/TEMISCAMINGUE



**OBJECTIFS ET
ACTIONS PRIORITAIRES
DE DÉVELOPPEMENT**

PRÉAMBULE

Les objectifs et les actions prioritaires de développement de la culture et des arts en Abitibi-Témiscamingue dont il est fait état dans les pages qui suivent sont extraits du Plan stratégique de développement de l'Abitibi-Témiscamingue, préparé par le Conseil régional de développement de l'Abitibi-Témiscamingue, daté d'avril 1993.

Le Conseil de la culture était associé d'étroite façon aux travaux qui ont mené à la rédaction de cet outil de développement. En fait, dès décembre 1991, le Conseil de la culture amorçait sa collaboration dans ce dossier avec le CRDAT. Il y a notamment produit et présenté un document de réflexion sur les perspectives de développement de la culture et des arts en Abitibi-Témiscamingue, rédigé la problématique de la culture et des arts, et défini avec le milieu culturel les défis à relever au cours des cinq prochaines années. Le CCAT a participé à plusieurs rencontres locales de consultation et a rencontré ou écrit aux instances politiques du CRDAT à quelques reprises afin de présenter et faire valoir ses points de vue. Il a aussi été présent et actif aux assises annuelles de cet organisme de 1992 et 1993, ainsi qu'au Forum régional sur le Plan tenu en novembre 1992.

Dans le processus d'application de ce plan stratégique de développement, le CCAT a été formellement reconnu par le CRDAT comme la table sectorielle de la culture et il occupe un des cinquante sièges du conseil d'administration de cet organisme. Pour notamment assurer le suivi de la réalisation des actions prioritaires identifiées à la cible culture et pour positionner adéquatement le milieu culturel au conseil d'administration du CRDAT, il est de première importance de maintenir en place un Conseil de la culture fort et autonome.

Avant de vous présenter spécifiquement les objectifs et les actions prioritaires de la culture et des arts en Abitibi-Témiscamingue, telles qu'elles ont été adoptées par le conseil d'administration du CRDAT, nous transcrivons ici un bref résumé, tel qu'il apparaît dans les premières pages du Plan stratégique de développement de l'Abitibi-Témiscamingue.

RÉSUMÉ¹

La démarche ayant mené à l'articulation d'une stratégie de développement régional visait essentiellement à doter l'Abitibi-Témiscamingue d'une idée de ce qu'elle devrait être d'ici cinq ans et à déterminer les actions nécessaires à la réalisation de ce vaste projet collectif. Elle permet également d'inscrire l'Abitibi-Témiscamingue dans le processus de concertation État-région mis de l'avant dans la nouvelle politique du gouvernement du Québec en matière de développement régional.

LES PROBLÉMATIQUES:

L'examen de la problématique de l'Abitibi-Témiscamingue révèle que la région s'inscrit dans la transformation économique des pays industrialisés, particulièrement celle de l'Amérique du Nord. On assiste à des ajustements profonds du secteur forestier qui tiennent presque de la mutation. Il faudra sans cesse, dans la filière bois, élargir la gamme des produits pour continuer à donner de la plus-value à la matière ligneuse. La région devra être consciente des dangers de la tiers-mondialisation qui guettent ce secteur.

Quant au secteur agro-alimentaire, il devra opérer du même coup la consolidation de ses productions principales (laitière et bovine) et profiter des opportunités des marchés pour diversifier ses productions. Cependant, une diversification judicieuse nécessite une planification éclairée ainsi que des choix quant aux nouvelles productions à développer.

En ce qui a trait au secteur minier régional, on comprendra que son avenir repose sur le développement des technologies appropriées visant à réduire les coûts de production et à préserver l'environnement.

Le secteur touristique offre pour sa part des perspectives de diversification de l'économie régionale et, par là, il pourra éventuellement constituer un apport économique significatif.

Le développement énergétique et la mise en valeur de la ressource hydrique constituent, par ailleurs, des pistes intéressantes à explorer.

Au-delà des activités économiques, mais tout en y étant intimement liés, d'autres aspects essentiels au développement de l'Abitibi-Témiscamingue doivent être considérés, gérés, pris en charge. Il s'agit de la décroissance démographique et de la déstructuration de certains milieux ruraux, de l'adaptation de la main-d'oeuvre régionale aux besoins de demain, des problèmes environnementaux qui doivent être gérés, de l'exode des jeunes ainsi que des problèmes de transport des personnes et des marchandises.

Sur les plans politique, social et culturel s'observe également un processus de changement, lent mais déterminé, qui se traduit par l'émergence d'un mouvement autonomiste et la volonté ferme des populations, tant rurales qu'urbaines, de prendre en charge le développement de leur communauté. Il ressort enfin très clairement que le développement de l'Abitibi-Témiscamingue passe par:

- *Le développement de ses ressources humaines, femmes et hommes, pour accroître la capacité de la population régionale à assumer et à gérer efficacement les différentes facettes du développement;*

¹ Tel qu'il apparaît au début du Plan stratégique de développement de l'Abitibi-Témiscamingue.

- *La croissance de sa population et l'occupation de son territoire;*
- *L'intégration économique et sociale de ses jeunes;*
- *L'introduction d'une mentalité régionale nouvelle misant sur la prise en charge du développement par la population locale, d'abord, et sur la concertation des agentes et des agents régionaux en regard des objectifs généraux de la région; viennent ensuite la collaboration et la coopération des divers intervenants et intervenantes socio-économiques au sujet des dossiers spécifiques d'ampleur régionale et, enfin, l'introduction d'une mentalité de partenariat chez les agentes et agents économiques dans l'optique de construire une force économique régionale.*

LA MISSION DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE:

La société régionale de l'Abitibi-Témiscamingue entend se doter d'un milieu de vie sain et stimulant où chacune et chacun a la possibilité de participer à l'activité économique, sociale et culturelle de sa région et ce, sans emprunter sur l'avenir et compromettre le devenir et le bien-être des prochaines générations.

LES PRINCIPES DE DÉVELOPPEMENT:

Les principes sur lesquels repose l'ensemble du plan stratégique régional établissent:

- *Que le développement de l'Abitibi-Témiscamingue se fait sans discrimination;*
- *Qu'il fait appel à la pleine utilisation des ressources humaines, hommes et femmes, de la région dont il importe de maximiser l'apport au développement économique;*
- *Qu'il doit se réaliser avec l'apport des jeunes dont il importe de développer le sentiment de fierté et d'appartenance envers la région, de contrer l'exode et de faciliter l'insertion au marché du travail régional;*
- *Qu'il se planifie et s'harmonise selon une approche basée sur la concertation;*
- *Qu'il s'appuie sur les collectivités d'appartenance, c'est-à-dire les MRC;*
- *Qu'il se réalise de façon privilégiée par les milieux locaux dont il respecte les particularités;*
- *Qu'il passe par la revitalisation des espaces ruraux;*
- *Qu'il se base sur l'approche de développement durable;*
- *Qu'il est exogène mais surtout endogène;*
- *Qu'il intègre les différents secteurs de l'activité économique, sociale et culturelle;*
- *Qu'il repose sur l'adhésion à des valeurs communes dont la solidarité, la volonté de bâtir et le sentiment d'appartenance.*

LES DÉFIS:

Pour traduire la mission de l'Abitibi-Témiscamingue en termes plus opérationnels, trois défis ont été identifiés autour desquels se greffent différentes cibles qui se traduisent, à leur tour, en objectifs généraux et spécifiques débouchant sur une stratégie de développement contenant diverses actions à mener au cours des cinq prochaines années.

Le premier défi concerne le développement de l'économie et de l'emploi. Le deuxième vise le renforcement des éléments supportant le développement régional. Le troisième est axé sur l'amélioration du cadre et de la qualité de vie en Abitibi-Témiscamingue. Le premier défi est celui qui doit être relevé en toute priorité.

CONCLUSION:

Il appartient aux acteurs et aux actrices de la région de planifier, de définir et de façonner les lendemains de l'Abitibi-Témiscamingue. Il est donc essentiel que tous et toutes participent à la démarche permettant à la région non seulement de se doter d'un plan stratégique régional de développement, mais aussi et surtout de se donner un projet collectif majeur à réaliser au cours des cinq prochaines années.

OBJECTIFS ET ACTIONS PRIORITAIRES DE LA CIBLE CULTURE

OBJECTIF GÉNÉRAL : S'ASSURER QUE LA POPULATION A ACCÈS À DES MANIFESTATIONS, À DES ACTIVITÉS ET À DES SERVICES CULTURELS ET ARTISTIQUES ADÉQUATS ET ADAPTÉS À LA RÉALITÉ RÉGIONALE.

OBJECTIF D'INTERVENTION : CONSOLIDER LA PRATIQUE ARTISTIQUE ET CULTURELLE EN RÉGION, TANT EN CRÉATION QU'EN PRODUCTION, EN DIFFUSION ET EN EXPÉRIMENTATION, TOUT EN ASSURANT L'ÉMERGENCE D'UNE RELÈVE.

ACTIONS	PORTEURS DE DOSSIER
S'assurer que le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) soutienne adéquatement la pratique artistique et culturelle ainsi que la relève en Abitibi-Témiscamingue.	CRCAT
Accroître la sensibilisation aux arts et à la culture en milieu scolaire et développer l'enseignement des arts dans le milieu de l'éducation (primaire, secondaire, collégial et universitaire) en s'assurant d'une coordination entre ces divers niveaux.	CRCAT
Assurer l'accessibilité à des activités de perfectionnement professionnel.	CRCAT
Soutenir la diffusion des productions artistiques et culturelles de l'Abitibi-Témiscamingue en région et hors région.	CRCAT
Supporter et assurer la promotion et l'animation de la pratique artistique et culturelle en région.	CRCAT

OBJECTIF D'INTERVENTION : AMÉLIORER L'ACCESSIBILITÉ DES PERSONNES AUX BIENS ET SERVICES CULTURELS, PARTICULIÈREMENT DANS LES MILIEUX OÙ LES BESOINS SONT JUGÉS PRIORITAIRES.

ACTIONS	PORTEURS DE DOSSIER
Évaluer les besoins et retards des divers secteurs géographiques afin de finaliser et de compléter les équipements culturels locaux et régionaux.	CRCAT
Compléter le programme Aménagement biblio (volet 3) à l'intention des localités de moins de 5000 habitants.	CRSBPAT
Implanter un programme de diffusion d'activités et de services culturels spécifiquement adapté aux petites localités.	CRSBPAT

OBJECTIF D'INTERVENTION : POURSUIVRE LA RECHERCHE EN PATRIMOINE, EN HISTOIRE AINSI QU'EN ARCHÉOLOGIE ET LA CONCRÉTISER DANS DES ACTIONS ET ÉQUIPEMENTS QUI LES METTENT EN VALEUR.

ACTIONS	PORTEURS DE DOSSIER
Compléter le réseau des équipements patrimoniaux présentant des thématiques régionales pertinentes et originales en privilégiant les secteurs de la région qui sont sous-équipés.	RSMHAT
Protéger et mettre en valeur les sites archéologiques de la région tout en poursuivant la recherche dans ce domaine.	CRCAT

OBJECTIF D'INTERVENTION : OPTIMISER L'INTERVENTION DU MONDE MUNICIPAL DANS LE SECTEUR DES ARTS ET DE LA CULTURE.

ACTIONS	PORTEURS DE DOSSIER
Établir au palier municipal des politiques culturelles et artistiques.	CRCAT



PORTRAITS DES DISCIPLINES

PORTRAIT DES ARTS ET
DE LA CULTURE EN
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

PORTRAITS DES DISCIPLINES
SECTION 1

Arts visuels et métiers d'art

NOVEMBRE 1993

CONSEIL DE LA CULTURE
DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

INTERVENANTS EN ARTS VISUELS ET MÉTIERS D'ART

- . **Quelque deux cents artistes et artisans dont près d'une centaine engagés dans une démarche professionnelle.**
- . **Le Conseil des artistes en arts visuels de l'Abitibi-Témiscamingue, une association professionnelle de regroupement et de concertation.**
- . **Deux centres d'artistes autogérés, affiliés au Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec: l'Atelier Les mille feuilles (production) et l'Écart.. . lieu d'art actuel (diffusion).**
- . **Quelques ateliers collectifs dans différentes zones de la région ainsi que plusieurs ateliers particuliers d'artistes.**
- . **5 centres d'exposition accrédités par le ministère de la Culture, regroupés au sein de l'Association des centres d'exposition et musée de l'Abitibi-Témiscamingue, membres de la Société des musées québécois et consacrant la moitié de leur programmation aux expositions d'artistes et d'artisans de la région.**
- . **Des événements majeurs tels Symposium en arts visuels (1989/1993), Biennale internationale d'art miniature (depuis 1992), Biennale en arts visuels, le concours d'excellence en métiers d'art PRIMA/Hydro-Québec (1989/1990/1992).**
- . **Un centre de distribution de matières premières et de commercialisation de produits métiers d'art crïs.**
- . **Une galerie gérée par une artiste (ouverture saisonnière) qui anime aussi une école estivale.**
- . **Des ateliers-boutiques d'artisans, des boutiques d'encadrement et de matériel d'artistes dans presque toutes les zones de la région, qui incluent souvent une section galerie.**
- . **Un programme collégial en arts plastiques.**
- . **Un programme de certificat en arts plastiques et un programme court d'introduction à la lecture de l'oeuvre d'art à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.**
- . **Un studio privé offrant des cours de dessin-peinture aux enfants, adolescents et adultes.**
- . **Des ateliers culturels municipaux, animés par des artistes et artisans.**

ÉVOLUTION DEPUIS 1987

- Création en 1989 du Conseil des artistes en arts visuels de l'Abitibi-Témiscamingue (regroupant 70 artistes professionnels) qui joue un rôle déterminant dans l'animation et la concertation du milieu notamment par des réalisations telles:
 - .. organisation du 1^{er} Symposium de peinture (Rouyn-Noranda 1989) et collaboration à la 2^e édition *TERRE MINÉE LA FIN SERAIT-ELLE UN COMMENCEMENT* (Val d'Or 1993);
 - .. réalisation avec Roussan Éditeur de l'album d'art *L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE EN PEINTURE* (1990);
 - .. collaboration avec les MRC de la région pour la présentation d'expositions d'artistes de leur zone;
 - .. réalisation d'une série de 10 reproductions d'oeuvres sous forme de cartes de souhaits;
 - .. implantation d'un centre de diffusion spécialisé offrant aussi aux artistes un studio en location, l'Écart.. . lieu d'art actuel (1992).
- Disparition de la Corporation des métiers d'art de l'Abitibi-Témiscamingue, transfert du mandat de concertation au Conseil de la culture qui en 1989 relançait la promotion de la discipline en créant le concours d'excellence PRIMA/Hydro-Québec, lequel a permis avec sa 3^e édition (1992) une percée de plusieurs artisans sur le marché national (présence au Salon des métiers d'art du Québec à Montréal) et donné lieu à une exposition autonome itinérante en Abitibi-Témiscamingue.
- Essor de Wachiya, centre de distribution de matière premières aux 9 communautés criées et de commercialisation du produit métiers d'art cri sur les marchés national et international (USA, France, Italie, Japon); Wachiya remportait en 1993 le prix de la petite entreprise touristique aux Grands prix du tourisme québécois.
- Représentation au comité des régions du Conseil des métiers d'art du Québec.
- Maintien de salons de métiers d'art à Ville-Marie, Val d'Or et La Sarre et Salon d'un printemps de Palmarolle (1990/1991/1993).
- Consolidation de l'atelier collectif de gravure Les mille feuilles (implanté depuis 1982) qui a maintenu et développé des services spécialisés et assure la promotion de l'estampe par des réalisations comme:
 - Les Grands formats : exposition itinérante présentée en Abitibi-Témiscamingue, ailleurs au Québec, dans le Nord-est ontarien (1987-1990)
 - Les Mille feuilles : coffret d'art (1989)
 - La Différence : exposition itinérante présentée en Abitibi-Témiscamingue en 1993
- Diffusion d'oeuvres d'artistes de la région dans *L'ESTAMPE ORIGINALE AU QUÉBEC 1980-1990*, Conseil québécois de l'estampe-1991 et *THEY ETCH HORSES DONT THEY?*, Éditions Nomades, Genève-1988.

- Participation croissante d'artistes de l'Abitibi-Témiscamingue à des expositions collectives et présentation d'expositions solo ailleurs au Québec et à l'étranger.
- Organisation d'activités régionales de perfectionnement (stages, ateliers, conférences, séminaires, etc.) par l'Atelier Les mille feuilles (AMF), le Conseil des artistes en arts visuels (CAAVAT), le Conseil de la culture (CRC) en collaboration souvent avec la Commission de formation professionnelle et le Service de l'éducation des adultes du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue (CAT);
1994 *Atelier Performance (AMF)*
Dessin assisté par ordinateur (CAT)
1993 Lithographie sur plaque d'aluminium (AMF)
Atelier Performance (CAAVAT)
Collagraphie (AMF)
1992 Emballage et confection de caisses pour transport d'oeuvres d'art (CRC)
Marouflage (CRC en collaboration avec Biennale internationale d'art miniature)
Conservation des oeuvres sur papier (CRC)
Dessin assisté par ordinateur (CAT)
Bois de bout (AMF)
Sérigraphie à l'eau (AMF)
1991 Collagraphie (AMF)
Gestion de carrière artistique (CRC/CAAVAT)
1990 Lithographie sur plaque d'aluminium (AMF)
1989 Fiscalité (CRC-CAAVAT)
Papier fait main (AMF)
Sérigraphie (AMF)
Marché de l'art (CAAVAT)
Photographie d'oeuvres d'art (CRC)
Dossier d'artiste (AMF)
1988 Dossier d'artiste (CRC)
Impression couleur, eau-forte (AMF)
Estampe japonaise (AMF).
- Participation d'artistes et d'artisans à des stages de perfectionnement hors région (avec parfois soutien du ministère de la Culture et du Conseil des arts du Canada).
- Offre depuis 1988 d'une programmation estivale de cours à Beaux-Arts Rosa Bonheur de Palmarolle et organisation occasionnelle d'activités de formation/perfectionnement par plusieurs ateliers collectifs d'artistes et d'artisans.
- Mise en place en 1990 d'un service informatisé d'entrée et de mise à jour de c.v., démarche artistique, etc. par le Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue.
- Disparition à l'automne 1988 du programme de baccalauréat en arts plastiques offert par l'UQAT, maintien du certificat en arts plastiques et ouverture en 1991 du programme court d'introduction à la lecture de l'oeuvre d'art (incluant l'oeuvre picturale).

- . Augmentation marquée depuis 1990 du nombre d'inscriptions au programme collégial en arts plastiques.
- . Poursuite des efforts de sensibilisation du milieu municipal et des entreprises privées (ex. programme de location d'oeuvres d'art instauré par le Centre d'exposition de Val d'Or, intégration d'oeuvres à l'architecture, recours aux artistes et artisans pour la conception et la réalisation de prix remis à des entreprises, etc.).
- . 20 projets de 1% réalisés par des artistes de l'Abitibi-Témiscamingue dans des édifices publics de la région depuis 1988.
- . Développement de trousseaux éducatives (AMF) et intervention auprès de la clientèle scolaire (les artistes à l'école).
- . Présentation sur une base occasionnelle ou annuelle d'expositions réalisées par les étudiants (niveaux secondaire, collégial, universitaire) dans les centres d'exposition de la région.
- . Mise en place d'une école primaire à vocation artistique (Ste-Lucie de Val d'Or) et organisation en milieu scolaire de manifestations artistiques annuelles telles Semaine des arts dans les commissions scolaires Harricana et Lac Témiscamingue, événement multidisciplinaire du Collectif des arts de la Polyvalente Iberville de Rouyn-Noranda, etc.

PROBLÉMATIQUE

Contraintes liées à l'éloignement et à la faible densité démographique:

- . difficulté à diffuser la production artistique hors région (coûts très élevés, problèmes à établir et à maintenir des contacts avec pairs et galeries des grands centres et des autres régions du Québec) d'où sauf quelques exceptions, manque de notoriété de la création artistique d'ici à l'extérieur de la région;
- . faiblesse des opportunités de perfectionnement, d'échanges avec d'autres artistes (coûts très élevés du perfectionnement à l'extérieur, limites de notre capacité régionale à faire venir des artistes reconnus pour donner une formation spécialisée);
- . limite du marché régional.

Défi d'assurer la rétention et l'épanouissement des artistes dans la région:

- . pénurie d'emplois connexes mais aussi essoufflement des artistes qui doivent concilier un autre travail avec la création artistique et la promotion de leur production;

- perte prochaine de l'enveloppe régionalisée de soutien aux artistes professionnels et appréhension face à l'accueil que réservera le Conseil des arts et des lettres aux demandes provenant des artistes des régions.

Nos forces

- Des artistes motivés, engagés non seulement dans la création mais dans l'animation du milieu (présence au conseil d'administration de lieux de diffusion et d'organismes de regroupement, participation à l'organisation d'événements favorisant les échanges entre artistes d'ici et d'ailleurs et contribuant à sensibiliser le grand public et le milieu scolaire).
- Une association professionnelle, 2 centres d'artistes autogérés, un réseau de centres d'exposition disposant d'équipements professionnels et organisant périodiquement des événements stimulants (Symposium, Biennales, expositions collectives thématiques, programme de location d'oeuvres d'art, etc.).

Nos faiblesses

- Absence de programme universitaire complet de formation artistique.
- Malgré certains progrès, lacunes dans la promotion hors région (manque de ressources humaines et financières pour soutenir les artistes dans leurs démarches de diffusion hors région mais aussi insuffisance de formation dans le milieu artistique en matière d'identification du matériel exportable, du produit pouvant se différencier, se démarquer dans un marché extra-régional).

PORTRAIT DES ARTS ET
DE LA CULTURE EN
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

PORTRAITS DES DISCIPLINES
SECTION 2

Centres d'exposition et musée

NOVEMBRE 1993

CONSEIL DE LA CULTURE
DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

INTERVENANTS DU SECTEUR CENTRES D'EXPOSITION ET MUSÉE

- . 5 centres d'exposition et un musée accrédités par le ministère de la Culture (Amos, La Sarre, Malartic, Rouyn-Noranda, Val d'Or, Ville-Marie) et membres de la Société des musées québécois.
- . Une association regroupant les centres d'exposition et musée (ACEMAT).
- . Un centre d'artiste autogéré spécialisé dans la diffusion de l'art actuel, relevant du Conseil des artistes en arts visuels de l'Abitibi-Témiscamingue.
- . Des salles polyvalentes dans plusieurs municipalités (bibliothèques, centres communautaires, locaux de MRC..) présentant occasionnellement des expositions.
- . Des galeries et boutiques privées.

ÉVOLUTION DEPUIS 1987

- . Implantation à l'automne 1992 d'un centre spécialisé, L'Écart.. lieu d'art actuel, dont chacune des expositions est assortie d'une conférence du ou des artistes (de la région ou de l'extérieur) y présentant leurs oeuvres et qui organise à l'occasion des activités spéciales (table ronde, performance,...).
- . Relocalisation à l'automne 1993 de la Galerie d'Amos dans le nouvel édifice de la Maison de la culture et développement d'un concept innovateur de salle didactique en arts; rénovations majeures au Centre culturel de Val d'Or ayant amené une meilleure intégration d'un ensemble d'équipements culturels dont le centre d'exposition (1992).
- . Accroissement de la présentation dans le réseau de l'ACEMAT d'expositions itinérantes offertes par des artistes, des associations artistiques et des établissements muséaux de l'extérieur (le rapport entre expositions régionales et expositions de l'extérieur qui était de 72% / 28% en 1987-1988 est passé à 50/50 en 1992-1993) et augmentation du nombre d'expositions dans domaines autres que les arts visuels.
- . Publication depuis 1990 d'un outil collectif de promotion de la programmation régionale offerte par le réseau de l'ACEMAT et développement d'un programme de conférences sur l'art accompagnant les expositions.
- . Hausse globale de fréquentation de 20% dans les centres d'exposition de l'ACEMAT entre 1988 (48 964 entrées) et 1992 (57 814 entrées), particulièrement marquée à Val d'Or, Ville-Marie et Amos.
- . Confection d'un dossier de présentation pour mieux faire connaître les salles de l'ACEMAT.

- . **Augmentation de l'expertise en matière d'organisation d'événements majeurs tels:**
 - .. **Accueil du Congrès de la SMQ à Amos, ACEMAT, automne 1993;**
 - .. **2^e Symposium en arts visuels, Centre d'exposition de Val d'Or, 1993;**
 - .. **Biennale internationale d'art miniature -bois et papier, Salle Augustin-Chénier de Ville-Marie, 1992;**
 - .. **Accueil d'expositions provenant de l'étranger (Centre d'exposition de Val d'Or dans le cadre de l'événement multidisciplinaire L'Été en art, 1988-1990);**
 - .. **Biennale en arts visuels de l'Abitibi-Témiscamingue (1988/1990) et 1^{er} Symposium de peinture (1989);**
 - .. **Collaboration à l'organisation d'activités commémoratives (dont expositions) de 75^e anniversaire de municipalités (Galerie d'Amos, 1990 et Centre d'art Rotary, 1992);**
 - .. **Organisation annuelle de l'Expo-mines par le Musée régional des mines de Malartic.**
- . **Amélioration des outils de promotion et d'accompagnement des expositions, notamment par un travail-conseil auprès des artistes visant la présentation de dossiers complets et bien étoffés.**
- . **En cours: projet d'exposition itinérante, mené conjointement par le Centre d'exposition de Rouyn-Noranda et la Maison de la culture de Laval, rassemblant les oeuvres picturales d'une dizaine d'artistes de chaque ville.**
- . **Participation régulière à des activités de perfectionnement hors région (sessions offertes par la SMQ, ICOM 92, ...).**
- . **Participation à des sessions de perfectionnement en région dont plusieurs avec la collaboration de la Commission de formation professionnelle:**
 - 1993 **Le rôle du c.a. et de la direction dans un établissement muséal (SMQ/CRC)**
 - 1992 **Emballage et confection de caisses pour transport d'oeuvres d'art (Collège Montmorency, CRC)**
 - L'art d'animer les adolescents (Paroles en jeu/CRC)**
 - Conservation des oeuvres sur papier (Centre de conservation du Québec/CRC)**
 - 1991 **Conservation préventive (Centre de conservation du Québec/CRC)**
 - Histoire de l'art (CAT, ACEMAT)**
 - 1990 **Animer dans un contexte d'exposition et créativité et groupes scolaires (Paroles en jeu/CRC)**
- . **Développement de méthodes d'animation auprès des clientèles scolaires (trousses éducatives, ateliers, intégration du théâtre ou de la danse, ...).**
- . **Poursuite des démarches de sensibilisation du milieu des affaires et du monde municipal (commandites majeures lors d'expositions thématiques, programme de location d'oeuvres d'art, collaboration lors d'appels aux artistes en vue de la création d'oeuvres de commandes pour des municipalités ou des entreprises privées,...).**

PROBLÉMATIQUE

- . Pénurie de personnel spécialisé à cause de l'insuffisance des budgets de fonctionnement
 - .. recours à des programmes de création d'emplois temporaires pour combler les besoins pour l'accueil et l'animation;
 - .. instabilité du personnel et lourd investissement de la part de la direction en temps et en énergie pour former et encadrer des employés qui quittent après quelques semaines de travail;
 - .. lourde charge de travail pour les gestionnaires de ces lieux de diffusion d'où risque d'épuisement et de départ.
- . Limites à la capacité de recevoir des expositions de l'extérieur à cause des coûts croissants liés au transport et à l'assurance des oeuvres et à cause de la faiblesse de l'offre par des institutions nationales d'expositions adaptées aux conditions de présentation et aux ressources financières dont disposent les établissements régionaux.
- . Crainte d'un retrait éventuel par le MCQ du volet «compensation aux artistes» sur lequel les exposants comptent désormais et que les centres d'exposition ne pourraient assumer à pied levé d'où impact négatif sur la capacité d'offrir aux artistes les conditions d'accueil attendues.
- . Difficulté pour la Salle Augustin-Chénier de Ville-Marie de concilier son double mandat (majeur: centre d'exposition, mineur: diffusion de spectacles) sans compromettre son admissibilité à un soutien au fonctionnement du ministère de la Culture.
- . Disparité du soutien municipal aux centres d'exposition: la mission municipale en matière de diffusion des arts visuels n'étant pas reconnue par toutes les villes.

Nos forces

- . Une bonne répartition d'équipements muséaux fonctionnels et de qualité dans les 5 MRC de la région permettant généralement aux résidents de l'Abitibi-Témiscamingue l'accessibilité à un centre d'exposition à moins de 50 km de chez eux.
- . Un réseau animé par des gestionnaires dynamiques et soucieux de présenter une programmation diversifiée, reflétant les multiples courants d'expression en arts visuels et cela, en dépit du fait qu'ils soient généralement dans leur zone les seuls établissements spécialisés en diffusion des arts visuels.
- . L'intérêt grandissant des artistes de l'extérieur à venir exposer en Abitibi-Témiscamingue.

Nos faiblesses

- . La dépendance à l'égard des programmes de création d'emplois pour l'embauche du personnel d'accueil et d'animation.

**PORTRAIT DES ARTS ET
DE LA CULTURE EN
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE**

**PORTRAITS DES DISCIPLINES
SECTION 3**

Danse

NOVEMBRE 1993

**CONSEIL DE LA CULTURE
DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE**

INTERVENANTS EN DANSE

8 organismes privés d'enseignement de la danse intervenant dans les MRC d'Abitibi, de Rouyn-Noranda, de Vallée de l'Or et au Nord du 49^e parallèle et dispensant annuellement des cours à plus d'un millier d'élèves (enfants, adolescents et pourcentage d'adultes variant de 15 à 50% de la clientèle dans quelques écoles).

DISCIPLINES ENSEIGNÉES

ZONE ORGANISMES	ANNÉE DE FONDATION	INSCRIPTIONS PAR SESSION	JAZZ (incluant parfois pré-jazz)	BALLET	MODERNE	DANSE CRÉATIVE/BONDES ENFANTINES	CLAQUETTES/ COMÉDIE MUSICALE	DANSE SOCIALE (S) OU FOLKLORIQUES (F)	DANSE EXERCICE
MRC D'ABITIBI CAROLÉ D'AMOURS DANSE, Amos	1979	225	X			X		X ^a	
MRC DE ROUYN-NORANDA ÉCOLE DE DANSE PRELV, Rouyn-Noranda	1979	100	X	X	X	X			
STUDIO RYTHME ET DANSE, Rouyn-Noranda (avait Atelier Micheline et André - 1980-1989)	1980	250	X			X	X	X ^a	X
STUDIO BALLET JAZZ SANDRA, Rouyn-Noranda	1993	44	X			X	X	X ^a	
MRC VALLÉE DE L'OR STUDIO CHANTAL, Malartic	1988	80	X						X
STUDIO SYLVIE FONTAINE, Senneterre	1992	63	X						X
CENTRE DE MUSIQUE ET DE DANSE, Val d'Or	1985	225	X	X	X	X	X		X
DANSATHÉ-QUE, Val d'Or	1992	80	X	X		X	X		X
NORD DU 49 ^e PARALLÈLE Léves-Quévilhon (via Centre municipal de danse de Val d'Or)	1992	65	X						

Quatre troupes:

- Accordanse, Val d'Or (seul organisme en danse soutenu par le ministère de la Culture);
- Razz-ma-jazz, Rouyn-Noranda (du Studio Rythme et danse);
- Les Pieds légers, Rouyn-Noranda (de l'École de danse PRELV);
- Les Petits pas, Rouyn-Noranda (du Studio Ballet-jazz Sandra).

Concours Création-danse: un rassemblement régional annuel des élèves en danse (depuis 1992).

- . Des cours de danse offerts dans les ateliers socio-culturels municipaux (ex. Matagami, Joutel) ou à des groupes du troisième âge.
- . Des cours de danse en milieu scolaire, généralement dispensés par l'enseignant en musique ou en éducation physique dans les commissions scolaires suivantes: Harricana –au primaire et au secondaire, Lac Témiscamingue – au primaire, Malartic – au primaire, Abitibi – au primaire, Val d'Or – écoles primaires dont une à vocation artistique, avec la collaboration du Centre de musique et de danse.

ÉVOLUTION DEPUIS 1987

- . Accroissement des compétences professionnelles en enseignement de la danse avec l'arrivée de nouvelles ressources au Centre de musique et de danse de Val d'Or, dont la chorégraphe Martine Riopelle; ce qui a notamment amené:
 - .. une progression de l'enseignement du ballet avec introduction des «pointes» en 1991-1992;
 - .. la mise en place de la troupe Accordanse, soutenue par le ministère de la Culture pour la création des chorégraphies *Délirium* 1993 (avec 3 danseurs professionnels de Montréal), *Nâ* 1992 (rassemblant des danseuses de Val d'Or et Rouyn-Noranda), *Fantasia* 1991, *Voyage intérieur* 1990, *En orbite* 1989;
 - .. l'organisation du concours annuel Création-danse visant à stimuler les jeunes qui suivent des cours depuis au moins 2 ans à concevoir entièrement des chorégraphies soumises à l'évaluation d'un jury (participation de plus d'une centaine d'élèves provenant de 6 municipalités aux deux premières éditions 1992 et 1993);
 - .. la dispensation de cours de danse à Lebel-sur-Quévillon (depuis l'automne 1992);
 - .. un soutien pédagogique (perfectionnement) à des professeurs de danse de Senneterre;
 - .. l'organisation de stages d'été intensifs, ouverts aux professeurs et élèves de toute la région:
 - été 1992: ballet et jazz
 - été 1993: ballet et moderne
 - .. l'organisation d'une «Nuit en danse» à Val d'Or et Rouyn-Noranda (1991);
 - .. la présentation aux auditions et l'acceptation de 3 élèves du Centre de musique et de danse aux programmes de concentration en danse de l'École Pierre-Laporte et de l'UQAM (1992) et sélection pour septembre 1993 d'une élève de Val d'Or comme apprentie aux Grands ballets canadiens.
- . Absence de cours de danse privés dans les MRC du Témiscamingue et d'Abitibi-Ouest (1990-1992: cours de danse via ateliers socio-culturels de la Ville de La Sarre).

- **Maintien de l'organisation de sessions régionales de perfectionnement pour les professeurs et les élèves avancés, avec la collaboration du Conseil de la culture (gestionnaire d'un fonds en danse provenant d'une subvention du ministère de la Culture accordée en 1988-1989):**

1993	Atelier avec Tom Scott	Val d'Or
1992	Ateliers avec Tom Scott (hiver et été)	Val d'Or Rouyn-Noranda Senneterre
1990	Post-butô avec Jocelyne Montpetit	Val d'Or
1988	Jazz et moderne avec Marlise McCormick	Amos
	Jazz avec Nancy Paris	Amos

- **Maintien par certaines écoles du recours à des personnes-ressources de l'extérieur pour dispenser des stages à leurs élèves.**
- **Première expérience à l'été 1993 d'un camp en danse, organisé au Mont-Vidéo par le Camp musical de l'Abitibi-Témiscamingue.**
- **Participation annuelle de professeurs et d'élèves de la région au Championnat du Québec en danse sociale.**
- **Carrière internationale du danseur d'origine abitibienne, Alexandre Beaulieu.**

PROBLÉMATIQUE

- **Pénurie de ressources professionnelles pour l'enseignement de la danse; dans plusieurs studios, tous les cours reposent sur une seule professeure-directrice qui doit s'appuyer sur quelques élèves plus avancées comme monitrices des groupes débutants.**
- **Difficulté pour bien des professeures à obtenir une évaluation précise de leur formation, laquelle s'est étalée souvent sur plusieurs années à raison de quelques semaines intensives par an et n'a pas été sanctionnée par une institution reconnue.**
- **Difficulté à établir avec le milieu de la danse des pratiques régulières de concertation réunissant l'ensemble des professeurs pour des activités d'échanges ou de perfectionnement (horaires très chargés et très variables d'une zone à l'autre). Toutefois, depuis 1991, tournée téléphonique bi-annuelle de la représentante en danse au Conseil de la culture sur des dossiers particuliers (concours création-danse, activité pédagogique dans les écoles) et convocation en août d'une réunion régionale.**

- Nécessité pour les professeur-e-s d'aller chercher à l'extérieur un perfectionnement (coûts très élevés des stages intensifs à Montréal et à New-York que plusieurs défraient en renonçant à se payer un salaire d'enseignant-e et en recourant souvent à un autre emploi comme principal gagne-pain).
- Sous-financement des organismes oeuvrant en danse dont le budget repose sur les revenus d'inscription, de guichets et de commandite du spectacle annuel de leurs élèves.
- Obligation pour les élèves qui veulent poursuivre des études avancées en danse de quitter la région (les cours en Abitibi-Témiscamingue sont de niveaux débutants et intermédiaires).
- Irrégularité de l'offre de spectacles de danse professionnelle provenant de l'extérieur, diffusion généralement limitée à une ou deux salles et difficulté à développer un public pour cette forme d'expression artistique.

PROGRAMMATION DE SPECTACLES PROFESSIONNELS 1988-1993

ANNÉE	COMPAGNIES DE DANSE	LIEUX DE PRÉSENTATION EN A.T.
1993	Danse Trielle (spec. jeune public)	Centre socio-culturel, Amos Polyno, La Sarre Carrefour, Val d'Or Théâtre du Cuivre, Rouyn-Noranda
1992	British Columbia Ballet Ontario Ballet Theatre Les Sortilèges	Carrefour, Val d'Or Théâtre du Cuivre, Rouyn-Noranda Théâtre du Cuivre, Rouyn-Noranda Théâtre du Cuivre, Rouyn-Noranda
1991	Montanaro Danse Margie Gillis Ananda Dancers	Théâtre du Cuivre, Rouyn-Noranda Carrefour, Val d'Or Théâtre du Cuivre, Rouyn-Noranda Théâtre du Cuivre, Rouyn-Noranda
1990	Ontario Ballet Theatre	Théâtre du Cuivre, Rouyn-Noranda
1989	Les Sortilèges Toronto Dance Theatre O Vertigo Danse	Théâtre du Cuivre, Rouyn-Noranda Carrefour, Val d'Or Centre socio-culturel, Amos Polyno, La Sarre Théâtre du Cuivre, Rouyn-Noranda Carrefour, Val d'Or Théâtre du Cuivre, Rouyn-Noranda Carrefour, Val d'Or
1988	Margie Gillis	Carrefour, Val d'Or Théâtre du Cuivre, Rouyn-Noranda

Nos forces

- . La constance de l'intérêt et de la demande pour des cours de danse comme en témoigne l'inscription annuellement de plus d'un millier d'élèves (enfants, adolescents, adultes) dans les écoles et studios de danse de la région.
- . Le dynamisme, l'énergie investis par les professeurs de danse, leur volonté de maintenir et de développer la formation en danse dans leur zone ou l'ensemble de la région.
- . La production par toutes les écoles de danse de spectacles annuels qui contribuent à la sensibilisation du public.
- . La participation régulière (en période estivale) des professeurs à des stages intensifs de perfectionnement hors région.

Nos faiblesses

- . Une qualité de formation variant selon les qualifications des enseignants et les contenus de programmes qui sont différents d'un établissement à l'autre car il n'y a pas de réglementation et d'évaluation de l'enseignement de la danse (contrairement par exemple aux écoles de musique qui, par affiliation de leur professeur ou de l'organisme, peuvent offrir une formation sanctionnée par une institution reconnue).
- . Non-accessibilité dans plusieurs zones de la région à des cours de danse tant privés que dans le réseau scolaire et manque de ressources qualifiées pour assurer le rayonnement de la danse dans tout l'Abitibi-Témiscamingue.

**PORTRAIT DES ARTS ET
DE LA CULTURE EN
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE**

**PORTRAITS DES DISCIPLINES
SECTION 4**

Musique et chanson

NOVEMBRE 1993

**CONSEIL DE LA CULTURE
DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE**

INTERVENANTS EN MUSIQUE ET CHANSON

- . L'Orchestre symphonique de l'Abitibi-Témiscamingue qui rassemble près d'une cinquantaine de musiciens (bénévoles provenant de toutes les zones de la région et se rassemblant 2 fois par mois pour les répétitions) et présente annuellement un concert en tournée dans les salles de spectacles majeures de la région, un concert de Noël dans de petites municipalités et participe (en sectionnelles ou en tutti) à différentes manifestations culturelles ou communautaires.
- . Une quinzaine de musicien-ne-s professionnels se produisant régulièrement en solo, duo ou petits ensembles dans le réseau des salles de spectacles de l'Abitibi-Témiscamingue.
- . Le Conservatoire de musique du Québec à Val d'Or.
- . 8 écoles de musique privées à but non lucratif, affiliées soit comme établissement ou via leurs professeurs à des institutions reconnues (Vincent d'Indy, Université Laval, Mouvement Vivaldi, ...), fréquentées par plus de 1 000 élèves et employant une cinquantaine de professeurs.
- . Des centres musicaux à but lucratif et des studios privés.
- . Une section régionale des Concours de musique du Canada.
- . Le Camp musical de l'Abitibi-Témiscamingue, fondé en 1973, qui dispense des sessions d'initiation ou d'enrichissement pour enfants et adolescents.
- . Une école primaire à vocation artistique à Val d'Or et depuis l'automne 1992, une école primaire à vocation musicale à Amos.
- . L'Association des musiciens éducateurs de l'Abitibi-Témiscamingue (AMEAT) regroupant principalement des professeurs du secteur public.
- . Des Harmonies et deux formations de type «stage band» en milieu scolaire.
- . L'Alliance-chorale de l'Abitibi-Témiscamingue qui rassemble une dizaine de chorales présentant régulièrement des concerts publics; sans compter de nombreuses chorales paroissiales.
- . Une section régionale constituée de cinq sections locales des Jeunesses musicales du Canada.
- . Quelques commerces de disques, d'instruments de musique et de partitions dont un qui organise annuellement un concours pour les groupes de musiciens non-professionnels.

ÉVOLUTION DEPUIS 1987

- . Implantation et consolidation de l'Orchestre symphonique régional:
 - .. innovation en matière de financement par la constitution d'un consortium d'entreprises privées engagées dans le soutien de l'orchestre sur une base triennale;
 - .. moyenne depuis le 1^{er} concert de 1987 de 7 sorties par année;
 - .. plus de 15 500 entrées en 6 ans, soit une moyenne d'assistance de 370 personnes par représentation (toutes sorties considérées, tant dans les salles de spectacles majeures que devant des groupes restreints);
 - .. présentation en 1991 du Festival Mozart intégrant le chant choral (association dans chacune des 5 villes de la tournée de chorales d'adultes et d'enfants de la zone concernée);
 - .. organisation de nombreuses activités de perfectionnement pour les musiciens dont stages annuels ou bisannuels de 3 jours pour l'ensemble des membres;
 - .. participation du chef et directeur artistique à des stages de perfectionnement à l'étranger.

- . Développement d'une démarche de concertation et de pratiques de collaboration entre le Conservatoire et les écoles de musique privées de la région, ce qui a notamment amené:
 - .. une concentration de l'enseignement conservatorial dans les cycles supérieurs (diminution progressive des clientèles en pré-cycle et premier cycle);
 - .. un consensus pour faire de l'enseignement des cordes une priorité régionale d'où collaboration Conservatoire/écoles pour rendre cette formation accessible sur le territoire et soutenir les professeurs qui en font la demande, organisation de sessions de formation/perfectionnement et création d'un rassemblement annuel pour les élèves en violon et violoncelle (1992-1993);
 - .. l'organisation de nombreuses activités de perfectionnement (une dizaine en moyenne par année);
 - .. la coordination par le Conservatoire d'un festival régional de musique pour les jeunes, ouvert aux élèves qui fréquentent le Conservatoire et les écoles de musique privées (1^{re} édition en 1993, 119 inscriptions);
 - .. la conception de séries de vignettes télévisées mettant en valeur la musique qui se pratique en Abitibi-Témiscamingue;
 - .. partage d'instruments entre organismes.

- . Implantation de programmes de bourses:
 - .. Centre musical en sol mineur : bourses d'excellence pour élève réguliers et programme *Espoir* visant le recrutement en milieu scolaire d'enfants doués pour la musique;
 - .. Conservatoire de musique : programme de bourses de formation musicale pré-professionnelle accessible aux élèves de tout le réseau régional des écoles de musique.

- . Promotion télévisée conjointe des 8 écoles de musique privées à but non lucratif (depuis l'automne 1989).

- . Participation active des intervenants de l'Abitibi-Témiscamingue au Sommet sur l'avenir de la formation musicale au Québec et aux deux biennales qui l'ont suivi.
- . Développement de l'offre de services au réseau scolaire:
 - Val d'Or : à l'école à vocation artistique Ste-Lucie, dispensation de cours et d'ateliers de musique par les professeurs du Conservatoire et du Centre de musique et de danse;
 - Rouyn-Noranda : animation d'ateliers de musique à l'école primaire Notre-Dame par des professeurs du Centre musical en sol mineur: dépistage des enfants doués de ce quartier défavorisé et attribution par le Centre musical de bourses aux jeunes dont les parents ne pourraient défrayer les cours de musique. Aussi, organisation par le Centre en sol mineur d'ateliers de musique pour adolescents en difficulté et cours de musique à l'éducation des adultes du Cégep;
 - Abitibi-Ouest : ateliers de chant choral dans les écoles primaires et une école secondaire de cette zone, dispensés par l'École de musique d'Abitibi-Ouest;
 - Amos : encadrement pédagogique pour les cours de musique de Secondaire I, animation d'ateliers de cuivres dans les polyvalentes de la région par le Conservatoire.
- . Maintien des ententes de services de plusieurs centres musicaux avec leur commission scolaire (prêt et entretien de locaux allant jusqu'à de la réaffectation d'espaces à la Commission scolaire Abitibi, secrétariat, etc.).
- . Pour le Camp musical de l'Abitibi-Témiscamingue:
 - .. retour au Mont-Vidéo en 1990 après 4 années de localisation à la Base plein air du Lac Mourier;
 - .. période 1990-1991 marquée par une diminution des inscriptions dans les camps d'initiation mais hausse marquée de la popularité des camps intermédiaires et adolescents mais depuis, redressement et équilibre entre ces diverses clientèles;
 - .. moyenne de 221 inscriptions par année depuis 1974, toutefois baisse de clientèle depuis 1990 alors que la moyenne annuelle des 3 dernières saisons est de 142 inscriptions;
 - .. introduction d'un camp en danse (combinant musique) à l'été 1993;
 - .. tournée de mini-concerts au primaire.
- . Poursuite des activités de diffusion des Jeunesses musicales du Canada et introduction dans les programmations annuelles (depuis 1992) de concerts présentés en tournée par des intervenants professionnels de la région en chant et musique.
- . Tenue annuelle du Rallye-chorale de l'Alliance-chorale de l'Abitibi-Témiscamingue, concerts annuels de chorales locales qui organisent habituellement un ou deux stages de formation par année pour leurs membres.
- . Présentation par la chorale Les Bout-en-train de comédies musicales: *La Course au bonheur* (1988), *Scrooge* (1989) -toutes deux présentées en tournée dans les salles majeures-, *La Mélodie du bonheur* (1991) et en 1993, création d'une comédie musicale sur l'histoire de Dupuy 75 années à redécouvrir (6 représentations dont deux à l'occasion des retrouvailles marquant le 75^e anniversaire de la municipalité).
- . Rassemblement annuel des harmonies scolaires - La Grande harmonie Hydro-Québec et participation de plusieurs harmonies à des concours provinciaux.

- Croissance marquée de la demande de musiciens pour divers événements culturels ou communautaires, meilleure conscientisation des organismes sollicitant la participation des musiciens quant au respect du statut de l'artiste (cachet, conditions de présentation, ...).
- Recours aux musiciens de la région pour composition de musique pour des productions cinématographiques, vidéographiques, théâtrales.
- Participation d'auteurs-compositeurs-interprètes au Concours Tout nouveau, tout show, de CBOF Radio-Canada, réservé aux résidents de l'Outaouais et de l'Abitibi-Témiscamingue (3 finalistes de la région à la première édition - 1992, Rock Velours lauréat de la catégorie «groupe») et premier prix d'interprétation à Vicky Marchand au Festival international de la chanson de Granby '90.
- Spectacle d'auteurs, de compositeurs et d'interprètes de la région à la Journée de l'Abitibi-Témiscamingue dans le cadre des festivités du 350^e anniversaire de Montréal (1992).
- Organisation d'un atelier pro-conseil de la Société professionnelle des auteurs-compositeurs du Québec (SPACQ), en collaboration avec le Conseil de la culture (1989).
- Organisation par le magasin Musique Mignault de Rouyn-Noranda d'un concours régional annuel à l'intention des groupes non-professionnels (Musiciens '91, '92, '93).
- Organisation à Macamic d'un premier Festival de musiciens régionaux (été 1993).

RÉPARTITION DES ORGANISMES EN MUSIQUE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

MRC	Centres musicaux sans but lucratif	Centres musicaux à but lucratif	Conservatoire	Studios privés d'enseignement	Section locale JMC	Chorales d'adultes ¹	Harmonie scolaire	Autres	Siège social d'un organisme régional
Abitibi	2				1	1	1	1 ² 1 ⁴	.Alliance chorale
Abitibi-Ouest	1	2		1	1	4	1	1 ²	.AMEAT
Rouyn-Noranda	1	1		1		3	1	1 ³ 1 ⁶	.OSRAT .Concours de musique
Témiscamingue	1				1	1			
Vallée-de-l'Or	2		1		2	3	1	1 ⁵	.Camp musical .Section rég. JMC
Nord du 49 ^e parallèle	1								

¹ sans compter les chorales paroissiales et scolaires

² stage band adolescent

³ école privée artistique offrant notamment des cours de musique et de chant

⁴ école publique à vocation musicale

⁵ école publique à vocation artistique (incluant musique)

⁶ ensemble folklorique

**PROVENANCE DES REVENUS DE 7 ÉCOLES DE MUSIQUE PRIVÉES À BUT NON LUCRATIF
1991-1992**

Source	Centre de musique et de danse de Val d'Or	Centre musical en sol mineur Rouyn-Noranda	École de musique Harricana Amos	Centre d'études musicales d'Amos	École de musique d'Abitibi-Ouest	Centre mus. J.C. Loiseau Malartic	Jeunes concerts Témiscamingue
Minist. Culture	10%	9%	11%		9%	28%	37%
Municipalité	11%	7%	1%	0,3%	0,7%		
Autres subv. Prog. emploi		3%		0,3%	3%		
Comm. scolaire					14,3%		
Inscriptions*	48%	49%	77%	82%	56%	63%	63%
Commandite et levée de fonds	31%	32%	11%	17,4%	17%	9%	
BUDGET \$	282 323	282 000	99 859	87 000	139 747	18 867	14 358

Moyenne des revenus autonomes = 79,4 % / Total des revenus autonomes = 734 150 \$
TOTAL DES BUDGETS = 924 623 \$

- * Ces revenus d'inscriptions incluent la vente de cours à des établissements et les services dispensés à des clientèles «externes» (milieu scolaire, éducation des adultes, ...)

PROBLÉMATIQUE

- Climat d'incertitude dans le domaine de la formation musicale quant aux intentions du ministère de la Culture:
 - .. Quel sera le sort du Conservatoire de musique du Québec à Val d'Or à l'issue du processus d'évaluation en cours dans le réseau conservatorial?
 - .. Stagnation depuis 5 ans de l'aide au fonctionnement accordée par le MCQ à 7 écoles de musique et au Camp musical dont les gestionnaires s'épuisent à diversifier leurs sources de financement pour éviter d'augmenter des frais d'inscriptions qu'on ne peut plus majorer sans compromettre l'accessibilité.
- Difficulté à recruter et à retenir des ressources compétentes, notamment pour l'enseignement de certains instruments étant donné que souvent un centre musical n'a pas une demande suffisante pour offrir une pleine tâche d'où partage de ressources entre deux ou trois écoles et beaucoup d'énergie et de frais investis en déplacements.
- Dans les domaines de la chanson et de la musique populaire, conditions de pratique difficiles et possibilités de diffusion limitées: production de quelques disques à compte d'auteur d'où pas d'accès aux services de promotion et de mise en marché offerts par les grosses compagnies de production.

Nos forces

- . En formation musicale, un réseau d'organismes à but non lucratif structuré, bien réparti géographiquement, disposant de ressources humaines qualifiées pour dispenser un enseignement de qualité et ayant développé des pratiques de concertation et d'échanges.
- . Un jeune orchestre symphonique dont la progression est constante et qui est une importante source de motivation pour les enseignants et les élèves avancés.
- . Un très grand nombre de bénévoles oeuvrant dans les organismes musicaux (présence active au conseil d'administration et, dans plusieurs cas, c'est l'ensemble du fonctionnement de l'organisme qui repose exclusivement sur l'intervention des bénévoles).

Nos faiblesses

- . Le manque de ressources financières des organismes qui ne peuvent rémunérer un personnel spécialisé.
- . Une trop grande polyvalence demandée aux intervenants d'où épuisement et départs.
- . Un marché limité (faible densité démographique, étalement de la population sur un vaste territoire) rendant difficile l'accroissement des publics (musique classique, jazz,...).

**PORTRAIT DES ARTS ET
DE LA CULTURE EN
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE**

**PORTRAITS DES DISCIPLINES
SECTION 5**

Théâtre

NOVEMBRE 1993

**CONSEIL DE LA CULTURE
DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE**

INTERVENANTS EN THÉÂTRE

- . Deux compagnies théâtrales recevant un soutien au fonctionnement du ministère de la Culture.
- . Trois compagnies théâtrales soutenues au projet de production (incluant aide à la relève) par le ministère de la Culture.
- . Une douzaine de troupes adultes de théâtre amateur ou en démarche de professionnalisation ayant monté des productions depuis 1990.
- . Des professeurs d'art dramatique et de français donnant des cours de théâtre au secondaire et au collégial (plusieurs polyvalentes offrent l'option en art dramatique; au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, des ateliers sont intégrés aux cours de théâtre).
- . Une école primaire à vocation artistique à Val d'Or et un studio privé offrant des cours de théâtre-diction aux enfants et adolescents à Rouyn-Noranda.
- . Un groupe de recherche sur l'histoire du théâtre régional (constitué de professeurs du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue).

RÉPARTITION DES GROUPES ADULTES DE THÉÂTRE PAR MRC

MRC d'Abitibi:

- . Compagnie des deux temps abitibiens, Amos (activité régulière)
- . Groupe animant des soirées «Meurtres et mystères», Amos (depuis 1992)
- . Club de l'Âge d'or Harricana, Amos (une production en 1992)

MRC de Témiscamingue:

- . Théâtre de la Crique, Ville-Marie (activité régulière)
- . Théâtre de la Loure, Ville-Marie (activité régulière depuis 1991)

MRC d'Abitibi-Ouest:

- . Troupe À coeur ouvert, La Sarre (activité régulière)
- . Théâtre Clair-Obscur, La Sarre (une production en 1992)

MRC de Vallée-de-l'or:

- . Compagnie de la deuxième scène, Val d'Or (activité régulière)
- . Productions 6/36, Val d'Or (activité régulière)
- . Inchou et Moridicus, Malartic (productions en 1989 et 1992 et animation jeune public)
- . Les Quatre-Coins, Rivière-Héva (production en 1992)

MRC de Rouyn-Noranda:

- . La Poudrerie, Rouyn-Noranda (activité régulière)
- . Les Zybrides, Rouyn-Noranda (activité régulière)
- . L'Évain'ment, Évain (activité régulière depuis 1992)
- . Productions Art-du-Nerf (en émergence, 1^{re} production été 1993)
- . Théâtre de la Relève, devenu Homicide involontaire (en région de 1987 à 1991, maintenant à Montréal mais retour en co-production été 1993)
- . Les Trois Alléluias (pièces à thématiques bibliques)
- . Polyculture (troupe mixte adolescents-adultes en émergence, 1^{re} production été 1993 -création collective)

Sans compter quelques groupes dont la charte d'organisme est toujours renouvelée mais qui n'ont pas produit depuis 1990.

**PRODUCTION THÉÂTRALE 1987-1993 PAR LES COMPAGNIES DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
AYANT UNE ACTIVITE REGULIERE**

MRC	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993
d'Abitibi Compagnie des deux temps abitibiens	<i>Deux hommes en collèbre</i> de R. Ross <i>Le Grand testament</i> de M.T. Quinlan	<i>La Route vers Loree</i> de M.T. Quinlan	<i>La Porte-monnaie</i> de M.T. Quinlan		<i>Berluc</i> <i>Les Barbes</i> de Brinciro et Lamygans	<i>Tel père, telle mère</i> de M.T. Quinlan	<i>Le bonheur, c'est pas bon pour la santé</i> de L. Matton Matteau
d'Abitibi-Québec Troupe "A cœur ouvert"	<i>Les Déprimés</i> de D. Bouchard, R. Girard, R. Legault, J. Vincent	<i>L'Amour-général</i> de G. Lussier	<i>Boeing-Boeing</i> de R. Lefrançois	<i>Les Nouilles sont pas toutes dans le soupe</i> de J. Sharkey	<i>Poisson d'avril</i> de S. Fortin et G. Tremblay <i>Avec l'hiver qui s'en vient</i> de M. Laberge	<i>Le Nœud</i> de R. Dupont	<i>En attendant Mibi</i> de P.Y. Lézinaux
de Beauport-Nord Théâtre la Poudre**	<i>Il s'étaient vengés pour</i> de M. Laberge <i>Moi Tarzan, toi Jane</i> de J. Bertrand	<i>Couple ouvert à deux boutons</i> de D. Fo <i>Les Hants et les bas d'la vie d'une diva</i> de J.C. Germain	<i>Jouales-moi d'amour</i> de J. Barbeau et <i>Surprise, surprise</i> de M. Tremblay <i>Cœur de papa</i> de J. Barbeau	<i>Albertine en cinq temps</i> de M. Tremblay <i>Le Tendre à Lotochère</i> de L. Matton	<i>Le Chien</i> de J.M. Delpé <i>La Grande opération</i> de J.R. Marcoux	<i>Aurélié, ma sœur</i> de M. Laberge <i>Opérette</i> de M. St- Denis	<i>Les Bonnes dimanches</i> de M. Dubé <i>C.A. de René Bouchard</i> (en co- pro avec Homicide involontaire inc.)
. Les Zybrides**		<i>Les Zombes de la zone Z</i> , création collective	<i>Singapour Sing</i> de J.M. Deltale + théâtre-forum <i>Lâche pas le patate Séje vacancé</i>	<i>AbitibiBonn</i> , création collective + théâtre-forum <i>Un paquet trouble Séje vacancé Lâche pas le patate</i>	<i>Singapour Sing</i> de J.M. Deltale + théâtre-forum <i>Darrière la porte Un paquet trouble</i>	<i>Bachelor</i> de L. Roy, L. Sala, avec collabo. M. Rivard (en co-pro avec Circustaminc)	<i>Singapour Sing</i> de J.M. Deltale + théâtre-forum <i>On est comme tout l'année, pas comme tout l'année</i> + intervention sur le décrochage + <i>La Fête des Cohérents</i>
Théâtre de la Relève*	<i>Sto-Clorine des anges</i> de R. Bouchard et F. Marques		<i>Vie d'hommes</i> , création collective		<i>L'Antichambre des rms</i> de R. Bouchard		
. L'Éveil/mont						<i>Le Vénus d'Émile</i> de J. Barbeau	<i>Les Tourterelles</i> de J.C. Germain et <i>Jouales-moi d'amour</i> de J. Barbeau <i>L'Amour de P. Bruno</i>
de Témiscamingue Théâtre de la Crique*	<i>Voisins, voisins</i> de C. Bédard	<i>Les Messanges de papa</i> de J.R. Marcoux	<i>Un cadavre à l'entracte</i> de P.Y. Lézinaux	<i>Avec le soleil... le père</i> de S. Bouchard et M.L. Nadeau	<i>Les Déprimés</i> de D. Bouchard, R. Girard, R. Legault, J. Vincent	<i>Chalet à louer</i> de S. Bouchard et M. L. Nadeau	<i>Théâtre sous les Tropiques</i> de M. L. Nadeau
Théâtre de la Louve					<i>Le Médicament malgré lui</i> de M. Rivard		<i>Je veux voir Mioussov</i> de V. Katalif
de Vallée de l'Est Compagnie de la deuxième scène*	<i>Le bonheur, c'est pas bon pour la santé</i> de L. Matton	<i>Lucky Luciano</i> de M.T. Quinlan	<i>Joué le 12 de Y. Lébel</i>	<i>Double jeu</i> de R. Thomas <i>Un ange passe</i> de Y. Arrou	<i>Pâché marcel</i> de J. Foster	<i>Le Petit bourgeois</i> de C. Bédard <i>Les Bédards</i> de R. Thomas	<i>La Visite</i> de M.M. Bouchard
. Productions 6/36*		<i>Les Deux grâces et deux sexes</i> de J.M. Deltale, C. Desrochers, M. Lemire		<i>La Danse des bébés</i> de J. Murray	<i>Change pas, c'est comme ça qu'on s'aime</i> de Adèle Fortin (jeune public) <i>Messes</i> de D. Arnaud, M. Simard, C. Desro- chers, D. Guénette, M.C. Lussier, M. Rivard, L. Roy <i>Les Deux grâces et deux</i>	<i>La Disparition oxygénée</i> , mise en texte R. Lortin (jeune public) <i>Les Grandes chaises</i> de M.M. Bouchard	<i>La Chute et le Hibou</i> de B. Mandel <i>Soupir et Galopette</i> de C. Menroch (jeune public)
Total des productions de ces troupes	8	8	10	11	15	14	12
Total des productions régionales incluant celles d'autres troupes adultes et de groupes scolaires	28	22	16	15	22	23	

* compagnies subventionnées par le ministère de la Culture au projet de production
** compagnies subventionnées par le ministère de la Culture au fonctionnement

ÉVOLUTION DEPUIS 1987

- Processus d'évaluation nationale des compagnies théâtrales subventionnées par le ministère de la Culture ayant amené une consolidation de l'aide accordée à certaines, mais aussi une concentration du soutien gouvernemental aux organismes de la zone de Rouyn-Noranda (voir tableau comparatif ci-dessous présentant la répartition géographique de l'aide du MCQ en 1988-1989 et en 1992-1993, en pourcentage de l'enveloppe de soutien aux organismes en théâtre qui est passée de 70 000\$ en 1988-89 à 200 465\$ en 1992-1993).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES SUBVENTIONS DU MCQ

<u>1988-1989</u>		<u>1992-1993</u>	
MRC de Rouyn-Noranda:	45%	MRC de Rouyn-Noranda:	82%
MRC de Témiscamingue:	30%	MRC de Témiscamingue:	11%
MRC de Vallée de l'Or:	25%	MRC de Vallée de l'or:	7%

- Représentation de l'Abitibi-Témiscamingue au comité des régions du Conseil québécois du théâtre et rencontre en région avec les représentants du CQT (1992).
- Développement de pratiques de collaboration entre compagnies, soit sous forme de co-productions (ex. Les Zybrides/Productions 6/36, La Poudrerie/Homicide involontaire) ou d'échanges de comédiens et metteurs en scène (Les Zybrides/Productions 6/36, La Poudrerie/Les Zybrides).
- Maintien de la diffusion en période estivale d'une majorité de productions (meilleure accessibilité aux salles, plus grande disponibilité du public moins sollicité par les productions de l'extérieur et plus enclin à circuler d'une ville à l'autre pour faire la tournée des pièces offertes par les compagnies de la région).
- Présentation pendant la période estivale de productions se rapprochant davantage d'un répertoire de saison régulière que d'un répertoire de type «théâtre d'été commercial».
- Depuis 1987, opération collective annuelle de promotion des productions estivales (dépliant informatif et lancement conjoint) par les compagnies participantes, sous la coordination du Conseil de la culture et avec le soutien financier d'Hydro-Québec (partenaire majeur depuis 1990) et la collaboration de l'Association touristique régionale.
- Accroissement de l'expérience des Zybrides en création d'oeuvres de commande, présentées sous forme de théâtre-forum tant devant des groupes particulièrement concernés par les thématiques abordées que devant le grand public.
- Démarche de création et d'interprétation de pièces pour jeune public par les Productions 6/36 (une production par année depuis 1991).

- . Participation de compagnies de la région à des festivals internationaux et autres représentations en France:

Singapour Sling (les Zybrides) et *L'Ivrognesse* (Productions 6/36), 2 textes de Jeanne-Mance Delisle présentés au Festival de Marly-le-Roi et à Mamers (1993);
Albertine en cinq temps (la Poudrerie) au Festival de Lons-le-Saulnier et autres représentations dans le Jura français (1990);
Diable d'enfants (les 3 Mimes) en Bretagne (1990).

- . Tournées régionales des salles de spectacles majeures (réseau Spectour):

Change pas c'est comme ça qu'on t'aime (1991) et *La Disparition mystérieuse* (1992), deux créations jeune public des Productions 6/36;
Albertine en cinq temps par la Poudrerie (1990);
Les Zombres de la zone Z par les Zybrides (1988).

- . Présentation de pièces dans le réseau Biblio dont en 1989 une création régionale jeune public d'Inchou et Moridicus *La Brouette aux trésors*.

- . Collaboration accrue avec des professionnels en arts visuels et en musique pour la conception des décors, costumes, musiques originales, etc.

- . Présentation par plusieurs compagnies de demandes de soutien au Conseil des arts du Canada (malgré des dossiers jugés favorablement, aucune compagnie de la région ne reçoit d'aide du Conseil des arts qui invoque ses limites budgétaires).

- . Collaboration du Conseil de la culture à l'organisation d'activités régionales de formation et de perfectionnement, avec le soutien de la Société québécoise de développement de la main d'oeuvre (ancienne CFP) et du Service de l'éducation des adultes du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue:

1994 . scénographie II

1993 . Lecture et analyse de texte

- . Sensibilisation de l'acteur-actrice de théâtre aux techniques du cinéma et de la télévision (stage intensif d'un mois)

1992 . Maquillage II

1991 . Jeu d'acteur devant la caméra et confection d'un vidéo

- . Théâtralisation d'un texte non-théâtral
- . Atelier d'auto-maquillage pour les comédiens
- . Atelier de scénographie

1990 . Interprétation théâtrale

1989 . Financement et promotion du théâtre en Abitibi-Témiscamingue

- . Interprétation théâtrale

sans compter les sessions de formation organisées pour leur équipe par les compagnies théâtrales.

- Émergence de 4 nouvelles troupes adultes depuis 1990 (à Ville-Marie, La Sarre et Rouyn-Noranda).
- Prix et mention à des productions de l'Abitibi-Témiscamingue au Festival québécois de théâtre amateur:
 - 1992 mention d'honneur à Sébastien Vachon, jeune auteur de La Sarre, pour sa pièce *L'Ange qui brûle*
 - 1991 3^e prix à la troupe témiscamiennne, Théâtre de la Loutre pour *Le Médecin malgré lui* de Molière.
- Travaux de rénovation majeurs au Centre culturel de Val d'Or (1992) ayant amené une meilleure intégration de la Salle Félix-Leclerc (plateau de production/diffusion en arts d'interprétation).
- Poursuite des démarches (MCQ, municipalité) menées depuis 1986 pour doter Rouyn-Noranda d'un plateau de production/diffusion en arts d'interprétation (insuccès à ce jour).
- Diffusion des travaux du Groupe de recherche sur le théâtre en Abitibi-Témiscamingue lors de congrès spécialisés et publication de:
 - .. *Du théâtre en Abitibi-Témiscamingue?*, Cégep Éditeur, 1990
 - .. «Le Projet théâtre et institution: Rouyn-Noranda: 1925-1990», article de Marie-Claude Leclercq dans *Connaissance du théâtre, dimensions et projets*, collection Cahiers de la Société d'histoire du théâtre du Québec, no 1, 1990
 - .. «Le rôle du théâtre des régions: le cas de l'Abitibi-Témiscamingue» dans *L'Annuaire théâtral*, no 9, Société d'histoire du théâtre du Québec, 1991
 - .. *Littérature et société québécoise, histoire, méthode et textes*, de Marie-Claude Leclercq et Claude Lizé, Éditions du Griffon d'argile, 1991
 - .. «Théâtre des régions: De quoi parle-t-on?», article de Claude Lizé dans *Veilleurs de nuit 3*, Les Herbes rouges, 1991
 - .. «Institution littéraire, institution théâtrale et théâtre régional», article de Claude Lizé dans *Theatre History in Canada/Histoire du théâtre au Canada*, 1991
 - .. «Un boom théâtral en Abitibi-Témiscamingue: la saison 1990-1991», article de Jean-Guy Côté dans *Veilleurs de nuit*, Les Herbes rouges, 1991
 - .. «Saison théâtrale 91-92: un certain essoufflement», article de Marie-Claude Leclercq dans *Veilleurs de nuit*, Les Herbes rouges, 1992
 - .. «Pays du Nord, pays de l'or, pays de l'art, la culture en Abitibi-Témiscamingue», article de Claude Lizé dans la revue *Possibles*, été 1992
 - .. «The Problematics of Research on Regional Theatre Conducted in Remote Areas», traduction d'une communication du Groupe de recherche au Congrès des Sociétés savantes de Kingston et publication dans *Theatre Research in Canada/Recherches théâtrales au Canada*, 1992
 - .. «Du théâtre au cégep: pour quoi faire?», article de Claude Lizé dans *Cahiers de théâtre JEU*, no 65, 1993.

Dynamisme des démarches de sensibilisation et de pratique théâtrale en milieu scolaire (ex. Atelier Point-Virgule du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et groupe de théâtre au campus de Val d'Or, Polyvalente Marcel-Raymond de Lorrainville, écoles polyvalentes de Rouyn-Noranda et de Val d'Or, etc.); tournée dans les écoles secondaires de la région d'un groupe de la Polyvalente Iberville de Rouyn-Noranda avec le *Spectacle d'intervention sur la violence* (1991).

PROBLÉMATIQUE

Le défi de retenir dans la région les compétences professionnelles devant l'impossibilité (sauf quelques exceptions) de vivre exclusivement de la pratique théâtrale en Abitibi-Témiscamingue étant donné l'insuffisance des ressources financières des compagnies, le nombre limité de productions et de leurs représentations (période estivale exceptée), la quasi-absence d'emplois connexes (cinéma, radio, télévision,...) d'où l'obligation de recourir à d'autres emplois et une réduction de la disponibilité pour le travail de création-production en théâtre.

Le manque d'opportunités de ressourcement et de stimulation pour les praticien-ne-s de la région (coûts prohibitifs de participation à des événements disciplinaires ou des sessions de perfectionnement hors région, limite à notre capacité régionale à faire venir des ressources professionnelles de l'extérieur pour travailler aux productions ou offrir des formations spécialisées).

La perméabilité des deux niveaux de pratique -amateur et professionnelle-: nécessité pour les compagnies de métier de faire aussi des interventions (ateliers ou productions) communautaires pour dépistage de la relève, meilleur rapport de proximité avec le public.

L'émergence de nouveaux groupes dans la zone de Rouyn-Noranda compte tenu de la pénurie de lieux de production/diffusion et dans un contexte où les compagnies de métier doivent de plus en plus mettre en commun leurs ressources pour maintenir une régularité de production.

Le resserrement et l'uniformisation des critères d'admissibilité au soutien du ministère de la Culture qui placent les compagnies dans une position intenable:

.. nécessité de se conformer aux exigences de professionnalisme à tous les niveaux d'une production oblige soit à recourir à des professionnels de l'extérieur (d'où dépassements budgétaires dont on se relève difficilement), soit à fonctionner avec des équipes «mixtes» avec professionnels et non-professionnels (d'où disqualification au moment des évaluations et perte du soutien du ministère);

- .. perte d'une marge de manoeuvre régionale qui permettait de soutenir le développement du théâtre, les démarches de professionnalisation dans les différentes zones de la région; bataille à contre-courant de la tendance prévalant dans les instances nationales (MCQ, Conseil québécois du théâtre) pour défendre la nécessité d'une modulation des critères en fonction du niveau de développement de la discipline, des ressources humaines, financières et matérielles de la région;
- .. résistance à l'imposition du modèle d'une troupe subventionnée par région, lequel ne correspond ni aux aspirations de praticiens, ni aux réalités géographiques de l'Abitibi-Témiscamingue.
- . Appréhension face au traitement que le Conseil des arts et des lettres réservera aux demandes provenant des compagnies théâtrales de l'Abitibi-Témiscamingue.
- . Diffusion inexistante des productions de l'Abitibi-Témiscamingue ailleurs au Québec (volonté de développer des modes de collaboration inter-régions, projets en émergence).

Nos forces

- . Des auteurs, comédiens et metteurs en scène bien déterminés à exercer leur art en Abitibi-Témiscamingue, engagés dans le développement du théâtre dans les différentes zones de la région.
- . Une diversité de démarches (théâtre de création, théâtre de répertoire, expertise en commande d'oeuvres et théâtre-forum, volonté de développer le théâtre jeune public, recherche, etc.).
- . Le dynamisme de l'intervention en milieu scolaire avec la progression des options et des activités para-scolaires en art dramatique au secondaire.
- . Une bonne couverture médiatique et une implication importante des médias au chapitre de la promotion.
- . Un public intéressé par la production régionale, fidèle (moyenne de fréquentation de plus de 14 000 personnes aux trois dernières saisons estivales).
- . Un soutien important des activités par beaucoup de bénévoles fortement engagés tant au niveau du jeu, de la technique que de la gestion.

Nos faiblesses

- . Un marché limité (faible densité de population, fractionnement du public entre les différentes zones de la région dont les principaux centres urbains sont séparés les uns des autres par une centaine de kilomètres).

- . **Sous-financement de la pratique théâtrale**
 - .. difficulté d'accès au soutien du ministère de la Culture, aucun soutien du Conseil des Arts du Canada
 - .. faible soutien municipal
 - .. pas de collaboration entre les compagnies théâtrales et le milieu scolaire (création/production pour jeune public).
- . **Insuffisance de ressources professionnelles**
- . **Faible production régionale en dehors de la saison estivale, difficulté d'accès aux salles de spectacle en saison régulière.**
- . **Déficiance en matière de mise en marché du produit théâtral régional (mis à part les efforts de promotion conjointe du théâtre estival).**
- . **Aucune diffusion du théâtre professionnel de tournée au Témiscamingue à cause de l'absence de salle de spectacle majeure dans cette zone.**

**PORTRAIT DES ARTS ET
DE LA CULTURE EN
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE**

**PORTRAITS DES DISCIPLINES
SECTION 6**

Diffusion de spectacles

NOVEMBRE 1993

**CONSEIL DE LA CULTURE
DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE**

INTERVENANTS ET ÉQUIPEMENTS EN DIFFUSION DE SPECTACLES

- . Deux regroupements régionaux de diffuseurs:
 - SPECTOIR réunissant 7 salles (capacité variant de 300 à 795 sièges)
 - CIRCUIT regroupant 4 salles (capacité moyenne d'une centaine de places sauf Amos).
- . Des auditoriums de polyvalentes dont plusieurs sont accessibles au grand public.
- . Des salles multifonctionnelles ou communautaires.
- . Des écoles primaires, secondaires et le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue présentant occasionnellement des spectacles professionnels provenant de l'extérieur pour la très grande majorité.
- . Quelques établissements commerciaux (bars, brasseries,...) présentant soit sur une base régulière ou occasionnelle des spectacles surtout musicaux.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES LIEUX DE DIFFUSION DE SPECTACLES EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Extrait de *ÉTAT DE LA SITUATION CULTURELLE EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 1993* - Ministère de la Culture du Québec

LIEU	VILLE	CAPACITÉ	PROPRIÉ- TAIRE
MRC ROUYN-NORANDA			
Théâtre du Cuivre	Rouyn-Noranda	725 s	Municipal
Cabaret de la dernière chance	Rouyn-Noranda	100 c	OSBL
S.U.M. du Cégep	Rouyn-Noranda	400 c	Scolaire
Auditorium Polyvalente d'Iberville	Rouyn-Noranda	500 s	Scolaire
MRC VALLÉE-DE-L'OR			
Auditorium La Carrefour	Val-d'Or	795 s	Mun./Scol.
Salle Félix-Leclerc	Val-d'Or	110 s	Municipal
Salle Edgard-Davignon	Val-d'Or	100 c	Gouv. QC
Auditorium Renaud	Malartic	300 s	Scolaire
Aquaspec	Senneterre	425 c	Municipal
MUNICIPALITÉ DE LA BAIE JAMES			
Auditorium de la polyvalente	Label-sur-Quévillon	288 s	Scolaire
Salle multifonctionnelle	Matagami	300 c	Municipal
MRC ABITIBI			
Centre socio-culturel	Amos	690 s	Municipal
Salle Natagan	Barraute	100 c	Scolaire
MRC ABITIBI-QUEST			
Auditorium Polyno	La Sarre	500 s	Scolaire
Théâtre de poche	La Sarre	144 s	Municipal
MRC TÉMISCAMINGUE			
Salle Augustin-Chénier	Ville-Marie	100 c	OSBL
Auditorium de la polyvalente	Notre-Dame-du-Nord	200 s	Scolaire
Spect'Alme (arène)	Notre-Dame-du-Nord	400 c	OSBL

Capacité : s = siège fixe
c = chaise

ÉVOLUTION DEPUIS 1987

- . **Maintien des pratiques de concertation entre les membres des deux réseaux de diffuseurs:**
 - .. rencontres régulières de programmation
 - .. promotion collective des spectacles présentés en tournée (efforts soutenus de diffusion dans les médias de la région).
- . **Participation de représentants des réseaux Spectour et Circuit aux activités de Rideau (dont Bourse Rideau).**
- . **Adhésion en 1992 de Circuit au réseau national de salles intermédiaires mis en place par le Regroupement des organisateurs de spectacles de l'Est du Québec (ROSEQ).**
- . **Stabilisation à 4 du membership de Circuit (qui était passé de 3 en 1987 à 6 en 1989 pour retomber à 3 en 1991) avec l'adhésion en 1992 de la salle de spectacle d'Amos, assurant la ré-admissibilité du regroupement au programme d'aide aux réseaux de diffuseurs du ministère de la Culture.**
- . **Prix décernés à des diffuseurs de l'Abitibi-Témiscamingue:**
 - 1992 Prix Rideau «Continuité» à la Ville d'Amos
 - 1990 Prix Rideau à la Ville de Rouyn-Noranda
 - 1987 Félix de la salle de spectacle de l'année de l'ADISQ au Théâtre du Cuivre de Rouyn-Noranda (la salle de spectacle d'Amos l'avait reçu en 1986).
- . **Meilleure intégration de la salle Félix-Leclerc à l'ensemble des équipements du Centre culturel de Val d'Or (travaux majeurs en 1992).**
- . **Travail des milieux concernés afin de faire avancer des dossiers d'équipements majeurs:**
 - .. construction d'une salle de spectacle à La Sarre
 - .. construction d'une salle de spectacle à Val d'Or
 - .. construction ou aménagement d'un plateau de production/diffusion en arts d'interprétation (capacité minimale de 200 places) à Rouyn-Noranda
 - .. construction d'un centre culturel à Témiscaming
 - .. construction d'une salle de spectacle au Témiscamingue
- . **Efforts du réseau Circuit pour diffuser des spectacles de la relève québécoise et régionale (particulièrement du Cabaret de la dernière chance où une bonne partie de la programmation annuelle est consacrée à la production régionale).**
- . **Recherches menées par le réseau Spectour afin de développer le spectacle jeune public en Abitibi-Témiscamingue (1990-1992).**
- . **Organisation de deux sessions régionales en régie de plateau (1989 - salles de Spectour et 1990- salles de Circuit) avec la collaboration du Conseil de la culture, de la Société de développement de la main d'oeuvre (ex-CFP) et du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue.**

Augmentation depuis 1987-1988 de plus de 300% de l'aide du ministère de la Culture à la diffusion de spectacles en Abitibi-Témiscamingue, dont l'impact s'est surtout fait sentir dans les salles de Rouyn-Noranda, Val d'Or, Amos, La Sarre, Senneterre et pour les réseaux régionaux (voir tableau qui suit).

Évolution de l'aide du MCQ à la diffusion de spectacles en Abitibi-Témiscamingue

	1987-88	1988-89	1989-90	1990-91	1991-92	1992-93
TOTAL POUR L'ANNÉE	87 000	109 900	124 777	191 498	201 800	296 370*
Théâtre du Cuivre, Rouyn-Noranda	18 000	22 000	35 180	53 700	70 000	70 000 52 500r
Service des loisirs, Val d'Or	14 000	15 000	24 379	28 000	28 000	30 000 22 500r
Service des loisirs, Amos	14 000	15 000	19 250	25 123	25 300	25 300 17 429r
Commission des loisirs, La Sarre	8 000	8 000	9 400	11 500	11 500	13 200 5 060r
Spect'Aime, Notre-Dame du Nord	7 000	5 000	5 600	8 000	8 000	5 000
Commission des loisirs, Senneterre	2 000	2 000	5 500	8 000	8 000	8 000 2 390r
Comité de spectacles, Lebel sur Quévillon	7 000	7 000	7 000	7 000	5 000	5 000 3 750r
Comité culturel, Barraute	1 500	1 500	1 500	1 500	1 000	
Salle Augustin-Chénier, Ville-Marie	4 000	5 000	5 000	5 200	4 000	4 500
Productions Parallèle 48, Rouyn-Noranda	5 000	7 000	7 000	13 300	11 000	9 000 2 250r
Spectour	6 500	8 000	5 000	19 175	30 000	15 500
Circuit		14 400		11 000		5 000

* dont 105 870\$ provenant de la mesure 3 du Plan d'aide à la relance du spectacle en arts de la scène (cf. mention «r» dans la colonne des subventions accordées en 1992-1993)

PROBLÉMATIQUE

- . Difficultés liées à un contexte général marqué par:
 - .. les limites du marché régional (faible densité démographique) et son fractionnement sur un immense territoire;
 - .. la qualité et la quantité de l'offre sur le marché national ainsi que l'augmentation du coût des spectacles.
- . Sous-équipement de plusieurs des salles de Spectour qui ne répondent pas aux critères d'espaces et d'infrastructures techniques requis pour la présentation de nombreux spectacles de tournée; particulièrement à Val d'Or et à La Sarre qui, avec Amos et Rouyn-Noranda, sont les pôles majeurs du réseau.
- . Nécessité pour le réseau Circuit de composer avec des salles de nature, fonctions et gestion très différentes (contrairement à celles de Spectour qui relèvent généralement du service des loisirs de la municipalité).
- . Difficulté pour la Salle Augustin-Chénier de Ville-Marie de concilier son double mandat (majeur: centre d'exposition, mineur: diffusion de spectacles) sans compromettre son admissibilité à un soutien au fonctionnement du ministère de la Culture.
- . Absence au Témiscamingue d'une salle dotée d'équipements professionnels et vouée principalement à la diffusion de spectacles; ce qui prive la population de cette zone de l'accès à de nombreux spectacles de tournée, particulièrement en théâtre.
- . Difficulté d'établir des modes de communication régulière entre le milieu scolaire et les diffuseurs pour développer le spectacle jeune public.

Nos forces

- . Dynamisme des réseaux régionaux de diffuseurs, soucieux d'offrir au public de l'Abitibi-Témiscamingue une variété, une qualité de spectacles et de bâtir des programmations reflétant bien les courants de l'heure dans le monde du spectacle au Québec.
- . Efforts soutenus et marketing efficace de la part de plusieurs gestionnaires pour assurer à leur salle un positionnement concurrentiel parmi les lieux de diffusion du Québec et inscrire l'Abitibi-Témiscamingue à l'itinéraire réduit d'artistes de la scène internationale (ex. Léo Ferré, Juliette Gréco, Johnny Clegg et Savuka au Théâtre du Cuivre; le Choeur de l'ex-Armée rouge à Amos, etc.).
- . Implication remarquable de bénévoles au Témiscamingue pour assurer annuellement la présentation de quelques spectacles dans cette zone.
- . Soutien accordé par plusieurs municipalités à la diffusion de spectacles.

Nos faiblesses :

- . Faiblesse du soutien de certaines municipalités à la diffusion de spectacles (budget d'achat de spectacles très limité, confinement dans les «valeurs sûres» et retard dans l'avancement des dossiers visant la réfection ou la construction de salles, cumul de tâches pour le-la responsable de la programmation de spectacles, surcharge des comités de bénévoles).
- . Faible rayonnement des productions régionales dans le réseau des salles de spectacle de l'Abitibi-Témiscamingue.

**PORTRAIT DES ARTS ET
DE LA CULTURE EN
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE**

**PORTRAITS DES DISCIPLINES
SECTION 7**

Lettres

NOVEMBRE 1993

**CONSEIL DE LA CULTURE
DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE**

ORGANISMES INTERVENANT EN LETTRES

En création:

- . Le Regroupement des écrivains et auteurs de l'Abitibi-Témiscamingue, fondé en 1983, regroupant une soixantaine de membres.

En édition:

- . Cégep Éditeur (auparavant les Cahiers du département d'histoire et de géographie du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue) spécialisé dans la publication de recherches sur l'histoire et la géographie de la région;
- . Éditions d'ici et d'ailleurs, maison fondée en 1987, ayant publié près d'une cinquantaine de titres dans ses collections *Espace romanesque*, *L'écorce des jours*, *Confidences et témoignages*, *Cygnés du ciel*, *Mourir de rire*, *Propos d'ici*;
- . Éditions Meera, maison fondée en 1985, agréée par le ministère de la Culture en 1987, ayant publié 18 titres, a cessé ses activités à l'automne 1992;
- . Société d'histoire du Témiscamingue qui publie régulièrement des recherches historiques.

En diffusion, promotion du livre et de l'écriture:

- . Le Regroupement des bibliothèques publiques de l'Abitibi-Témiscamingue;
- . Quatre (4) bibliothèques dans les plus grandes municipalités (Amos, La Sarre, Rouyn-Noranda, Val d'Or);
- . Le Réseau Biblio Abitibi-Témiscamingue -dont le siège social situé à Rouyn-Noranda est depuis 1993 désigné sous le nom de Centre régional de services aux bibliothèques publiques- qui compte 76 bibliothèques desservant 80 municipalités de moins de 5 000 habitants;
- . Six (6) librairies accréditées par le ministère de la Culture;
- . Le Salon du livre de l'Abitibi-Témiscamingue;
- . Le Comité du Prix littéraire de l'Abitibi-Témiscamingue.

ÉVOLUTION DEPUIS 1987

En création:

- Publication d'une soixantaine de titres d'auteurs de l'Abitibi-Témiscamingue dont les deux tiers environ par les maisons d'édition régionales et une vingtaine par des éditeurs hors région (Éditions de la pleine lune, Asticou, Quinze, Noroît, le Griffon d'argile, Éditions Paulines, NuAge, ...).

- Prix québécois et canadien décernés à des auteurs de l'Abitibi-Témiscamingue:

Jeanne-Mance Delisle	Prix du Gouverneur général du Canada, catégorie théâtre, pour <i>UN OISEAU VIVANT DANS LA GUEULE</i> (1988), traduction anglaise parue en 1993 aux éditions NuAge Grand prix de la prose du Journal de Montréal pour <i>NOUVELLES D'ABITIBI</i> (1991)
Jean Fontaine	Prix Robert-Cliche (premier roman) pour <i>LES LIÈVRES DE ST-GIRON</i> (1990)
Joël Champetier	Prix Boréal 1991 «meilleur roman» pour <i>LA MER AU FOND DU MONDE</i> Prix Solaris 1991 (meilleure nouvelle) pour <i>COEUR DE FER</i>
Simone Grenier-Bibeau	Prix Angéline-Berthiaume du Tremblay du concours littéraire La Plume d'argent pour <i>UNE HISTOIRE PERSONNELLE</i> (1990)

- Lauréats des éditions 1988 à 1993 du Concours du prix littéraire de l'Abitibi-Témiscamingue:

1993	Philippe St-Luc (pseudonyme) <i>LA BÊTE, LE BONHEUR ET LE BÉTON</i> (catégorie nouvelle)
1992	Catégorie théâtre: décision du jury de ne pas attribuer de prix
1991	Jean-Charles Pichon <i>LA MALÉDICTION DE L'OPALE</i> et <i>LA MALÉDICTION FRAPPE-T-ELLE AUSSI LES ARTISTES?</i> (catégorie roman)
1990	Anne-Marie Germain <i>L'HARRICANA BOUCANE</i> (catégorie roman historique pour les 9-12 ans)
1989	Margot Lemire <i>MON COEUR JAMAIS</i> , recueil de poèmes
1988	Daniel St-Germain <i>LES GÉANTS FAMILIERS</i> (catégorie roman)

- Publication par le Regroupement des écrivains et auteurs de l'Abitibi-Témiscamingue (REAAT) de la revue littéraire *Lumière d'encre* (depuis 1991), auparavant *Le Bulletin* (5 numéros par année).

- . Organisation par le REAAT de nombreuses activités de rencontres et d'échanges pour les membres ou avec le public (ex. 5 café-rencontres par année, marché aux puces de livres usagés, lancements notamment au Salon du livre, etc.).
- . En cours: recherche en vue de la publication d'un répertoire des auteurs de l'Abitibi-Témiscamingue par le REAAT en collaboration avec le ministère de la Culture.

En édition:

- . Disparition en 1990 des Éditions Hyperborée spécialisées en littérature autochtone.
- . Interruption des activités de publication des Éditions Meera (aucun titre paru depuis 1991).

En diffusion, promotion du livre et de l'écriture:

- . Améliorations importantes des infrastructures du réseau des bibliothèques publiques:
 - .. travaux majeurs d'agrandissement ou de relocalisation des bibliothèques de Rouyn-Noranda (inauguration printemps 1991), de Val d'Or (inauguration, été 1992), d'Amos (intégration à la nouvelle Maison de la culture, inauguration automne 1993);
 - .. améliorations locatives ou réaménagements majeurs de 12 bibliothèques du réseau Biblio depuis 1987 et projets en cours touchant 3 autres bibliothèques.
 - .. parachèvement de l'informatisation et implantation prochaine du système Bibli-TEL dans les 4 grandes bibliothèques;
 - .. introduction du service Biblio-TEL dans le Réseau Biblio;
 - .. espaces d'accueil et de réunion permettant l'organisation d'activités spéciales et une collaboration accrue avec différents partenaires culturels ou communautaires (soirées thématiques, expositions, mini-concerts, projections, prêt de locaux et soutien technique lors d'événements tels lancements, conférences de presse, etc.);
- . Diversification des biens culturels disponibles dans les bibliothèques publiques (joujouthèque, collection de disques audio-numériques, de cassettes audio et vidéo, laboratoires de langues et d'informatique, ...).
- . Campagne de promotion *Prendre le temps* du Regroupement des bibliothèques publiques (RBPAT) par la diffusion annuelle de 3 signets reproduisant des oeuvres spécialement conçues par des artistes de l'Abitibi-Témiscamingue (depuis 1989) et organisation de diverses activités de promotion de la lecture (ex. marathon de lecture pour les jeunes, ...).
- . Diffusion par le RBPAT de vignettes télévisées de promotion du livre et de la lecture.
- . Organisation par le RBPAT du Forum 93 de l'Association des directeurs de bibliothèques publiques du Québec en mai 1993.

Depuis dix ans, l'Abitibi-Témiscamingue occupe le premier rang au Québec pour le nombre de prêts par habitant (7,3 en 1992).

	PRÊTS/HABITANT		LIVRES/HABITANT	
	1988	1990	1988	1990
MOYENNE RÉGIONALE	5,9	6,3	2,54	2,59
MOYENNE QUÉBÉCOISE	4,3	4,3	1,75	1,78

Le nombre de livres par habitant n'implique pas d'évaluation qualitative des collections.

Depuis 1989, protocoles d'entente permettant une intercommunication entre des écoles de Rouyn-Noranda et la Bibliothèque municipale (accès à la banque de données de la bibliothèque) et impact sur le taux d'abonnements des jeunes à la bibliothèque municipale.

Organisation par les bibliothèques d'activités de formation à l'intention de leur personnel (rémunéré ou bénévole).

ÉVOLUTION DU NOMBRE D'ABONNÉS DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE¹

	1988	1989	1990	1991	1992
Amos	2 527	2 558	2 744	3 155	3 255
La Sarre	809	1 013	766	1 323	1 800
Rouyn-Noranda	4 559	4 444	4 294	6 827	* 5 425
Val d'Or	4 455	4 783	4 839	4 691	*4 314
Réseau Biblio	14 622	14 176	14 176	13 246	14 416
Total	26 972	26 974	26 819	29 242	29 210
Population desservie	144 644	144 550	149 374	150 680	150 180
% de la population rejointe	18,64 %	18,66%	17,95%	19,4%	19,44%

* *impact sur les abonnements à la bibliothèque (diminution de 20 % par rapport à 1991) de l'entrée en vigueur en 1992 de la carte accès-loisirs imposée par la Ville de Rouyn-Noranda comportant une hausse de tarification des services loisirs-culture pour les non-résidents.*

* *à Val d'Or, hausse majeure du tarif d'abonnement en 1992.*

¹ Données extraites de *ÉTAT DE LA SITUATION CULTURELLE EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 1993*, Ministère de la Culture.

**ÉVOLUTION DU SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES MUNICIPALITÉS
AUX BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE 1987 À 1992¹**

	1987-1988	1988-1989	1989-1990	1990-1991	1991-1992
Bibliothèque d'Amos					
Budget total	172 485	259 174	226 717	215 379	238 867
subv. ministère	27 006 16%	34 298 13%	30 053 15%	32 990 15%	33 290 14%
subv. municipalité	130 896 76%	185 527 72%	176 630 78%	165 132 77%	187 316 78%
Bibliothèque de La Sarre					
Budget total	91 983	110 397	114 799	182 997	148 255
subv. ministère	9 911 11%	12 587 11%	18 376 16%	16 406 9%	20 602 14%
subv. municipalité	64 280 70%	71 118 64%	77 493 67%	86 006 47%	107 880 73%
Biblioth. Rouyn-Noranda					
Budget total	478 178	567 607	632 158	421 188*	700 266
subv. ministère	66 141 14%	83 999 15%	76 688 12%	60 345 14%	77 056 11%
subv. municipalité	341 900 71%	359 600 63%	520 485 82%	227 421 54%	454 535 65%
Biblioth. de Val d'Or					
Budget total	294 438	316 288	446 451	423 453	445 645
subv. ministère	40 187 14%	51 037 16%	72 067 16%	46 639 11%	50 511 11%
subv. municipalité	242 506 82%	243 390 77%	354 075 80%	352 551 83%	369 102 83%
Réseau Biblio					
Budget total	625 537	766 058	686 500	n.d.	n.d.
subv. ministère	447 500 71%	534 502 70%	567 900 83%	567 900	623 700
** cotisation municip.	110 160 18%	119 586 16%	107 200 16%	123 688	140 097

* locaux temporaires pendant les travaux d'agrandissement.

** ce montant reflète la cotisation versée par les municipalités au Réseau Biblio et n'inclut pas les sommes allouées par chacune au fonctionnement de sa bibliothèque. Au total, la contribution municipale se chiffre à 548 400 \$ en 1991-1992.

¹ Données extraites de *ÉTAT DE LA SITUATION CULTURELLE EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE*, 1993, Ministère de la Culture.

- Maintien de l'itinérance du Salon du livre de l'Abitibi-Témiscamingue, amélioration de la qualité des stands, efforts soutenus en matière de programmation et d'accueil (auteurs de la région et de l'extérieur, exposants, public en général et clientèle scolaire).
- Intégration du dévoilement du Prix littéraire régional au Salon du livre de l'Abitibi-Témiscamingue et élargissement du concours (depuis 1987) aux auteurs ayant déjà publié.

**SALON DU LIVRE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
ÉDITIONS 1987 À 1993**

	VILLE	NOMBRE DE VISITEURS	NOMBRE D'AUTEURS	NBRE D'EXPOSANTS/ NBRE DE MAISONS D'ÉDITION REPRÉS.
1987	Rouyn-Noranda	12 000 (approx.)	23	47/113
1988	La Sarre	10 500 (approx.)	25	51/170
1989	Amos	7 127	30	46/215
1990	Val d'Or	11 000 (approx.)	29	47/n.d.
1991	Ville-Marie	7 500	36	46/n.d.
1992	Rouyn-Noranda	11 600	40	48/160
1993	La Sarre	10 124	35	47/175

**ÉVOLUTION DU SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LA CULTURE AUX INTERVENANTS
EN LETTRES DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE 1989-1992**

	1989-90	1990-91	1991-92	1992-93
Bibliothèques autonomes · fonctionnement · animation, informatisation · programme d'emploi	174 584 32 320 1 550	156 380	180 852	171 971
Réseau Biblio · fonctionnement · animation · achat de livres	567 900 8 000	618 000	623 700	619 400 25 000
Librairies · aide au transport · informatisation	7 500 4 000	7 500	7 500	7 500 4 000
Salon du livre	26 000	38 000	38 000	38 000
Éditions Meera	3 066	3 473	703	3 035
Regroupement des écrivains		5 000		3 000
Auteurs (soutien aux artistes professionnels)	15 000	18 700	7 700	18 000
TOTAL (excluant les dépenses d'immobilisation)	816 520	847 053	858 455	889 906

PROBLÉMATIQUE

- . Comme ailleurs, impossibilité pour les auteurs, sauf de très rares exceptions, de se consacrer exclusivement à l'écriture. Toutefois une demi-douzaine d'auteurs ont une production régulière, sont publiés par des maisons d'édition nationales et se font connaître à l'extérieur de la région.
- . Appréhension face à l'accueil que le Conseil des arts et des lettres réservera aux demandes de la région.
- . Manque d'occasions de perfectionnement en création littéraire.
- . Précarité des maisons d'édition régionales:
 - .. faiblesse du marché et manque de notoriété du produit
 - .. problèmes aigus de financement
 - .. recours à une formule de partage de risque avec l'auteur qui doit soit acheter un certain nombre d'exemplaires de son livre, soit assumer totalement ou en partie les frais d'impression.
- . Fluctuation du soutien du ministère de la Culture aux bibliothèques d'Amos, La Sarre, Rouyn-Noranda et Val d'Or d'où pression accrue sur les municipalités pour qu'elles compensent en augmentant leur participation financière, laquelle a connu une hausse globale de 43% entre 1987 et 1991, passant de 779 582\$ à 1 118 833\$.
- . 24 localités (dont 4 sur le territoire de la Baie James) totalisant 15 095 habitants et 9 communautés autochtones comptant 6 234 personnes ne sont pas encore desservies par une bibliothèque.
- . Tendance des municipalités à hausser la tarification de façon à faire partager par les usagers une partie plus grande du financement de la bibliothèque d'où limite à l'accessibilité pour les personnes à faible revenu.
- . Stagnation des collections de bibliothèques (faiblesse des budgets d'acquisition ne permettant pas un élagage et un renouvellement adéquats des collections).
- . Gel des budgets alloués aux bibliothèques entraînant une rationalisation qui affecte les heures d'ouverture et le renouvellement des collections.
- . Conflit intermunicipal dans la MRC de Rouyn-Noranda sur le principe et l'application d'une tarification plus élevée des services loisirs et culture pour les non-résidents de la Ville de Rouyn-Noranda. La solution pour assurer aux citoyens des municipalités limitrophes l'accès à un service de lecture public passe soit par la mise en place d'une bibliothèque locale affiliée au Réseau Biblio, soit par la conclusion d'une entente avec Rouyn-Noranda.
- . Manque de ressources financières (absence de soutien du ministère de la Culture) pour consolider et répartir tout au long de l'année les initiatives de promotion du livre et de la lecture menées par les bibliothèques.

- . Manque de ressources ou de projets en matière d'animation du livre et de la lecture à l'intérieur même des bibliothèques.
- . Manque d'occasions de perfectionnement pour le personnel des bibliothèques.
- . Encore beaucoup à faire pour développer des modes de coopération et de concertation en matière de gestion des documents.
- . Limite au développement de l'accès à l'information découlant de l'informatisation des bibliothèques à cause des frais de télécommunication en Abitibi-Témiscamingue.
- . Absence de support pour le développement de projets-pilotes d'intercommunication entre les bibliothèques publiques et les écoles.
- . Sous-financement des organismes en lettres dont bon nombre repose en grande partie ou exclusivement sur le travail des bénévoles (pour ne donner qu'un exemple: plus de 700 bénévoles dans le Réseau Biblio assumant le service au public et la gestion du prêt dans les bibliothèques affiliées, etc.).

Nos forces

- . La qualité des infrastructures et de la gestion des bibliothèques publiques ainsi que l'accessibilité presque partout sur le territoire.
- . Le dynamisme du Regroupement des bibliothèques publiques de l'Abitibi-Témiscamingue qui a développé dans le domaine de la promotion du livre et de la lecture, des modèles d'intervention repris ailleurs au Québec.
- . L'association croissante de partenaires du milieu des affaires aux projets et activités des organismes en lettres, particulièrement les bibliothèques et les comités locaux du Salon du livre.
- . L'engagement remarquable des bénévoles dans les organismes en lettres.
- . La stimulation et l'encouragement apportés par le concours du Prix littéraire et le Regroupement des écrivains aux personnes qui s'adonnent au loisir littéraire.

Nos faiblesses

- . La stagnation des collections.
- . Le manque de ressources spécialisées dans certaines librairies accréditées pour améliorer leur fonds (quantité et qualité) et conseiller les consommateurs.
- . Absence d'ententes MCQ-Ville en Abitibi-Témiscamingue qui permettraient la conclusion d'ententes triennales touchant notamment le soutien aux bibliothèques.

**PORTRAIT DES ARTS ET
DE LA CULTURE EN
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE**

**PORTRAITS DES DISCIPLINES
SECTION 8**

Patrimoine et histoire

NOVEMBRE 1993

**CONSEIL DE LA CULTURE
DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE**

INTERVENANTS EN PATRIMOINE ET HISTOIRE

- . Les Archives nationales du Québec, Centre de l'Abitibi-Témiscamingue et Nord du Québec.
- . Le Regroupement des sites et monuments historiques de l'Abitibi-Témiscamingue (R.S.M.H.A.T.), fondé en 1984 et réunissant les gestionnaires d'organismes et de sites classés ou reconnus, ouverts au public, disposant d'un personnel permanent ou occasionnel:
 - .. Musée régional des mines de Malartic;
 - .. 5 sites restaurés en opération: Village minier de Bourlamaque, École du Rang II d'Authier, Maison Dumulon de Rouyn-Noranda, Maison du Colon de Ville-Marie et le Remorqueur T.E. Draper d'Angliers;
 - .. Fort Témiscamingue à Duhamel-Ouest, propriété de Parcs Canada du ministère du Patrimoine canadien;
 - .. Archéo-08, une corporation constituée en 1985, vouée à la recherche et à la mise en valeur du patrimoine archéologique de l'Abitibi-Témiscamingue.
- . Le Musée de plein air de Guérin.
- . D'autres sites ou bâtiments classés, reconnus ou cités dont plusieurs ont fait l'objet de travaux de restauration et développent une fonction de centre d'interprétation:
 - .. Gare de Macamic (citation), centre d'interprétation projeté;
 - .. Dispensaire de La Corne (citation), centre d'interprétation projeté;
 - .. Église de Rapide-Danseur (classement), centre d'interprétation;
 - .. Église orthodoxe-russe de Rouyn-Noranda (citation), ouverture estivale;
 - .. Maison Authier d'Amos (citation);
 - .. Domaine Brown de Ville-Marie (reconnaissance);
 - .. Gare du CP de Témiscaming (reconnaissance);
 - .. Poste de relais Opemican (classement), centre d'interprétation projeté.
- . Des comités oeuvrant à l'implantation de centres régionaux d'interprétation:
 - .. Comité Visez-eau, Amos;
 - .. Cité de l'or, Val d'Or;
 - .. Centre du patrimoine témiscamien.
- . Des musées ou centres d'interprétation d'entreprises:
 - .. Musée de Métallurgie du Cuivre Noranda, Rouyn-Noranda;
 - .. Musée forestier, La Sarre (Normick Perron);
 - .. Première-Chute, Notre-Dame du Nord (Hydro-Québec) - ouverture au public à l'été 1993.
- . Une douzaine de sociétés d'histoire soutenues par des bénévoles. Trois d'entre elles possèdent leur centre d'archives (Amos, Val d'Or, Témiscamingue) et réclament l'agrément du ministère de la Culture en tant que centres d'archives privées.
- . La corporation Maciteweia vouée à l'autogestion de la préservation et du développement de la culture algonquine.

Des organismes spécialisés en recherche, production et édition historiques: Productions Abitibi-Témiscamingue, Archéo 08, Cégep Éditeur, Société d'histoire du Témiscamingue.

Des comités locaux constitués pour souligner des anniversaires de paroisses (cinquantenaire des plans de colonisation des années 30, 75^e de paroisses du Témiscamingue et de celles du Transcontinental, centenaire de municipalités du Témiscamingue) qui rassemblent des fonds d'archives locales, travaillent à la publication d'albums souvenirs, etc.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES SITES HISTORIQUES EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Tableau extrait de État de la situation culturelle en Abitibi-Témiscamingue, 1993, Ministère de la Culture

SITE HISTORIQUE ET DATE DU STATUT	MUNICIPALITÉ	PROPRIÉTAIRE	OUVERTURE AU PUBLIC
MRC ABITIBI			
Maison Aubier Dispensaire de La Garde 11 poutres couvertes	1992 - Citation Site du patrimoine 1993 - Citation Aucun statut	Amos La Corne	Privé Privé Ministère des Transports du Québec
MRC ABITIBI-OUEST			
École du Rang II * Site Rapido-Danseur Gare de Macamic 6 poutres couvertes	1981 - Classement 1984 - Classement 1989 - Citation Aucun statut	Aubier Rapido-Danseur Macamic	Municipalité d'Aubier Corporation épiscopale d'Amos Canada national Ministère des Transports du Québec
MRC ROUYN-NORANDA			
Maison Dumulon * Église Orthodoxe-Russe *	1978 - Classement 1992 - Citation	Rouyn-Noranda Rouyn-Noranda	Ville de Rouyn-Noranda Ville de Rouyn-Noranda
MRC TÉMISCAMINGUE			
Domaine Brown Gare du CP Poste de relais Maison du colon *	1978 - Reconnaissance 1979 - Reconnaissance 1982 - Classement 1978 - Classement	Ville-Marie Témiscaming Opémican Ville-Marie	Privé Canadian Pacific Upper Ottawa Improvement Société d'histoire du Témiscamingue
T.E. Draper * Fort Témiscamingue *	1979 - Reconnaissance 1985 - Parc historique national	Angliers Ville-Marie	Municipalité d'Angliers Ministère du patrimoine canadien
Église de Fugèreville 2 poutres couvertes	1993 - Citation Aucun statut	Fugèreville	Corporation épiscopale de Rouyn-Noranda Ministère des Transports du Québec
Hunter's Point ¹	Aucun statut	T.N.O.	Privé
MRC VALLÉE-DE-L'OR			
Village minier de Bourlamaque * (82 propriétaires) Mine Lamaque	1979 - Classement Instance de classement	Val d'Or Val d'Or	Ville de Val d'Or Ville de Val d'Or

* Sites ouverts au public

¹ Cet ajout est du Conseil de la culture.

Site du patrimoine :	Membre de protection accordée par la municipalité, mais doit être désigné au plan d'urbanisme comme zone à protéger.
Classement :	Membre la plus importante prévue par la loi. Les immeubles classés possèdent une valeur patrimoniale exceptionnelle à l'échelle nationale et représentent une valeur de symbole pour l'ensemble de la collectivité québécoise.
Reconnaissance :	Membre de protection moins contraignante, attribuée à un immeuble dont l'importance patrimoniale mérite d'être soulignée.
Citation municipale :	Réfère à la mesure de classement mais le statut est accordé par la municipalité.
Site du patrimoine :	Statut municipal attribué à un site.

ÉVOLUTION DEPUIS 1987

- . Application des concepts d'interprétation dans les sites en opération:
 - .. réaménagement intérieur et installation de panneaux d'interprétation extérieurs à la Maison Dumulon;
 - .. aménagement extérieur et intérieur du centre d'interprétation du T.E. Draper;
 - .. restauration de maisons du Village minier et aménagement paysager (entente sur la plantation d'arbres);
 - .. établissement par le Musée régional des mines d'un plan directeur d'aménagement et d'agrandissement (étude de faisabilité financière et technique présentée en mai 1992).
- . Élaboration d'un concept d'interprétation, travaux de restauration à l'Église de Rapide-Danseur.
- . Recherches historiques, démarches en vue de l'acquisition de bâtiments, définition de concept d'interprétation afin de développer de nouveaux centres d'interprétation historique:
 - .. Gare de Macamic, en voie de restauration, thématique: la colonisation de l'Abitibi;
 - .. Dispensaire de La Corne, démarches d'acquisition en cours, thématique: les services de santé en milieu rural;
 - .. Poste de relais Opémican;
 - .. Visez-eau, étude de faisabilité complétée, campagne de financement amorcée, élaboration en cours d'outils liés au concept d'interprétation.
- . Établissement d'un guide architectural de la ville de Témiscamingue et restauration de la Gare du Canadien Pacifique.
- . Du Témiscamingue à l'Abitibi: vaste chantier de recherche en histoire de l'Institut québécois de recherche sur la culture (direction scientifique) en collaboration avec le Conseil de la culture (gestion administrative). Publication prévue pour 1995.
- . Publication de recherches historiques et d'outils de diffusion des connaissances sur l'Abitibi-Témiscamingue:
 - .. *Traces du passé, images du présent. Anthropologie du moyen-nord québécois* (1993, Archéo-08, Cégep Éditeur);
 - .. *Réal Caouette, un tribun populaire* (1993, Maison Dumulon, Productions Abitibi-Témiscamingue);
 - .. *Contrastes* (1992, Productions Abitibi-Témiscamingue, coordination via Conseil de la culture);
 - .. *Sur les traces des robes noires* de Marc Riopel (1990, Société d'histoire du Témiscamingue);
 - .. *Chez nos ancêtres de 400 millions d'années* de Andrée Naud et Michel di Vergilio (1989, Société d'histoire du Témiscamingue);
 - .. *La Petite Gazette*, publication annuelle de la Société d'histoire d'Amos;
 - .. *La Minerve*, publication occasionnelle de la Société d'histoire du Témiscamingue.

- . Gestion de l'importante collection Roger Marois du Musée canadien des civilisations désormais assumée par Archéo-08.
- . Cession par le Canadien National de sa collection photographique sur l'Abitibi-Témiscamingue (1988), dépôt au Centre régional des Archives nationales. Première opération de mise en valeur de la collection: *Avec le rêve pour bagage*, exposition itinérante présentée dans les centres d'exposition de l'Abitibi-Témiscamingue, à la Maison Dumulon et dans le Réseau Biblio (1989-1991).
- . Production de guides et trousse pédagogiques (ex. Musée régional des mines, Maison Dumulon, Village minier de Bourlamaque...) et poursuite des collaborations avec le milieu scolaire (visite de sites en lien avec le programme de sciences humaines du primaire).
- . Maintien des pratiques de concertation du Regroupement des sites et monuments historiques de l'Abitibi-Témiscamingue dont promotion conjointe des activités du R.S.H.M.A.T. (conférence de presse, outils collectifs, ...).
- . Activités régulières de concertation, incluant promotion conjointe, des sites témiscamiens du circuit touristique des Pionniers (Musée de Guérin, T.E. Draper, Maison du Colon et Fort Témiscamingue) et entente entre la Société d'histoire du Témiscamingue et Parc Canada pour l'opération d'un comptoir de vente de la SHT à Fort Témiscamingue.
- . Organisation par une table de concertation CRC-MCQ-RSMHAT d'une journée régionale de réflexion sur le patrimoine réunissant une cinquantaine d'intervenants (1992).
- . Participation d'intervenants de la région à des colloques, congrès hors région (ex. Société des musées québécois, ICOM 92, Forum sur le patrimoine, Congrès de l'Association québécoise du patrimoine, etc.).
- . Organisation d'activités régionales de perfectionnement en collaboration avec le Conseil de la culture, la Société de développement de la main d'oeuvre (ex-CFP) et le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue:
 - 1993 Le rôle du c.a. et de la direction dans un établissement muséal (SMQ);
 - 1992 L'art d'animer les adolescents (Paroles en jeu);
 - 1991 Séminaire en conservation préventive (Centre de conservation du Québec);
 - 1990 Animer dans un contexte d'exposition;
Créativité et groupes scolaires (Paroles en jeu).
- . Organisation d'activités ou collaboration à des événements culturels ou communautaires tels:
 - .. Expo-mine, Musée régional des mines;
 - .. Fête nationale, collaboration au 2^e Symposium en arts visuels de l'Abitibi-Témiscamingue, Village minier de Bourlamaque;

- .. Présentation d'expositions temporaires (ex. Maison Dumulon: *À soir on va aux vues - Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue, Aux frontières de l'imaginaire Inuit - Fête d'hiver*), expositions thématiques du Centre régional des Archives nationales et à la Maison du Colon de 1987 à 1991 (*Chez nos ancêtres de 400 millions d'années*¹, *Histoire des femmes au Témiscamingue, Histoire à suivre, 150^e anniversaire de l'arrivée des Oblats au Canada*) etc.;
- .. Organisation de rencontres thématiques (la *Mattawin* -rencontre en algonquin- à Fort Témiscamingue, la commémoration du passage de missionnaires par l'Église de Rapide-Danseur, les *Soirées chez Jos* de la Maison Dumulon, la *Journée des draveurs* au T.E. Draper, etc.).

Diversification des modes d'animation et de diffusion des connaissances:

- .. animation théâtrale (ex. Maison Dumulon depuis 1992);
- .. possibilité pour le public de participer aux sorties-terrain et de s'initier aux particularités des fouilles archéologiques avec l'équipe d'Archéo-08;
- .. nouveau programme d'activités spéciales et d'animation costumée à Fort Témiscamingue.

Conclusion par le ministère de la Culture d'une entente triennale avec la corporation algonquine Maciteweia en 1991.

En cours: préparation par Archéo-08 d'une importante exposition itinérante consacrée à la nation algonquine (avec le soutien du ministère fédéral des Communications et la collaboration du ministère de la Culture, de la Ville d'Amos et de la corporation Maciteweia).

ÉVOLUTION DE PROGRAMMES RÉGIONALISÉS D'AIDE DU MINISTÈRE DE LA CULTURE DE 1989 À 1992

	1989-1990	1990-1991	1991-1992	1992-1993
Fonctionnement sites	130 203	132 989	135 500	133 850
Concept muséal Témis.	32 000			
Restauration/aménagem.	49 629	46 955	42 974	43 917
Archéologie fonctionnement	40 850	39 511	40 100	40 000
équipement	9 525			
Aide aux organismes (incluant patrimoine autochtone)	24 500	37 200	36 100	27 000
Divers (anniversaires de paroisses, documents audio-visuels, etc.)	3 675	22 655		
Aide aux archives privées	11 315	11 315	12 135	8 743
TOTAL	301 697	290 625	266 809	253 621

¹ Cette exposition montée en collaboration avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science a été prêtée par la SHT au Regroupement culturel et scientifique du Témiscamingue qui l'expose dans un local de Notre-Dame du Nord (ouverture au public: été 1993).

PROBLÉMATIQUE

· Sous-financement des organismes oeuvrant en patrimoine et histoire:

Réseau du R.S.M.H.A.T:

- .. incapacité de quelques sites à maintenir une permanence à l'année;
- .. pénurie de personnel spécialisé, recours (dépendance) aux programmes de création d'emplois temporaires pour l'accueil et l'animation d'où instabilité du personnel et lourd investissement en temps et en énergie de la part des gestionnaires pour former et encadrer des employés qui doivent quitter après quelques semaines de travail;
- .. depuis plusieurs années, aucun soutien financier au regroupement comme tel pour répondre à des besoins communs des membres du réseau¹ (ex. formation, outils standardisés de promotion,...) ou pour compenser en partie l'insuffisance des ressources dans certains sites.

Tout le poids du fonctionnement d'une majorité d'organismes repose sur les bénévoles; ce qui, malgré la bonne volonté et la motivation des gens, rend difficiles le maintien des activités régulières et l'avancement des dossiers ou encore entraîne l'épuisement des ressources. Une situation anormale alors que l'apport des bénévoles devrait être considéré comme une ressource complémentaire pour un organisme qui doit pouvoir les appuyer adéquatement.

Décroissance des enveloppes du ministère de la Culture (aide aux organismes, aide aux archives privées, amélioration de l'intervention régionale) et disparition de certains programmes (ex. équipements légers); ce qui empêche d'épauler les promoteurs de projets utiles et stimulants pour l'avancement des connaissances, l'animation et le développement du sentiment d'appartenance dans les communautés locales et régionale.

· Difficulté pour les centres d'archives privées de l'Abitibi-Témiscamingue de satisfaire aux exigences que pose le ministère de la Culture pour l'agrément de tels centres.

Nos forces

- Une documentation riche et abondante: conscientisation et intérêt du milieu pour la conservation et la mise en valeur des archives (écrites, photographiques, sonores) témoignant de l'histoire de la région.
- Beaucoup de dynamisme et de créativité dans la conception d'outils de diffusion des connaissances.
- Un engagement remarquable de bénévoles au sein des organismes en patrimoine et histoire.
- Le soutien du Centre régional des Archives nationales aux initiatives du milieu en matière de conservation et de mise en valeur des documents d'archives.

¹ En 1993-1994, subvention accordée par le ministère de la Culture pour perfectionnement.

Nos faiblesses

- . La faible conscientisation des municipalités et du milieu en général à la protection du patrimoine:
 - .. détérioration du patrimoine architectural de l'Abitibi-Témiscamingue (méconnaissance de l'histoire régionale, connotation négative très tenace de rappel de la pauvreté et de la misère) et absence de politique de zonage architectural;
 - .. absence de politique patrimoniale dans les municipalités et les MRC.
- . L'absence dans plusieurs sites d'ententes de partenariat avec le milieu socio-économique.
- . La réduction du nombre de ressources professionnelles résidant en Abitibi-Témiscamingue qui se consacrent à la recherche historique et à la diffusion des connaissances.

REMERCIEMENTS D'USAGE

REMERCIEMENTS D'USAGE

Le Conseil de la culture tient à remercier tous ceux et celles qui, de près ou de loin, ont contribué à réaliser ce Portrait culturel de l'Abitibi-Témiscamingue.

D'abord, tous les individus qui ont répondu au questionnaire au nom de leur organisme et à qui, nous le savons, nous demandions beaucoup dans un moment de fin d'année financière, et à travers de multiples autres demandes similaires provenant de diverses sources.

Ensuite, tous ceux et celles qui ont accepté de lire attentivement nos textes et qui ont ensuite éclairé notre lanterne en nous faisant part de leurs réactions.

Merci aussi au personnel de la Direction régionale du ministère de la Culture qui a collaboré avec célérité et bonne humeur avec nous tout au long de cette démarche.

Et merci au personnel qui a travaillé d'arrache-pied à cet ouvrage d'envergure et dans des conditions souvent difficiles:

Jocelyne Saucier, chargée de projet
Lynne Pélissier, agente de recherche (Projet PDE)
Joanne Roy, secrétaire
Camille Gauthier, rédactrice
Pierre Lapointe, rédacteur

Ce Portrait culturel a bénéficié d'une subvention spéciale de 5 000 \$ du ministère de la Culture du Québec et d'un projet PDE qui a permis l'emploi d'une personne pendant 16 semaines.

ANNEXE

QUESTIONNAIRE À L'INTENTION DES ORGANISMES CULTURELS

Notes:

- Il est très important de lire le questionnaire en entier dans un premier temps et, par la suite, de répondre à toutes les questions.
- À moins d'indications contraires, le questionnaire porte sur la dernière année financière (1991-92 ou 1991).
- Les réponses seront traitées de façon strictement confidentielle.

Nom du répondant: _____

Fonction dans l'organisme: _____

Téléphone: _____ (bur.) _____ (rés.)

IDENTIFICATION DE L'ORGANISME

1. Nom: _____

2. Adresse: _____

3. Téléphone: _____

4. Télécopieur: _____

5. Année de fondation: _____

6. Année d'incorporation: _____

7. Statut juridique:

Organisme à but lucratif: _____
Organisme sans but lucratif: _____
Coopérative: _____
Service municipal: _____
Autre (précisez): _____

8. État actuel de développement:

En émergence: _____
En croissance: _____
En vitesse de croisière: _____
En difficulté: _____
Perspective de fermeture: _____

9. Domaine culturel dans lequel oeuvre votre organisme:
(Cochez plus d'une case si nécessaire)

Danse: _____
Théâtre: _____
Musique/chanson: _____
Diffusion spectacles: _____
Arts visuels: _____
Cinéma/vidéo: _____
Livre/lettres: _____
Métiers d'art: _____
Muséologie: _____
Patrimoine/histoire: _____
Autre (précisez): _____

FONCTIONNEMENT/DÉVELOPPEMENT 1991-92

1. Activités

Donnez une évaluation approximative du temps que votre organisme consacre aux activités suivantes:

	% du temps affecté
Création:	_____
Formation:	_____
Production:	_____
Diffusion:	_____
Conservation:	_____
Gestion:	_____
Autre (précisez):	_____

2. Membership

. Nombre de membres individuels:	_____
. Nombre de membres corporatifs:	_____

3. Personnel rémunéré

	Nombre	*Sem./an.
. Employés à plein temps:	_____	_____
. Employés à temps partiel régulier:	_____	_____
. Employés occasionnels/contractuels:	_____	_____

- * Pour chaque catégorie d'employés, additionnez le nombre de semaines de travail accumulées durant l'année par l'ensemble des employés (ex.: 3 employés à temps plein dont 1 pendant 52 semaines et 2 pendant 20 semaines chacun = 92 sem./an.).

Dans le cas des employés à temps partiel, indiquez le nombre de semaines à temps plein que représente le total des heures de travail accumulées au cours de l'année (ex.: un employé engagé sur une base annuelle de 10 heures/semaine = 520 heures/année = 13 ou 15 semaines/année selon que la semaine de travail est de 40 ou 35 heures).

4. Bénévolat

Nombre total de bénévoles (incluant les membres du conseil d'administration) impliqués dans le fonctionnement régulier: _____

5. Clientèle

Indiquez (1) le nombre approximatif de personnes (visiteurs, spectateurs, usagers, abonnés, etc.) constituant votre clientèle de la dernière année, (2) la provenance de cette clientèle:

	Nombre/année	Provenance (en %)		
		Local	Région	Hors-région
Visiteurs/spectateurs:	_____	_____	_____	_____
Usagers/abonnés:	_____	_____	_____	_____

6. Marché

Votre marché correspond au territoire visé par les buts et objectifs de votre organisme. Indiquez, par ordre d'importance (1 étant le plus important et 4 le moins important), le ou les territoires qui font partie de votre marché:

	Cote d'importance
Local (i.e. territoire correspondant à votre MRC)	_____
Régional	_____
National	_____
International	_____

7. Association/regroupement

Indiquez les associations/regroupements dont votre organisme est membre et spécifiez le type de relations (carte de membre seulement ou autre) que vous entretenez:

	Nom	Relation
En région	_____	_____
	_____	_____
Au Québec	_____	_____
	_____	_____
Au Canada	_____	_____
	_____	_____
Hors-Canada	_____	_____
	_____	_____

Note: Si l'espace est insuffisant, ajoutez une feuille en annexe.

8. Problématique

A. Indiquez, par ordre d'importance (1 étant le plus important et 4 le moins important), quatre éléments qui actuellement fonctionnent très bien dans votre organisme (points forts):

	Cote d'importance
Activités/produits/services:	_____
Personnel:	_____
Bénévoles:	_____
Équipements/infrastructure:	_____
Structure administrative/gestion:	_____
Financement:	_____
Clientèle:	_____
Notoriété/visibilité publique:	_____
Autre (précisez):	_____

Commentaires: _____

B. Indiquez, par ordre d'importance (1 étant le plus important et 4 le moins important), quatre éléments qui constituent un problème interne, une contrainte majeure au fonctionnement/développement de votre organisme (problèmes majeurs):

	Cote d'importance
Activités/produits/services:	_____
Personnel:	_____
Bénévoles:	_____
Équipements/infrastructure:	_____
Structure administrative/gestion:	_____
Financement:	_____
Clientèle:	_____
Notoriété/visibilité publique:	_____
Autre (précisez):	_____

Commentaires: _____

C. Indiquez, par ordre d'importance (1 étant le plus important et 4 le moins important), les facteurs externes qui nuisent au fonctionnement/développement de votre organisme:
(Ex: critères de programme de subvention, situation du marché)

	Cote
_____	_____
_____	_____
_____	_____

D. Indiquez, par d'importance (1 étant le plus important et 4 le moins important), les facteurs externes qui constituent des atouts majeurs pour le fonctionnement/développement de votre organisme:
(Ex: intérêt des médias, appui de votre municipalité)

	Cote
_____	_____
_____	_____
_____	_____

9. Prospective

Quel est le principal objectif poursuivi par votre organisme et quelles conditions/moyens absolument essentiels devez-vous réunir pour le réaliser?

1) À court terme (1993-94):

Objectif: _____

Moyens: _____

2) À moyen terme (1993-1996):

Objectif: _____

Moyens: _____

3) À long terme (1993-2000):

Objectif: _____

Moyens: _____

10. Formation/perfectionnement

A. Si, au cours des trois dernières années, votre personnel (rémunéré ou bénévoles) a bénéficié d'activités de formation/perfectionnement, répondez aux deux questions suivantes:

1) Indiquez (a) le nombre total d'activités de formation/développement, (b) de ce nombre combien étaient de la formation de base (acquisition de compétences) ou du perfectionnement (augmentation des compétences), (c) combien étaient financées par les participants eux-mêmes, par votre organisme ou par les deux parties:

	Nombre total	Formation de base	Perfectionnement	Activités financées par		
				Participants	Organisme	Conjointement
1992						
1991						
1990						

2) Indiquez le nom des organismes/institutions qui organisaient ces activités et le nombre d'activités organisées par chaque instance:
 (ex: CRC/CFP, Société des musées québécois, Conservatoire, HEC)

Nom	Nombre
_____	_____
_____	_____
_____	_____

B. Si votre organisme a des besoins à court ou moyen terme (1993-96) en formation/perfectionnement, indiquez les domaines où se manifestent ces besoins et leur ordre d'importance (1 étant le plus important et 4 le moins important):

	Cote d'importance
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

GESTION/FINANCEMENT 1991-92

Les questions suivantes portent sur votre dernière année financière (1991-92 ou 1991).

1. Indiquez les revenus totaux de votre organisme: _____ \$

2. Indiquez de quelle façon se répartissent vos revenus:

- A) Subventions:
- a) ministère de la Culture: _____ \$
 - fonctionnement: _____ \$
 - projets: _____ \$
 - équipements: _____ \$
 - autre: _____ \$
 - b) Conseil des Arts du Canada: _____ \$
 - c) municipalité(s): _____ \$
 - d) autres sources (spécifiez): _____ \$
-
- B) Programmes d'emploi:
- a) gouv. fédéral (PDE, article 25, Défi): _____ \$
 - b) gouv. provincial (Extra, Paie): _____ \$
- C) Revenus autonomes:
- a) cotisations des membres: _____ \$
 - b) dons/commandites: _____ \$
 - c) activités financement/levées fonds: _____ \$
 - d) vente de biens/services culturels: _____ \$
 - e) autres (spécifiez): _____ \$

3. Indiquez de quelle façon se répartissent vos dépenses de fonctionnement (incluant les projets spéciaux) et précisez (en %) la répartition géographique de ces dépenses:

	Local (i.e. MRC)	Région	Hors-région
Salaires/avantages sociaux: (incluant la part de l'employeur)	_____ \$	_____	_____
Cachets/honoraires:	_____ \$	_____	_____
Matériel/fourniture (biens/services):	_____ \$	_____	_____
Équipements/immobilisation:	_____ \$	_____	_____
Dépenses courantes (loyer, chauffage, tel, etc.):	_____ \$	_____	_____

avez-vous comptabilisé les services rendus tels que détaillés à la question suivante: Oui__ Non__

4. Votre organisme bénéficie-t-il de soutien autre que financier de la part des instances suivantes:
(Ex: service de déneigement, de secrétariat, prêt d'équipement, de personnel, de locaux)

- 1) Municipalité(s): Oui__ Non__
Précisez: _____
- 2) Entreprise(s) privée(s): Oui__ Non__
Précisez: _____
- 3) Média(s): Oui__ Non__
Précisez: _____
- 4) Commission(s) scolaire(s): Oui__ Non__
Précisez: _____
- 5) Cégep et/ou université: Oui__ Non__
Précisez: _____
- 6) Autre(s): Oui__ Non__
Précisez: _____

Merci de votre collaboration!

